"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."
(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

# LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, samedi 13 mars 1943
RÉDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTRÉAL
TOUS LES SERVICES
TÉLÉPHONE : BElair 3361
SOIRS, DIMANCHES ET FÊTES
Administration : BElair 3361
Rédaction : BElair 2984
Gérant : BElair 3361

# Le ministre anglais des affaires étrangères est à Washington

(VOIR EN PAGE TROIS)

## "C'est un isolationniste"

### Sur une parenté que le parti libéral ne peut répudier

*Isolationniste*, suprême injure à la mode parmi les ultra-loyalistes, type *Globe-Mail-Gazette*, les participationnistes, sincères ou opportunistes, les ministériels, les politicailleurs en quête de places, les politiciens parasitaires, les gigolos des coulisses et *tutti quanti*. N'y a-t-il pas jusqu'à un brave garçon, plus pressé de mêler les autres que de se démêler lui-même, à parler quelque part de "certains *isolationnistes*"... qui useraient d'une "ironie guère moins subversive que le communisme", alors que lui-même brille surtout par l'obscurité de sa pensée? Et telle feuille ministérielle montréalaise, rédigée par le prototype du scepticisme politique, quand elle a écrit de quelqu'un qui l'agace en lui rappelant ses volte-face: "C'est un *isolationniste*", elle est au bout de sa fusée.

*Isolationniste*, fin du fin du vocabulaire de toute cette garde civile panachée qui veut faire battre les autres outremer et reste bien confortablement ici, à attendre les événements... ou des places.

* * *

Pour tous ces gens, l'*isolationniste*, qu'est-ce? C'est celui qui n'approuve pas en bloc la politique participationniste King-Godbout. C'est celui qui trouve que le Canada penche tant soit peu vers le déséquilibre financier, quand, avec un revenu fédéral de 2 milliards et demi par an, — dont une forte tranche extraite de la bourse déjà plate du petit contribuable gagnant $3,000 et moins par an, — en dépense le double, en attendant que ce soit le triple, s'endette à l'allure de $3 milliards par an, d'ici que ce soit $4 milliards; et donne bon an mal an $1 milliard à des alliés qui pourraient cent fois se payer le Canada et tout ce qu'il renferme; conduite qui ferait interdire pour prodigalité le bonhomme qui, gagnant $3,000 par an, en dépenserait $5,000 et donnerait à la *Banque de Montréal* $1,000 tous les douze mois, sous prétexte que c'est à lui de sauver la haute finance, l'humanité, la chrétienté, à la défense desquelles les autres mettraient tous moins que lui-même. *Isolationniste*, c'est aussi celui qui, plus ou moins pauvre, entend équilibrer ses dépenses et ses revenus et ne se croit pas justifiable, en quelque circonstance que ce soit, de s'endetter par-dessus la tête et plus vite que tous ses voisins, simplement parce que M. Churchill ou John Bull lui donne de temps en temps dans le dos de grandes tapes faussement familières et lui dit: "Vas-y, mon vieux. Comme tu es chic!..." *Isolationniste*, c'est celui qui pouvait se demander, en octobre 1939, pourquoi les Etats-Unis ne se précipitaient pas à la défense de la civilisation, de la chrétienté, de la démocratie, — ne sont-ils pas la plus grande démocratie du monde? — et qui attendit jusqu'en décembre 1941 avant de voir Washington s'éveiller pour tout de bon à l'urgence d'entrer dans la guerre; il est vrai que le Japon l'y poussa et que Washington n'avait pas eu si tort d'attendre... L'*isolationniste*, c'est celui qui n'a jamais coupé dans la thèse d'une "impossible neutralité" canadienne, thèse imaginée par M. Lapointe et dont la neutralité de l'Eire, depuis bientôt quatre ans de guerre, a démontré comme quoi cette théorie était spécieuse, fantaisiste, pour ne pas dire mensongère. *Isolationniste*, c'est enfin celui qui, relisant certains discours de tant et tant de chefs libéraux, de 1917 à 1939, y constate que les pères de l'*isolationnisme*, ce sont eux-mêmes, ces chefs dont la presse louangea un temps le bon sens, le courage, l'équilibre, la modération, et qui depuis...

* * *

MM. Cardin, — il était alors ministre, — Godbout, Lapointe et King, pères et doctrinaires de l'*isolationnisme*? Ils l'ont été, même si d'aucuns parmi eux traitèrent ensuite l'*isolationnisme* de théorie bâtarde. C'est, au vrai, leur fille naturelle; une fille dont ils restent les auteurs, parce qu'ils se commirent, en des temps assez peu reculés, avec la doctrine d'où est née cette fille, qu'ils ont élevée, adoptée dès le berceau. Libre à eux maintenant de la méconnaître; et libre aussi aux généalogistes de retracer cette indubitable filiation, de souligner la manifeste parenté, de noter que l'enfant méconnue, c'est d'eux-mêmes qu'elle est issue, — fille dont certains contestent la légitimité. Ils ne peuvent en bloc se dérober à la recherche de leur paternité. La doctrine *isolationniste*, combien de fois ont-ils agi comme si elle était leur fille! Ils s'en sont même vantés.

Il n'y a pas si longtemps, qui a dit en effet, en 1938, à Saint-Henri de Montréal:

> *Voilà dix fois que je le déclare: LE CANADA NE VA PAS PARTICIPER AUX GUERRES EXTERIEURES... LE CANADA NE SERA POUR RIEN DANS LES GUERRES EN DEHORS DU TERRITOIRE CANADIEN. Je me suis engagé personnellement contre toute cette guerre extérieure. Quand il s'agit d'autres nations en guerre, JE SUIS ZERO POUR CELA.*

Qui a dit ça? M. Cardin, en ces temps-là ministre de confiance de M. King, chef du parti libéral fédéral. M. Cardin, il est vrai, depuis... Il n'avait pas été le premier au reste à tenir ce langage isolationniste.

N'est-ce pas l'un de ses collègues, ami intime de M. King, M. Ernest Lapointe, grand chef libéral canadien-français, *alter ego* du premier ministre du Canada, qui a dit à l'élection de son fils, dans le comté fédéral de Lotbinière:

> *On veut vous protéger contre la guerre, on est pour qu'on n'envoie personne à la guerre... Nous sommes pour la défense du sol canadien, NOUS N'EN SORTIRONS JAMAIS...* (A Saint-Flavien, 19 décembre 1937):

Qui, trouvant sans doute que cela n'était pas encore assez explicite, a dit aux Communes, à Ottawa, à peine dix mois avant cette guerre-ci:

> *La guerre entre les nations est devenue une atrocité dépourvue de sens. ET NOTRE PREMIER DEVOIR EST DE NOUS EN ECARTER. La guerre pour la civilisation n'est pas possible, car la civilisation croulerait à la suite d'une guerre générale. LA GUERRE NE PEUT PLUS ETRE LA VOIE DU SALUT, CAR ELLE MENERAIT AU CHAOS.*

Qui? M. Lapointe, en novembre 1938, aux Communes.

Qui, enfin, allant au bout de sa pensée isolationniste, dit, neuf mois à peine avant qu'il signât lui-même le décret de participation du Canada à la grande guerre présente:

> *AU LIEU D'ALLER FAIRE FAIRE LA GUERRE A L'ETRANGER, NOUS RESTERONS CHEZ NOUS POUR DEFENDRE LE CANADA QUE NOUS AIMONS?*

qui parlait en des termes aussi catégoriquement *isolationnistes*? Toujours M. Ernest Lapointe (voir le *Soleil* du 13 décembre 1938).

Si ce n'est pas là la devise, l'essence même de l'*isolationnisme: NOUS RESTERONS CHEZ NOUS...*, les mots n'ont plus de sens.

* * *

M. Lapointe ne trahisssait pas la pensée de son chef, en parlant ainsi. Il l'exprimait sans équivoque, nettement, y mettant la plus grande clarté.

M. King n'exposa-t-il pas au reste lui-même, sous une forme à peine enveloppée, la plus pure doctrine *isolationniste*, quand, en mars 1939, à Ottawa, cinq mois à peine avant l'entrée du Canada dans la guerre, il dit:

> *Le Canada, prétend-on, n'est pas un pays aux pouvoirs illimités; il ne peut pas résister indéfiniment à un trop grand effort. Nous avons une tâche énorme à accomplir chez nous: celle de fournir des logements aux Canadiens, de prendre soin des vieillards et des impotents, de soulager la misère due à la sécheresse et au chômage, de construire des routes, de faire face à l'énorme fardeau de la dette nationale, de préparer la défense du Canada et d'élever notre niveau de vie et de civilisation dans la mesure que nous le permettent nos connaissances actuelles. Nous n'aurons pas trop de nos propres ressources pour ces fins; NOUS DEVONS DONC, DANS UNE MESURE PLUS OU MOINS GRANDE, CHOISIR ENTRE VAQUER AUX AFFAIRES DE NOTRE PAYS ET ESSAYER DE SAUVER L'EUROPE ET L'ASIE. Bien des gens tiennent POUR UN CAUCHEMAR ET UNE PURE FOLIE L'IDEE QUE NOTRE PAYS DEVRAIT, TOUS LES VINGT ANS, AUTOMATIQUEMENT ET TOUT NATURELLEMENT, PARTICIPER A UNE GUERRE OUTRE-MER POUR LA DEFENSE DE LA DEMOCRATIE OU POUR ASSURER LA SOUVERAINETE D'AUTRES PETITES NATIONS, ou qu'un pays dont toutes les énergies doivent être employées à sa propre administration devrait être tenu de sauver, à certaines époques fixes, un continent qui ne peut se tirer d'affaire lui-même, ET CELA AU PRIX DE LA VIE DE SES PROPRES HABITANTS, EN S'EXPOSANT A LA FAILLITE ET A LA DESUNION* (Discours aux Communes, à Ottawa, 30 mars 1939)?

Qu'est tout cela? Le plus pur credo *isolationniste*; la plus haute profession de foi *isolationniste*; la quintessence de la *doctrine isolationniste*; l'*isolationnisme*, en noir sur blanc. Et exprimé de la façon la plus tranchée, la plus absolue qu'il se peut, par un remarquable chef de parti: le chef du parti libéral, homme qui, s'il a coutume d'envelopper sa pensée d'une écharpe de brouillard, l'exposa cette fois-là toute nue sur la place publique, de telle sorte que tout le monde pût voir ce que c'était que sa doctrine, et de quelle idée maîtresse s'inspirait alors sa politique extérieure:

> *Vaquer aux affaires de notre pays..., ne pas essayer de sauver l'Europe et l'Asie... Pure folie que, tous les vingt ans, automatiquement et tout naturellement, devoir envoyer le Canada aller tenter de sauver UN CONTINENT QUI NE PEUT SE TIRER D'AFFAIRE LUI-MEME.*

Si cela n'est pas le fond du fond de l'idée isolationniste...

* * *

Il serait superflu d'aligner, après ces déclarations *isolationnistes* des plus explicites, citations sur citations: de multiplier les extraits de discours *isolationnistes* de députés, d'hommes publics, de politiciens libéraux, de 1917 à 1940 surtout.

Il y en aurait trop à jeter par paquets, en vrac, par masses, à la face des *rouges* qui se la voilent aujourd'hui, criant au scandale, se refusant à reconnaître leur fille *isolationniste*. Pourtant ils l'enveloppèrent jadis des langes de leur opportunisme, ils la portèrent sur les fonds électoraux, où ils la baptisèrent, pour la donner plus tard, devenue grande fille, en mariage à leur parti, — et dont certains tentent de le faire divorcer, la reniant et la dénonçant, depuis 1940, comme si c'était une étrangère intrigante, qui se réclamerait faussement de leur nom, ne consentant pas que le parti la répudie et l'abandonne ainsi, — de la manière en vérité la plus cynique imaginable.

Ni M. King, ni M. Lapointe, ni M. Cardin ne l'ont, eux, explicitement désavouée. Aucun des trois n'a jamais dit: "Nous ne reconnaissons pas cette enfant". Ils se contentèrent de lui tourner le dos, de l'ignorer, firent mine de ne plus la voir, de ne pas se rappeler même l'avoir jamais vue. M. Cardin, il est vrai, dans un juste accès de remords, plus tard, devait dire: "M. King nous a trompés, je le proclame, je l'en accuse, je ne puis plus être partie à sa manoeuvre trop habile". La doctrine reste, les paroles sont là, les professions de sincérité subsistent. Et l'*isolationnisme*, c'est l'essence de la doctrine libérale, de 1917 à 1940.

Quiconque, aujourd'hui, de M. Godbout à M. Bienvenu, de M. Ernest Bertrand à M. Fournier, du *Canada* à l'*Evénement-Soleil*, jure que jamais l'*isolationnisme* ne dormit au creux de leur épaule, ne s'abrita sous leur toit, ne mangea dans leur main, cet homme ment. Et quand certains d'entre eux veulent faire du mot *isolationniste* une injure suprême, faire de l'*isolationnisme* un crime à des gens sincères, honnêtes plus qu'ils ne le furent jamais, c'est comme s'ils allaient souffleter leurs chefs, leur cracher à la face, les répudier.

Néanmoins et ensemble ils ont tous été jadis *isolationnistes*. C'est parce qu'ils s'accrochèrent à l'*isolationnisme* qu'ils sont montés. Ils le répudient? Quoi d'étonnant? Pour rester au pouvoir, pour continuer de s'y agripper, ils renieraient, ils renieront tout et n'importe quoi, tel cet aventurier mercenaire, comparse de la plus noble entreprise du monde, qui se pendit et creva sous l'olivier.

Lui, du moins, il sut avoir honte de sa trahison...

13-III-43 **Georges PELLETIER**

## Les Russes annoncent un nouveau repli devant Kharkov

### Par contre ils ont pris Vyazma en tuant 9,000 soldats aux Allemands — La radio axiste prétend que les troupes allemandes occuperaient le gros de la ville de Kharkov

**LONDRES, 13 (A.P.) — L'armée rouge s'est emparée hier de Vyazma dans sa puissante offensive du front central en direction de Smolensk. Le bulletin officiel dit que la ville a été prise d'assaut et que 9,000 soldats allemands ont été tués au cours de la bataille.**

**Sur le front du sud, par contre, les Russes ont annoncé un nouveau repli devant Kharkov. Le bulletin soviétique de minuit dit que les troupes russes, qui ont à combattre des forces numériquement supérieures, ont dû se replier sur de nouvelles positions à l'ouest de la ville tandis qu'elles repoussaient huit attaques allemandes successives au sud.**

**Le haut-commandement allemand avait annoncé au début de la journée d'hier que ses troupes avaient pénétré dans la ville de Kharkov. Les rapports des deux camps indiquent bien que la bataille est à la veille d'atteindre l'ampleur de la bataille pour la possession de Stalingrad. Sur la fin de la veillée, la radio allemande disait que la bataille se poursuivait d'une maison à l'autre. La radio de Rome a rapporté sur la foi de dépêches de Berlin que les troupes allemandes ont occupé les quartiers nord et ouest de Kharkov et pénétré dans le centre jusqu'à la Place Rouge, mais que les troupes soviétiques tiennent encore le quartier sud. L'agence allemande "Bureau d'information international" avait annoncé la chute de Kharkov, mais elle s'est reprise un peu plus tard en disant que de furieux combats se poursuivent encore dans le sud de la ville.**

**L'actualité**

### Le correcteur

*Quelque part dans son roman "Le désert de Bièvres" (Chronique des Pasquier), Georges Duhamel, l'auteur en vogue, introduit ses lecteurs au sein du groupe de jeunes qui ont lancé cette entreprise d'imprimerie dont il est question dans tout l'ouvrage. C'est au moment où Monmerqué, le correcteur, a la parole. Il n'est pas leur associé, mais se trouve là à titre d'hôte et profite de son passage parmi eux pour leur servir, sans avoir l'air d'y toucher, un petit cours de français portant particulièrement sur les impropriétés de termes. Eux paraissent l'écouter avec une certaine déférence. De Hugo, de Littré, il signale des imperfections que l'on n'aurait jamais cru pouvoir échapper à de tels maîtres de la plume.*

*Mais voilà que tout à coup, après une pause, Monmerqué s'écrie, comme pris de scrupule: "Ne tenez aucun compte de ce que je viens de vous dire. Je puis me tromper: je ne suis pas écrivain".*

*"Je puis me tromper!..." Ces quatre mots peignent, mieux que ne le pourrait tout essai descriptif, la modestie reconnue du correcteur professionnel. Monmerqué, en effet, n'est pas seul de son espèce: ce préposé à ce que l'on pourrait appeler un service auxiliaire de la littérature reste, partout et toujours, un type tellement bafoué, tellement vilipendé, pour des fautes qu'il ne commet pas, mais qui malheureusement peuvent échapper à son oeil scrutateur, qu'il prend malgré lui de grandes leçons d'humilité. Cela n'enlève rien à son mérite. Mais l'on devrait bien savoir que, dans son cas plus que dans beaucoup d'autres, l'art est difficile, si la critique est facile.*

*Comme Monmerqué, tout correcteur "peut se tromper", c'est entendu. C'est un être humain, non une machine de précision. Autant que le commun des mortels, il est sujet à la fatigue; on le surmène assez pour cela, on le charge assez de besogne et de responsabilités. Et l'on exigerait, par surcroît, qu'il fût infaillible? Ceux qui lui demandent cela le seraient-ils donc eux-mêmes? Dissipez toute illusion à ce sujet. Pour une ou deux coquilles qui auront échappé au correcteur, personne ne peut imaginer de combien de fautes de grammaire ou d'orthographe il aura émondé la copie de ses détracteurs mêmes, avant qu'elle passe à l'impression. C'est sa façon de se venger des reproches dont certains éternels mécontents sont toujours prêt à l'abreuver. De ceux-ci, vous devriez entendre les expressions: "c'est inexcusable!..., c'est impardonnable!..." Que voilà donc de grands mots sur les lèvres de petites gens!*

*Il y a toutefois du raisonnement à mettre dans tout cela. Quand la réprimande vient d'un supérieur, le "délinquant" n'a autre chose à faire que d'avaler sa pilule sans mot dire. Les choses se passent dans l'ordre, car les chefs seuls ont le droit d'agir comme ils le font. Mais si l'injure, — car c'en est une alors, — part de trop bas, du même coup la moutarde monte au nez de l'interpellé; c'est que les profanes qui se permettent à son endroit le ton de l'arrogance ne seraient pas fichus de démêler tout seuls le dixième des technicités linguistiques auxquelles il apporte, lui, une solution. Ces bonshommes sont parfois de vagues employés d'administration qui se croient parvenus aux sommets de l'intellectualisme parce qu'on leur confie la garde de quelques paperasses. Qu'ils se tiennent le nez dedans et n'aillent pas le fourrer où il n'a pas affaire. Ils pourraient aussi se rappeler que si la parole est parfois d'argent, le silence, toujours, est d'or.*

*Il y a, enfin, de sempiternels mécontents, des échenilleurs à la manque, — ils sont de l'extérieur, s'entend, — qui se gourment parfois exagérément et croient que tout le personnel du journal doit graviter autour de leur astrale personne. Or, il se trouve que leur copie éventuelle, — qui n'est d'ailleurs pas la seule dont il faille s'occuper, — est souvent celle qui est le plus mal foutue et recèle le plus de fautes. Celles qu'on leur corrige à la pelletée ne comptent pas: ce sont les quelques-unes qui échappent qui les mettent dans tous leurs états. Ils s'en prennent également au typo, — encore un grand calomnié! (L'occasion est opportune de rappeler que, au Devoir, il y a une pléiade de typographes capables d'en remontrer à un tas de gens qui tiennent maladroitement une plume).*

*Le correcteur, dans un journal, mérite mieux que de se faire perpétuellement engu... irlander, de l'extérieur. Sa tâche est pénible et c'est déjà beau que, l'esprit concentré toute la journée durant et le nerf optique tendu à se rompre il ne pêche point par plus d'omissions que celles qu'on est toujours si prompt à lui reprocher.*

*S'il reste encore des sceptiques que ces franches explications n'auraient pas réussi à convaincre, qu'ils viennent donc, une demi-journée, s'astreindre au travail de correction d'épreuves et de déchiffrage d'hiéroglyphes. Qu'ils se fassent égyptologues, pendant quelques heures. Qu'ils s'essaient aussi à résoudre en vitesse les mille difficultés de la langue française. S'ils trouvent que la tâche les dépasse, s'ils sont vite tentés de jeter la manche après la cognée, ils pourront toujours méditer, pour leur plus grand profit, cette maxime qui n'est pas du bonhomme La Fontaine:*

**"On a souvent besoin d'un moins pédant [que soi".**

**Edouard BIRON**

13-III-43

## Bloc-notes

### Le marché noir

Il existe bel et bien, non pas seulement dans des pays lointains et dans des pays plus proches, comme par exemple ceux des Etats-Unis qui avoisinent la frontière canadienne; il existe aussi chez nous, au Canada, dans notre province, dans notre ville, dans tous les quartiers de notre ville. Les ménagères sont les premières à s'en rendre compte quotidiennement et, va-t-il sans dire, à s'en plaindre. Mais ce sont plaintes qui ne trouvent guère à s'exprimer, sauf en petit comité. Tout le monde souffre du marché noir — au vrai, les marchands au détail sont les premiers à en souffrir, — mais personne ne voudrait se risquer à donner publiquement des précisions, avec des noms, tant chacun redoute la conséquence calamiteuse qui ne manquerait pas de s'ensuivre: d'être mis sur la liste noire du marché noir. Vaut encore mieux se faire écorcher tout vif, avec des chances de guérison subséquente, que de connaître la malemort, au sens figuré, d'ores et déjà promise et réservée au consommateur par trop récalcitrant.

Un confrère de langue anglaise, le *Montreal Herald*, écrit qu'il faut deux sortes de gens pour constituer un marché noir, un vendeur et un acheteur; que le marché noir peut être détruit, mais seulement si tous les citoyens refusent d'y avoir recours pour satisfaire leurs fantaisies. Et il réclame des punitions exemplaires, rien moins que l'incarcération, contre les gens du marché noir.

Le confrère a tout à fait raison; mais il arrive que tout en ayant, ainsi que dans son cas, tout à fait raison, on ait aussi un peu tort. Ca n'est pas toujours pour satisfaire à des caprices que des consommateurs fréquentent le marché noir — qui n'est d'ailleurs pas tellement différent du marché ordinaire — mais pour satisfaire à des besoins immédiats autant qu'essentiels. C'est à prendre ou à laisser: le marché noir, ou plus exactement une marchandise au prix du marché noir ou rien du tout. Le fournisseur ordinaire offre cette marchandise-là à ce prix-là, prix excessif, parce que lui-même, pour servir sa clientèle, est obligé de se soumettre aux exigences de fournisseurs qu'il ne peut raisonnablement dénoncer. Et ainsi de suite.

Dans les commencements de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, celle-ci a invité le public, chaque consommateur en particulier, à dénoncer les abus éventuels. Invitation à saveur platonique, de peu de conséquence pratique. Quel est le consommateur qui, en des temps comme ceux où nous vivons, peut, dans le cours ordinaire des choses, se permettre pareille dénonciation? Celle-ci n'est pas possible dans un cas sur dix.

La Commission des prix n'en est plus à ses commencements et, avec le temps, les circonstances ne se sont pas modifiées dans le sens du mieux, pour le consommateur. L'invitation ancienne, qui ne valait guère, vaut encore moins aujourd'hui.

D'ailleurs la Commission a-t-elle besoin d'attendre les dénonciations faites par des consommateurs pour réprimer des abus qui s'affichent au grand jour? Il n'y a qu'à suivre certaine publicité pour se rendre compte que des prix, supposés fixés, gelés, ne sont plus ce qu'ils étaient, à moins que l'on ne veuille dire, que l'on ne veuille entendre que ces prix-là sont en état de continuelle ascension.

(suite à la page deux)

**Bribes de grammaire**

## La liberté existe-t-elle?

— La liberté existe-t-elle?

— En voilà une colle, Simplicie. Que sçais-je?... répondrait Montaigne.

— Les peuples se battraient-ils actuellement pour un mot?

— Votre première question est assez ardue, au moins ne la compliquez pas.

Si la liberté existe? Demandez cela aux métaphysiciens.

— Ce n'est pas une réponse théorique que je veux...

— Alors, interrogeons la linguistique.

— Les spécialistes sont bien toujours les mêmes: ils prétendent enfermer le monde entre leurs oeillères.

— Pas trop vite, Simplicie. Les spécialistes, les vrais, ont un mérite rare aujourd'hui: ils ne parlent que de ce qu'ils connaissent. Si chacun faisait de même, quel silence régnerait sur le monde, et quelle paix!

— Vous me faites penser au Dr Knock.

— Que voulez-vous dire?

— Pour Knock, il n'y a que la médecine puisqu'il n'y a que des malades; pour vous, la linguistique règle toutes choses.

— Vous me connaissez mal, simplicie. N'importe, ce n'est pas la question. Vous voulez savoir si, en pratique, la liberté existe. Diriez-vous: "J'irai le 1 avril"?

— Je ne vois pas le rapport.

— Répondez tout de même, je vous prie.

— Eh bien, non, je ne dirais pas *le 1 avril*, puisqu'il faut dire *le 1er avril*.

— Vous dites pourtant *le 2, le 3* et non pas *le 2e, le 3e avril*?

— Tiens, je n'y avais pas songé. Comment n'ai-je pas plus tôt remarqué cet illogisme.

— Par la force de la tradition et de l'habitude. La plupart de nos actes, voire de nos pensées obéissent ainsi à des puissances cachées mais impérieuses, à des automatismes qui restreignent d'autant le domaine de la liberté.

— Et si je m'avisais de dire *le 1 avril*?

—Ce serait puéril, et cette innovation, logique en soi, ne pourrait s'imposer sans le consentement des usagers. Car l'individu ne crée pas la langue, du moins en règle générale. Bon gré mal gré, nous sommes tous, en matière linguistique (comme en bien d'autres), des imitateurs. La création strictement personnelle est un fait rare, conditionné et préparé d'ailleurs par l'imitation et l'emprunt. Pour créer un mot, il faut en avoir appris des milliers. Le langage est un phénomène social, et vous savez que la société impose ses lois à l'individu. C'est le sujet du *Misanthrope*, ce drame incomparable.

— En somme, la contrainte sociale réduit passablement la liberté individuelle.

— Oui, mais en compensation, que d'avantages! Songez, par exemple, au privilège ineffable de l'individu qui reçoit, tout enfant, de la société nationale où Dieu l'a fait naître une langue toute faite, c'est-à-dire un instrument de pensée que des générations d'hommes ont forgé en collaboration.

— Je comprends. La société et l'individu vivent sous la loi du donnant donnant. Mais pour revenir aux questions de dates, que faut-il préférer: *Le lundi 15 mars* ou *Lundi 15 mars* en tête d'une lettre?

— Personnellement, je préfère *Lundi 15 mars* comme plus naturel. Mais il est amusant de voir l'autre forme gagner actuellement du terrain. C'est qu'elle comporte une nuance de solennité... En ce cas, il vaut mieux supprimer la virgule pour bien montrer que *lundi* est pris au sens particulier. Ainsi, quand on dit: *Ces conférences se donnent le lundi*, il s'agit du lundi en général; mais on écrit: *Cette conférence aura lieu le lundi 15 mars*, de préférence sans virgule, parce que *15 mars*, bien que construit en apposition, détermine *lundi*. Pour la même raison, on n'a pas à mettre de virgule entre le quantième et l'année. Donc. *Montréal, lundi 15 mars 1943* ou *Montréal, le lundi 15 mars 1943*. Entendu qu'on peut toujours omettre le jour de la semaine et écrire simplement: *Montréal, 15 mars 1943*, ou *Montréal, le 15 mars 1943*.

Mais voilà bien des vétilles au prix de l'anglicisme détestable *rencontrer ses dettes, un déficit, des obligations*. Il faudrait traduire par *payer* ou *acquitter ses dettes, combler un déficit, remplir ses obligations*.

— En effet, c'est facile à dire,

*(Suite à la page 2)*

## *Le carnet du grincheux*

Un journaliste anglo-canadien écrit: **Aux yeux du gouvernement, le Parlement et la presse sont parfois des nuisances.** Il arrive même que le public, pour le gouvernement toujours, soit une autre nuisance.

* * *

Le gouvernement par excellence serait sans doute celui qui existerait pour ainsi dire à l'état pur, sans avoir à se préoccuper, si ce n'est théoriquement, d'entités aussi négligeables que le législatif ou l'administré.

* * *

L'autorité de Washington vient de déterminer des dimensions maxima pour les cercueils. Les morts étatsuniens n'en pourront plus mener large.

* * *

Le **Grincheux** se permet d'emprunter au **Mitrailleur**, qui lance des **Balles Explosives** dans le **Carabin**, organe officiel des étudiants de l'**Université Laval**, les réflexions qui suivent:

* * *

"Depuis cet **historique** banquet des Eleveurs d'Ayrshires, il s'avère que l'analyse d'un fait nécessitera dorénavant l'étude de deux sortes de causes: les causes **intr'insectes** et les causes **extr'insectes.**"

* * *

"Durant ces fameux **Troubles**, au lieu d'élever des échafauds, pourquoi n'a-t-on pas simplement acheté un insecticide quelconque?..."

* * *

"De cette façon, l'Histoire, au lieu d'appeler Colborne le **Vieux Brûlot**, aurait pu l'affubler d'un titre romanesque comme **Sapho le Tueur.**"

* * *

"La géographie et la chronologie sont les deux yeux de l'Histoire, l'insectologie en est la lunette."

**Le Grincheux**

13-III-43

## Citation d'actualité

"Ce n'est pas le plus grand nombre qui pense sérieusement, qui travaille, au sens profond et plein du mot: il faut donc oser d'abord être du petit nombre de ceux qui conçoivent la vie de la façon la plus sérieuse et qui l'arrangent en conséquence. Ce n'est pas le grand nombre non plus qui a l'intelligence de l'heure présente, qui en connaît les besoins, les maux, les ressources: il faut encore à cet égard être du petit nombre de ceux qui tâchent de connaître leur temps, et de le comprendre, et d'en être enfin, non pour s'y asservir, mais pour le servir. Ce n'est pas le grand nombre qui échappe à la routine ou à la fièvre de nouveauté, il faut, une fois de plus, être du petit nombre, du petit nombre de ceux qui sont résolus à reconnaître que ce qui est fini est fini, et qu'il y a à porter dans ses vues sur les hommes et sur les choses et dans ses procédés d'action un esprit de clairvoyante et salutaire nouveauté, sans ivresse, sans faiblesse."

**LEON OLLE-LAPRUNE**
**(Le prix de la vie).**

## Erratum

Une erreur de transcription a déformé la signature de M. Mathys au b. de la lettre que publiait le *Devoir* d'hier. Il fallait lire **F.-B.**, et non point P.-B. Mathys.

# GAZETTE DES TRIBUNAUX

par Paul SAURIOL

## Appel pour l'entrainement militaire — La procédure requise pour un deuxième avis quand le conscrit a été condamné pour refus de répondre au premier avis

**Arrêt de la Cour du banc du Roi, juridiction criminelle, sur appel d'un jugement rendu sous l'empire de la partie XV du Code criminel, sur une plainte pour infraction aux règlements de l'appel militaire. Le roi v. Lauzon; appel accueilli.**

La Couronne a poursuivi un conscrit du nom de Lauzon parce qu'il avait négligé de répondre à l'appel pour service militaire, après avoir été classé "A" et après qu'on eût rejeté sa demande d'être considéré comme objecteur de conscience. Le conscrit a été condamné, a payé l'amende, a encore négligé de répondre à un nouvel appel militaire et a été poursuivi de nouveau.

M. le juge Manet a rejeté la plainte parce que dans ce deuxième appel on n'avait pas recommencé toutes les procédures requises. La Couronne a appelé de ce jugement, et M. le juge Laurin a cassé le premier jugement et déclaré l'intimé coupable. Voici le texte de ce jugement de M. le juge Laurin:

Jugement: Lors d'un procès entendu sous l'autorité de la partie XV du Code criminel (déclaration sommaire), le savant juge de première instance (M. Manet) a rejeté la plainte formulée contre l'intimé, qui avait refusé de se présenter à son entraînement militaire, contrairement aux art. 3, par. f, 31 et 32 des Règlements de 1940 sur les services nationaux de guerre (modification de 1940). La plainte a été portée sur une motion de non-lieu de la part de l'intimé. On a procédé devant cette Cour à l'audition des témoins et à la reproduction de tous les documents qui avaient été produits au procès en première instance. Après avoir entendu les plaidoiries des avocats respectifs des parties, j'ai décidé d'annuler l'appel et de déclarer l'accusé coupable.

Voici succinctement les faits en cette cause: l'appelant a d'abord fait la preuve de la nomination du registraire pour la division administrative de Montréal; de la proclamation royale du 13 septembre 1940, appelant les jeunes gens de la classe de 22 ans à subir leur examen médical et leur instruction militaire; de l'avis donné par le registraire à l'intimé lui enjoignant de subir un examen médical (art. 5, par. 4); du rapport de l'examen médical classifiant l'intimé dans la catégorie A; puis enfin de la demande de délai de la part de l'intimé pour la raison qu'il s'objectait en conscience à s'astreindre à tout service militaire.

L'enquête révèle en plus que les membres de la commission, après avoir entendu le témoignage de l'intimé, ont décidé, le 26 novembre 1941, de ne pas reconnaître l'intimé comme objecteur de conscience. Sur ce, le registraire donna immédiatement avis à l'intimé de se rendre au camp d'entraînement, mais il fit défaut et, sur son défaut, fut arrêté et condamné le 24 mars 1942 à une amende pour l'infraction qu'il avait commise. L'amende ayant été payée par l'intimé, le registraire lui donna de suite, soit le 27 mars 1942, un nouvel avis d'avoir à se présenter le 9 avril 1942 au centre d'instruction militaire de Saint-Jérôme; mais l'intimé négligea ou refusa encore une fois de se conformer à l'avis qu'il venait de recevoir. Le 24 avril, la police, munie du mandat émis sur la plainte dans la présente cause, se présenta au domicile de l'intimé et en fit l'arrestation. La cause ayant été entendue en première instance, après la preuve faite par la Couronne le savant juge rejeta la plainte sur une motion de non-lieu. Aucun jugement par écrit n'appert du dossier.

Me Gendron, avocat de l'intimé, a fort habilement soumis qu'il s'agissait dans la présente cause d'un deuxième appel à l'entraînement militaire et que, suivant l'art. 11 des règlements de 1940, tout homme qui est appelé de nouveau à l'instruction militaire ne peut l'être qu'autant que le registraire a adopté et appliqué la même procédure que dans le cas d'un premier appel. Or, comme le registraire n'a pas cru donner à l'intimé un avis de se soumettre à un nouvel examen médical, la procédure qu'il a suivie est nulle et, en conséquence, son avis d'appel à l'intimé de se présenter à l'entraînement militaire est nul. D'ailleurs, ajoute le savant avocat, la proclamation du 13 septembre 1940 n'était plus en vigueur au 27 mars 1942, date de l'avis d'appel du registraire; d'autres proclamations ayant été émises rendaient nulle la première faite en date du 13 septembre 1940.

Pareille interprétation de l'art. 11 de la codification de 1941 me paraît erronée. A mon sens, cet article ne s'applique certainement pas aux jeunes gens appelés à l'entraînement militaire et qui, en violation de la loi, ont refusé de se rendre à l'appel des autorités militaires. J'admets bien que cet article aurait pu s'énoncer avec plus de clarté, mais je ne peux pas lui donner l'interprétation du savant avocat de l'intimé. Cet article se rapporterait plutôt à l'appelé qui aurait subi un entraînement militaire quelconque et que l'autorité militaire voudrait rappeler de nouveau pour un deuxième entraînement; il faudrait alors que toutes les procédures adoptées lors du premier appel soient faites à nouveau. Mais dans la présente cause l'intimé n'a jamais répondu au premier appel, puisqu'il a été condamné à une amende pour ne pas y avoir répondu à temps, et l'avis que le registraire lui donne de nouveau, le 27 mars 1942, est consécutif à la proclamation en vigueur lors du premier avis envoyé à l'intimé de se présenter pour son examen médical. L'intimé n'est pas appelé pour un autre entraînement militaire, mais bien pour le premier et le même auquel il a volontairement manqué de s'astreindre. Aussi longtemps qu'il ne se sera pas soumis à l'entraînement militaire auquel il a été appelé à la suite de la proclamation du 13 septembre 1940 et de son examen médical, aussi longtemps il aura manqué à la loi et sera coupable d'infraction.

C'est d'ailleurs ce que confirme la réponse affirmative du registraire Ranger quand la Cour lui demande si c'était bien en vertu du premier appel que l'intimé avait été avisé, le 27 mars dernier, de se rapporter à l'entraînement militaire; il ne pouvait en être autrement.

S'il fallait interpréter l'art. 11 comme le veut bien la défense, un appelé n'aurait qu'à payer l'amende à laquelle il aurait été condamné et retourner chez lui pour attendre un deuxième avis de subir un autre examen médical en vertu de la dernière proclamation, puis un nouvel avis de se rendre au camp d'entraînement; s'il fait défaut encore une fois, il n'aura qu'à payer l'amende, et les autorités, avant d'envoyer un troisième avis, auront à recommencer toute la série des procédures: de cette façon la loi n'atteindrait jamais son but!

Toute loi est censée passée dans le but de remédier à quelque abus ou d'ordonner l'accomplissement de certaines choses que le parlement considère être de l'intérêt public; c'est là l'art. 15 de la Loi d'interprétation (S.R.C. 1927, ch. 1) et cet article ajoute qu'il faut en conséquence donner à toute loi *une interprétation large et libérale qui est le plus propre à assurer la réalisation de l'objet de la loi et de ses dispositions et prescriptions selon leur sens, intention et esprit véritables.*

Je crois donc devoir accueillir l'appel de la Couronne et déclarer que l'intimé s'est rendu coupable de l'offense prévue aux art. 31 et 32 des Règlements de 1940 sur les Services nationaux de guerre.

## Avis de décès

RICHARD. — A Montréal, le 12 mars 1943, à l'âge de 77 ans, est décédée Mme veuve Emile Richard, née d'Auteuil (Arthémise). Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant. Le convoi funèbre partira des Salons mortuaires de la Société Coopérative, 302 est, rue Ste-Catherine, à 9 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâce où le service sera célébré à 9 heures 30. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GROTHE. — A Outremont, le 11 mars 1943, à l'âge de 63 ans, est décédé Alexandre-Louis Grothé, fils de l'ex-échevin T.-A. Grothé et de Célanie Rose, décédés. Les funérailles auront lieu lundi le 15 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa fille, Mme Louis Noiseux, no 575 Davaar, à 8 hrs 45, pour se rendre à l'église Saint-Germain d'Outremont où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SENAY — A Québec, le 12 mars, à l'âge de 70 ans, est décédée Hélène Vigeant, épouse de Césaire Senay et mère du R. P. Julien Senay, S.J., directeur général des Ligues du Sacré-Coeur. Les funérailles auront lieu lundi, le 15 mars, à 9 h. en l'église du Très-Saint-Sacrement de Québec.


**Imprimés de deuil**

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés.

Prix et spécimens sur demande.

L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est, Montréal
Tél. BElair 3361



Tél. : WEllington 1145 Siège social : 2630 NOTRE-DAME OUEST
La Compagnie d'Assurance Funéraire

**URGEL BOURGIE, Limitée**

Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de $150,000
ASSURANCE FUNERAIRE ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES
Faux en conformité avec la loi des assurances sanctionnée par le Parlement de Québec le 22 décembre 1916
Dépôt de $25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public
SERVICE JOUR ET NUIT



**Derniers devoirs . . .**

— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.

SALONS MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCE

**GEO. VANDELAC**

FONDEE EN 1890 LIMITEE
G. Vandelac, Jr. — Alex. Gour
120 EST, RUE RACHEL, MONTREAL — BElair 1717


# Bribes de grammaire

(suite de la première page)

sinon à faire. A propos d'anglicismes, je lisais récemment cette phrase dans un journal: "Les Canadiens français seront-ils représentés *sur* ce tribunal?" Ce *sur* ne me dit rien qui vaille. Ai-je raison?

— Certes, Simplicie. On nomme quelqu'un *à* un conseil, et non pas *sur* un conseil; on fait partie d'une délégation, sans être *sur* la délégation... Quant à votre phrase, elle se traduirait ainsi: *Les Canadiens français auront-ils des représentants dans ce tribunal?*

— Par association d'idées, je songe à l'expression *sur le réseau* que nous sert quotidiennement la radio: Cette émission vous parviendra *sur le réseau X*. Est-elle correcte?

— On devrait dire *par le réseau*. Notons avec satisfaction que plusieurs speakers commencent à s'en aviser.

— Il parait qu'on devrait dire aussi *à l'armée* plutôt que *dans l'armée*?

— Ne donnons pas dans le purisme pointilleux, Simplicie. Pourquoi ne pourrait-on pas servir *dans l'armée* aussi bien que *dans la marine*? Parce que la marine fait partie de l'armée et qu'on peut dire: *Servir à l'armée, dans la marine?* Mais on dit bien: *Servir dans le fonctionnarisme, au service des postes;* alors?

— Il y a l'anglais: *To serve in the army.*

— C'est juste, mais l'argument est insuffisant car on ne voit pas que *dans l'armée* soit contraire au génie du français, même si l'expression est moins usitée. Sus donc aux inventeurs de fautes. Ne nous privons pas de dire *dans l'armée*, non plus que *Je vous remercie d'avance* ou *par avance*, n'en déplaise aux puristes imaginatifs. Bannissons plutôt l'affreux mot *reconstruction* au sens de *réforme* ou de *restauration*. En passant, il est remarquable combien notre époque si férue de réformes craint d'employer ce mot.

— Ne rangeriez-vous pas aussi au rayon des termes bizarres celui de *garde-moteur*?

— On l'a déjà condamné, mais la Compagnie du Tramway continue de l'afficher à l'avant de ses voitures-pressoirs. Elle compte sans doute sur le temps pour l'effacer, car cette Compagnie n'a rien d'électrique dans sa manière d'agir...

— Au fait, qu'est-ce qu'un *garde-moteur*? Le sens de *garde-côte* ou de *garde-malade* est clair, car tout le monde conçoit qu'on garde la côte ou les malades. Mais "comment peut-on être *garde-moteur?*" dirait Montesquieu.

— Surtout si l'on songe au factotum du *one-man-car*. N'est-il pas à la fois conducteur, portier, receveur, contrôleur, crieur, encaqueur, encaqué, et malheureux?

— Le pauvre homme! Tête de Turc des usagers, qui le brocardent à qui mieux mieux, bouc émissaire des péchés de la Compagnie, pourquoi l'affubler, suprême avanie, du titre de *garde-moteur*?

— A la réflexion, nous sommes un peu méchants, Simplicie. Reconnaissons au moins les bonnes intentions de la Compagnie, qui a voulu honorer le français en traduisant *motorman*. Il est vrai que le principe de la traduction littérale peut mener loin. S'il fallait qu'un ami du français, ignorant l'expression *choc en retour* (ou plus simplement *retour*) s'avisât de rendre *back-fire*, par *feu-derrière*...

— Ce serait dangereux. Mais comment traduire *motorman*? Par *conducteur*?

— Cette traduction semblerait exacte, car on dit bien *un conducteur d'autobus*. Notons toutefois que le mot *conducteur*, dans ce cas, implique l'idée de surveiller, de diriger les rapports avec le public plutôt que celle de conduire la voiture. Aussi, dans le tram à deux employés, c'est le percepteur de la recette qui s'appelle *conducteur* (ou plus couramment aujourd'hui *receveur*), tandis que le mécanicien se nomme *wattman*.

— Wattman n'est pas très français...

— Peut-être, mais c'est le terme courant en France... seulement, je crois que la désignation de *conducteur* conviendrait très bien chez nous à l'employé du *one-man-car*, qui s'occupe aussi des rapports avec le public.

Qu'avez-vous à rire en feuilletant mon Petit Larousse?

— Je viens d'y trouver *garde-frein*. Et nous qui riions de *garde-moteur*...

— Cela prouve qu'il ne faut jurer de rien. Il faut aussi savoir rire de soi-même. En tout cas, fouillez le dictionnaire tant que vous voudrez, Simplicie; vous y trouverez *wattman, serre-frein*, aussi; non pas *garde-moteur*.

Mais laissons ce propos. Il faut que je réponde au correspondant qui m'interroge sur la prononciation des consonnes doubles (ou plus exactement *géminées*). Voici quelques règles que je répète pour la ième fois.

1o Le français courant tend à simplifier la prononciation des consonnes doubles: *commerce, collier, commander*, se prononcent *comerce, colier, comander*. Les géminées ne se prononcent que dans les mots de la langue littéraire, dans les mots savants ou d'origine savante. Donc, dans le doute, il vaut toujours mieux simplifier la prononciation des consonnes doubles.

2o La prononciation intégrale des géminées n'est obligatoire que dans les cas suivants:

a) Au futur et au conditionnel des verbes *courir et mourir*.

b) Dans les mots ou groupes de mots où il y a chute d'un *e: verrerie* (verrie), *netteté* (nettê), *dans chaque choeur* (dans *chakkeur*), etc.

c) Dans le mot *inné*.

Hors ces cas précis, les consonnes les plus souvent doublées sont *l, m, n, r*, surtout dans les préfixes: *illisible, immoral, innommable, irrégulier*, etc.

Mais cette dernière règle n'a rien d'absolu. Il faut *savoir douter* et consulter. Grammont et Martinon sont de bons guides (moyennant mise au point) à qui j'ai emprunté la substance de ces règles. Il y a aussi le Larousse, qui n'oblige pas toujours sous peine de faute grave...

Quand enseignera-t-on la phonétique et la diction à l'école, au collège et à l'université?

Jean-Marie LAURENCE

# Bloc-notes

(suite de la première page)

## Charité bien ordonnée...

Ca n'est pas un fait de chez nous, mais les Etats-Unis sont un pays qui, géographiquement, nous touche d'assez près. Ce qui se passe là n'est pas susceptible de nous indifférer.

Un lecteur du *Sun*, de New-York, écrit à ce journal: "J'ai un ami, homme en moyens, qui l'an dernier a donné $100 à un voisin dans le besoin, en lui faisant clairement entendre qu'il ne s'agissait pas d'un prêt mais d'un don. Ce même ami a versé aussi une souscription de $5 au fonds de secours de guerre à la Russie. En préparant le rapport de son revenu, pour l'impôt, mon ami a pu déduire les $5 donnés à la Russie mais non pas le montant qu'il a donné à un compatriote dans le besoin. Ce cas illustre bien l'absurdité de certaines de nos lois".

Ce cas en est évidemment un des Etats-Unis. Ne peut-il arriver qu'il s'en produise de semblables au Canada?

Emile BENOIST

## Deux brochures

Deux brochures portant sur le même sujet, et toutes deux d'un intérêt considérable, nous tombent simultanément sous la main.

La première (quatre-vingts pages, grand format, avec maintes illustrations) est le récit de la *Semaine familiale* qui s'est tenue à Hull du 7 au 13 février, et dont le *Devoir* a déjà parlé. Il faut tout de suite noter que, si elle offre un intérêt local considérable, cette brochure est pareillement d'un intérêt très général, car, reproduisant une partie de la littérature de propagande qui a accompagné et commenté la *Semaine*, elle se trouve réunir sur la question familiale en général une grande somme d'informations, dont on pourra partout faire son profit.

Elle se vend 25 sous l'unité, $2.-50 la douzaine au Presbytère Notre-Dame, à Hull, province de Québec.

Notre deuxième brochure est du P. Alexandre Dugré, S.J., dont le *Plaidoyer pour la Canadienne* est en train de faire le tour du pays. Alors que le *Plaidoyer* envisage la question du point de vue particulier du travail massif aux usines de guerre, *La Femme au foyer* la traite d'un point de vue très général. Mais c'est toujours du Dugré, un fonds solide présenté sous une allure très pittoresque.

Il faudrait souhaiter à *La Femme au Foyer* un succès égal à celui du *Plaidoyer*, dont elle est en quelque sorte l'introduction. Au *Foyer rural chrétien*, archevêché d'Ottawa, Ontario, l'unité 5 sous; la douzaine, 40 sous; le cent, $2; le mille, $15.

.O. H.

13-III-43

## Un appel à la jeunesse

Il vient de se créer à Montréal une cellule-cadette du Bloc Populaire canadien, mouvement politique fondé par M. Maxime Raymond. Nous lançons aujourd'hui aujourd'hui un appel très pressant à toute notre jeunesse pour qu'elle se rallie sans tarder au *Bloc Populaire canadien junior*. De nombreuses adhésions nous sont parvenues jusqu'à date, à un rythme qui va toujours s'accélérant. Pour devenir membre il suffit d'endosser le programme exposé par M. Maximue Raymond lors de sa première allocution radiophonique et de s'engager à travailler de tout coeur au relèvement du Canada français.

Un manifeste du *Bloc populaire canadien junior* sera bientôt publié et mis à la disposition de tous.

Ecrire au secrétariat général du *Bloc populaire canadien junior* pour obtenir de plus amples précisions. L'adresse est: 4800, rue Côte des Neiges, Montréal. Par téléphone: FI. 6801.

(Communiqué du secrétariat général).

## CALENDRIER

3e mois MARS 31 jours
Demain: DIMANCHE 14 MARS 1943
1 CAREME. STE CLEMENTINE, vierge.
Lever du soleil, 6 h. 15.
Coucher du soleil, 6 h. 04.
Lever de la lune, 11 h. 25.
Coucher de la lune, 1 h. 51.
Nouvelle Lune, le 6, à 5 h. 34m. du matin.
Premier Quartier, le 13, à 2 h. 30m. du soir.
Pleine Lune, le 21, à 5 h. 8m. du soir.
Dernier Quartier, le 28, à 8 h. 52m. du soir.

**MARS 1943**

| Dim | Lun | Mar | Mer | Jeu | Ven | Sam. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| N.L. 6 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
| 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 |
| 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 |
| 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 |
| 28 | 29 | 30 | 31 | PQ 13 | PL. 21 | DQ 28 |

PAUVRE FRANCE . .. .



Le tronc est foudroyé, mais les racines tiennent bon.
(Lithographie française de 1870, et d'actualité).

## Neuvaine pour la paix à l'Oratoire Saint-Joseph

**S. E. Mgr Alexandre Vachon célébrera une messe pontificale à 10 h. demain — Trois régiments en pèlerinage à 6 h. 30 du soir — Délégations de l'Eglise et de l'Etat — Cinq pèlerinages à pied dans la nuit du 18 au 19 mars**

La neuvaine pour la paix commencée au sanctuaire du Mont-Royal mercredi se poursuit avec une ferveur intense. Quatre fois par jour, à 8 h., 3 h., 4 h. 30 et 8 h. 15, des cérémonies amènent quelques milliers de pèlerins à saint Joseph, le patron de nos armées canadiennes. Une journée de la neuvaine est consacrée à chaque classe de la société. C'est donc tout le peuple canadien qui prie pour le retour d'une paix fondée sur la justice et la charité.

Demain est la journée consacrée aux militaires. Les jeunes qui sont sous les armes, leurs parents et amis devraient se faire une obligation de suivre les cérémonies au sanctuaire. A 10 h. du matin, S. E. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, célébrera une messe pontificale et prononcera l'instruction.

Dans l'après-midi, à 3 h., M. l'abbé Arthur Deschesnes, ptre-curé de la paroisse de Ste-Brigide de Montréal, prononcera le sermon et présidera la cérémonie.

**TROIS REGIMENTS:**

Une cérémonie des plus impressionnantes se déroulera le soir, à 6 h. 30, à l'Oratoire. Trois régiments de l'armée de terre, de l'air et de la mer se rendront en pèlerinage. Le lt-col. L.-C. Chartier présidera lui-même la cérémonie. Plusieurs dignitaires ecclésiastiques y assisteront, de même que des représentants des gouvernements fédéral et provincial.

**DANS LA NUIT DU 18 AU 19 MARS:**

A minuit, S. E. Mgr Albini Leblanc, évêque de Hearst, célébrera la messe. Le R. P. V. Lelièvre, O.M.I., de Québec, soutiendra la piété des pèlerins au cours de la nuit par des prières et des chants.

Cinq pèlerinages à pied venant de toutes les parties de Montréal se rendront au sanctuaire.

Pèlerinage du centre de Montréal. — Départ à l'église du St-Enfant-Jésus du Mile-End à minuit et demi. Le défile longera l'avenue Laurier. Arrivée à l'Oratoire à 2 h.

Pèlerinage de l'est de Montréal. — Départ de l'église du Sacré-Coeur, rue Ontario, à 1 h. Le défilé suivra les rues Maisonneuve, Sherbrooke, Cherrier, avenue des Pins, chemin de la Côte-des-Neiges. Arrivée à l'Oratoire à 3 h.

Pèlerinage de l'ouest de Montréal. — Le premier quittera l'église St-Pierre-aux-Liens à 2 h., en suivant les rues Sherbrooke, Coronation, Terrebonne, chemin de la Reine-Marie. Le second partira de l'église St-Henri à 2 h. 30 et suivra les rues St-Jacques, Atwater, Guy, chemin de la Côte-des-Neiges. Les deux sont attendus à 4 h.

Pèlerinage du nord de Montréal. — Les pèlerins quitteront l'église St-Alphonse d'Youville à 3 h. 30 et longeront les rues St-Denis, Jean-Talon, St-Laurent, Beaubien, avenue du Parc, Bernard, chemin Ste-Catherine, Maplewood et le chemin de la Côte-des-Neiges. Arrivée au sanctuaire à 5 h.


**Les SAINT MARTYRS CANADIENS**

Seconds Patrons du Canada



CHAQUE LUNDI, A 3 HEURES,
en l'église de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et Papineau.

Nombreuse assistance et faveurs de toutes sortes

Excellent moyen d'obtenir les grâces du carême

Adresser les demandes de prières L'Oeuvre des Saints Martyrs Canadiens,
1855, rue Rachel est, Montréal.
Joseph PAYNE, S.J.
propagateur de la dévotion aux Saints Martyrs Canadiens.


## Assemblées, conférences, etc.

### Samedi, 13 mars

Cours du chanoine Sideleau, à l'Université de Montréal, 2900 boul. Mont-Royal. 2 h. 45 p.m. Le Cid, de Corneille; 4 h. p. m., La Légende des siècles, de Victor Hugo.

### Dimanche, 14 mars

Société St-Jean-Baptiste, au Monument national, 1182 St-Laurent, conférence sur l'hygiène par M. le Dr C.-S. Valin. Sujet: Nations scientifiques sur les vitamines (suite). Projections et entrée libre. Salle 11, à 3 h. p.m.

Conférence de M. J.-B. Lagacé sur l'art au Canada français. Sujet: Raphaël, son oeuvre. Projections lumineuses, entrée libre. Salle 11, à 8 h. p.m.

* * *

Société St-Jean-Baptiste, auspices de la section Montcalm, grande assemblée à 2 h. 30 p.m., au sous-sol de l'église St-Pierre-Apôtre. Sujet: la sauvegarde de la famille, le travail féminin dans les usines de guerre. Orateurs, MM. Marc Carrière, Michel Chartrand, Georges Goyer. M. Maurice Sarrazin, maître de cérémonie. Entrée libre.

* * *

Société St-Jean-Baptiste. Les membres de la section St-Jean de la Croix et des sections du nord visiteront le musée de l'Institution des Sourds-Muets, 7400 St-Laurent, à 2 h. p.m. Le R. P. Florian Crête, O.S.V., promoteur du musée, donnera les explications.

* * *

Ralliement ouvrier C.C.F., Rosemont-Maisonneuve, au no 5888 rue Papineau, à 2 h. 30 p.m. Orateurs: J.-W. Noseworthy, Mlle M. Sheridan, Frank Scott, Angus Rose, A. Mathieu, G.-O. Gagnon.

### Lundi, 15 mars

Cours publics sur "la forêt", auspices de l'Ecole des H.E.C. et de l'Ecole du génie forestier, grand amphithéâtre de l'Ecole des H.E.C., 535, av. Viger, à 5 h. 30 p.m. Conférence de M. Pierre Asselin; sujet: "L'administration des forêts".

* * *

Institut Pie XI, 3725 rue St-Denis, à 4¾ hrs, Dogme; Les dons du S.-Esprit dans le Christ, par M. A. Ferland, p.s.s.; à 5½ hrs, Morale; La promesse, par M. J.-B. Desrosiers, p.s.s.

* * *

L'Institut de Traducteurs, dîner, hôtel Ritz Carlton, à 7 h.

* * *

M. T. Taggart Smith, gérant général de la Banque d'Epargne, parlera de l'art de la traduction. Le colonel Thomas Guérin présidera. M. A. Papineau-Couture, directeur du laboratoire des aliments et drogues, au ministère des Pensions et de la Santé publique, remerciera le conférencier.

* * *

Canadian Club, déjeuner-causerie, hôtel Windsor, à 1 h. p.m. L'amiral sir Percy Noble.

* * *

Société St-Jean-Baptiste, au Monument National, 1182 St-Laurent, cours d'académie, par M. José Delaquerrière, salle 31 à 7 h. 45 p.m.

* * *

Société St-Jean-Baptiste, réunions des sections suivantes:

St-Eusèbe-de-Verceil — Assemblée mensuelle à 8 h. 15, au sous-sol de l'église, rue Fullum.

Jacques-Cartier de Bordeaux — Réunion à 8 h. 15, à la salle 12, 131, rue du Bois-de-Boulogne.

Saint-Jean-de-Matha — Séance du mois à 8 h. 15, à la salle paroissiale.

Notre-Dame-de-Lourdes — Assemblée ordinaire à 8 h. 15, au sous-sol de l'église.

François-Xavier-Garneau — Réunion à 8 h. 15, à la salle de la Bibliothèque, à l'angle des rues Boyer et du Rosaire.


Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.


La fourrure du phoque qui possède le plus de valeur est celle du phoque mâle à l'âge de trois ans.


**FILMS** JOUR NUIT en 2 heures XII

EN TOUTE SAISON VOS FILMS SONT DÉVELOPPÉS & IMPRIMÉS EN DEUX HEURES - APPELEZ À LA
**PHARMACIE MONTREAL**
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DÉTAIL AU MONDE
**HA.7251**
OSWALD BOWLES



CANADIENS, SOYONS VIGOUREUX

● RALLIONS-NOUS AU PROGRAMME NATIONAL DE SAINE ALIMENTATION.
Ici, on vous sert, chaque jour, les éléments essentiels de bonne et saine alimentation.
Repas complet 50c
taxe comprise.
**HOTEL LAFAYETTE**
Ant.-H. Patenaude, prop.
Coin Amherst et Demontigny - CH. 8825





**ECONOMIE DE CHARBON**

GRILLES SASSANTES pour tirage forcé. Nettoyage facile. Faites sur commande.
SYSTEMES DE SOUFFLERIE Balmfirth. Changement rapide de l'huile au charbon. Installations nouvelles.
CONTROLE AUTOMATIQUE
**A. Balmfirth Blower Systems**
6293, AV. CASGRAIN, MONTREAL
TELEPHONE : CR. 8403



EXAMEN DE LA VUE
Paul-E. Talbot
Bachelier en optométrie
OPTOMETRISTE
6761 St-Hubert, CA. 7616
A St-Jérôme
330 St-Georges. Tél. 171



**LIVRES**

A travers toute la province, nous achetons les livres français usagés.
(Demandez notre circulaire à ce sujet)
● ● ●
Quels livres désirez-vous? Sans aucun engagement de votre part, confiez-nous le soin de faire des recherches pour vous.
LIBRAIRIE
MENARD ET TRANQUILLE
903 est, rue Roy, Montréal
CH. 6193

LIVRES LIVRES



**SOURDS**

Ravox-Radio-Phone
202 boul. St-Joseph O., Montréal
coin Esplanade.

Votre degré de surdité exige le merveilleux
**GEM-V-4 1943**
approuvé par l'Ass. Médicale des E.-U.
GARANTIE POUR LA VIE
Prix, qualité, réception incomparable.
Démonstration gratuite. CA. 6665



Papier d'emballage Sacs de papier
Serviettes de papier Papier de toilette

**Mac Gregor Paper Bag Co. Inc.**

451, rue St-Sulpice, Montréal LAncaster 2274-5
Succursale à QUEBEC
*A MacGregor demandez si c'est fait de papier*



**PAIN de santé par excellence**



Le blé, aliment complet par excellence, moulu dans nos propres moulins, donne au pain naturel Saint-Michel des vertus alimentaires et diététiques insurpassables.

LE PAIN NATUREL ST-MICHEL EST SYNONYME DE SANTE D'ENERGIE ET DE SECURITE POUR TOUS.

PROGRAMME NATIONAL DE SAINE ALIMENTATION

**JOS. ROBIN,** boulanger
8300, boul. Saint-Michel DU. 6556

VOLUME XXXIV — No 59

TROIS SOUS LE NUMERO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE

| | |
|---|---|
| CANADA (Sauf Montréal et la banlieue) | $6.00 |
| E.-Unis et Empire britannique | 8.00 |
| UNION POSTALE | 10.00 |
| EDITION HEBDOMADAIRE | |
| CANADA | 2.00 |
| E.-UNIS et UNION POSTALE | 3.00 |

# LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

SAMEDI, 13 MARS 1943

TEMPS PROBABLE
BEAU ET DOUX

## M. Anthony Eden, ministre des affaires étrangères d'Angleterre, est arrivé à Washington

### Il est accompagné d'experts et d'aviseurs — Les divers problèmes de guerre et d'après-guerre — Il viendra au Canada

Washington, 13 (A.P.) — La Maison-Blanche a annoncé que le ministre anglais des affaires étrangères, M. Anthony Eden, était arrivé à Washington hier soir. On présume qu'il aura aujourd'hui un entretien avec le président Roosevelt.

Le communiqué de la Maison-Blanche se lit comme suit:

"M. Anthony Eden, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, est arrivé à Washington sur l'invitation du gouvernement des Etats-Unis.

"Le but de sa visite est d'entreprendre un échange général de vues et de discuter la méthode la plus efficace de toutes les Nations-Unies avec le gouvernement des Etats-Unis au sujet de tous les aspects de la situation de guerre pour étudier les questions découlant de la guerre.

"M. Eden ne manquera pas de saisir l'occasion de se rendre compte par lui-même du grand effort de guerre des Etats-Unis".

* * *

On n'a pas donné plus de précisions touchant le but du voyage de M. Eden. Les observateurs croient cependant qu'il s'agit d'importantes mesures diplomatiques. Le premier ministre Churchill se réserve d'ordinaire à lui-même les questions de stratégie et il a discuté ces questions en janvier dernier lors des entretiens de Casablanca. On a appris en même temps que le secrétaire d'Etat Cordell Hull, qui se trouvait en repos en Floride depuis une quinzaine de jours, doit rentrer à Washington en fin de semaine.

Le ministre anglais s'est rendu directement à son arrivée à l'ambassade de Grande-Bretagne où il s'installera pendant son séjour aux Etats-Unis. Il a été accueilli à Washington par le sous-secrétaire d'Etat Sumner Welles et par l'ambassadeur des Etats-Unis, lord Halifax.

* * *

Londres, 13 (C.P.) — La "Press Association" a annoncé hier soir que le premier ministre de l'U.R.S.S., Joseph Staline, avait été informé du voyage du ministre des affaires étrangères Anthony Eden à Washington et qu'"il y a lieu de croire qu'il a appris la nouvelle avec satisfaction". On dit que M. Eden conférera avec M. Maxime Litvinoff.

On croit que M. Eden discutera franchement certaines questions qui peuvent amener des différends entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, comme l'aviation civile d'après-guerre qui a déjà donné lieu à des discours où perçait l'inquiétude au Congrès comme aux Communes. On croit qu'il discutera également la question de ravitailler et de restaurer l'Europe pour éviter le chaos après la victoire. M. Gladwyn Jebb, directeur de l'office de restauration économique du Foreign Office, est du nombre de ceux qui accompagnent M. Eden à Washington. Les autres fonctionnaires qui accompagnent le ministre des Affaires étrangères sont M. William Strang, sous-secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires étrangères, M. Robert Cruikshank, directeur de la section américaine au ministère de l'Information, et M. Oliver Harvey, son secrétaire particulier.

L'itinéraire de M. Eden n'est pas encore définitivement établi, mais on croit qu'il passera quelques jours à s'entretenir avec les chefs politiques des Etats-Unis à Washington, puis qu'il visitera quelques usines de guerre et peut-être quelques établissements militaires. Le séjour de M. Eden aux Etats-Unis se prolongerait pendant plusieurs semaines. On a annoncé hier soir à Ottawa qu'il vistiera le Canada.

Ce voyage serait projeté depuis plusieurs mois, mais il aurait été différé à plusieurs reprises par le débarquement des troupes alliées en Afrique-Nord, puis par la maladie du premier ministre Churchill. L'ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne, M. John-G. Winnant, a prolongé son séjour aux Etats-Unis afin de se trouver à Washington pour la venue du ministre anglais et l'on croit qu'il retournera à Londres avec lui.

M. Eden est arrivé dans le même avion dont s'est servi M. Churchill, commandé par le même pilote.

## La souscription du Québec à la Croix Rouge

### Elle atteignait ce matin $1,406,700 — Il reste $820,000 pour former le total de l'objectif

Les organisateurs de la campagne de la Croix Rouge lancent un appel à toute la population. En raison des difficultés de transport, un grand nombre de personnes n'ont pas reçu la visite de solliciteurs. La Croix Rouge demande à tous ceux qui veulent souscrire de téléphoner ou de se rendre au quartier général de la campagne, 770 rue Saint-Antoine. Téléphone: PLateau 8931.

Les souscriptions atteignaient ce matin $1,406,700. Il reste donc à trouver $820,000 avant mardi soir. L'an dernier, la Croix Rouge reçut d'importantes souscriptions durant les deux derniers jours de sa campagne; elle espère qu'il en sera de même cette année puisqu'elle a besoin de tous les fonds demandés pour ses oeuvres humanitaires.

Sur le parquet du hall d'entrée, à l'hôtel Ford, on a peint une grande croix rouge. Les passants y mettent leur obole et l'on s'attend que la Croix Rouge sera entièrement recouverte de ces dons avant la fin de la campagne.

Des représentantes de la Croix Rouge, postées dans les grands magasins et dans les endroits publics, ont recueilli toutes ensemble une somme considérable. Un passant a même déposé dans le tronc un billet de $50.

Les employés du magasin et de l'atelier T. Eaton Company, à Montréal, ont souscrit hier $11,000. Le Comité de secours polonais a organisé une soirée dansante qui a rapporté $1100 à la Croix Rouge; cette somme sera répartie comme suit: $500 à la Croix Rouge polonaise en Iran, $100 à la Croix Rouge polonaise en Angleterre, et $500 aux prisonniers de guerre polonais.

Plusieurs districts extra-métropolitains ont envoyé leur rapport hier soir:

La ville de Québec $80,000; Duparquet $3,417; Beauharnois $2,100; Arvida $7,100; Kénogami, Jonquière et Shipshaw $7,000; Hull $8,000; River Bend $3,750; Matane $1105; Thetford-les-Mines $9,245; Bedford $1750; Cowansville $3,012; Sherbrooke $21,000; Asbestos $2,675; Dolbeau $1200; Saint-Hyacinthe $4,803; Shawinigan $7,100; Trois-Rivières $6,200; Baie Comeau $5,000; Granby $3,500; Waterloo $1,700; Lennoxville $3,099; Coaticook $2,500; North Hatley $879; Stanstead $1880; Noranda $12,000; Témiscamingue $2,110; Ste-Agathe $3,500; McMasterville-Beloeil $2,270; Bishopton $526.

## Le rationnement de la viande au Canada

### Il sera imposé par les besoins des Nations-Unies — Le Canada, gros producteur et gros exportateur de viande, ne se rationnera que pour les autres — Rationnement aux Etats-Unis le 1er avril — Deux livres par personne par semaine — Oeufs et poisson

Ottawa, 13 (C.P.) — Un porte-parole de l'Office des vivres vient de déclarer que si le temps impose le rationnement de la viande, l'Office ne sera pas pris par surprise. On sait q 'aux Etats-Unis il y aura rationnement de la viande à compter du 1er avril. Au Canada, nombre de gens redoutent une pareille mesure. Les statistiques démontrent que les Canadiens ont consommé en 1941 deux livres et demie de viande par tête par semaine. Aux Etats-Unis, le rationnement fixe la consommation de la viande à deux livres par personne par semaine.

La différence entre le Canada et les Etats-Unis est la suivante: les Etats-Unis ne sont pas des exportateurs de viande; ils consomment presque toute leur production. Le Canada, au contraire, est un gros exportateur de viande. Depuis la guerre, surtout, il envoie de fortes quantités de viande outre-mer.

On laisse entendre à Ottawa que le rationnement de la viande au Canada sera basé sur les besoins des Nations-Unies et non sur la rareté de cette denrée au pays.

Le rationnement de la viande, s'il est appliqué, toucherait toutes les sortes de viande. On doute, toutefois, que le poisson et les oeufs soient jamais rationnés.

## La corvette "Regina" coule un sous-marin

Ottawa, 13 — Le ministre de la Marine canadienne, M. Macdonald, annonce que la corvette canadienne *Régina* a récemment coulé un submersible italien en Méditerranée et fait plus de vingt prisonniers. C'est la troisième corvette à couler des sous-marins en Méditerranée depuis quelques semaines.

## La guerre sous-marine

New-York, 13 (A. P.). — Le haut commandement allemand a émis hier soir un bulletin extraordinaire pour réclamer pour ses sous-marins la destruction de 11 cargos alliés d'une jauge totale de 75,000 tonnes au cours des 24 dernières heures. Le bulletin dit que les sous-marins allemands ont remporté ces succès en Méditerranée, dans l'Arctique et dans l'Atlantique. Il ajoute que quatre autres navires alliés ont été torpillés au cours de ces 24 heures.

Le bulletin allemand prétend que depuis trois jours les sous-marins allemands ont coulé au total 47 navires alliés d'une jauge totale de 282,000 tonnes.

## Les agriculteurs et le service militaire

### Moyen détourné pour obtenir le plus grand nombre de recrues et embarras qui en sont résultés — M. Ross Gray, député libéral, réclame un service sélectif obligatoire plus rigide

Ottawa, 12. — "La tâche de repérer ceux qui ne répondent pas à leur avis de mobilisation sera-t-elle confiée à l'Associated Credit Bureau of Canada? a demandé aujourd'hui aux Communes le député conservateur-progressiste de Lake Centre, M. John-G. Diefenbaker, au ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell.

"De qui le député tient-il cette nouvelle?" a demandé à son tour le ministre.

"D'une feuille de nouvelles hebdomadaire intitulée "Trend", a répondu M. Diefenbaker.

"Le député devra en prendre son parti, de rétorquer le ministre. Il n'y a rien de vrai dans la nouvelle imprimée par "Trend".

Le premier ministre, M. Mackenzie King, a déclaré cet après-midi aux Communes qu'il n'est pas en mesure, pour le moment, de faire une déclaration au sujet des cadres du Conseil national du travail, mais que s'il se produit des changements dans la constitution dudit conseil, il s'empressera d'en informer la Chambre en temps et lieu.

M. Gordon Graydon, chef parlementaire de l'opposition conservatrice-progressiste, s'était enquis, auprès du premier ministre, de la véracité de certaines nouvelles, publiées par les journaux, donnant à entendre que le gouvernement étudiait la possibilité d'étendre les cadres du conseil national du travail.

"Je ne suis pas en mesure de faire de déclaration à ce sujet pour le moment, a répondu M. King. On m'a posé une question semblable, il y a quelques jours, et j'ai répondu que j'avais déjà fait une déclaration très complète en Chambre sur la composition du conseil. S'il se produit des changements, la Chambre en sera informée en temps et lieu. Pour l'instant, je ne puis en dire davantage".

En réponse à une interpellation du chef parlementaire de l'opposition, M. Gordon Graydon, qui prétendait que le comité consultatif du Service national sélectif ne compte pas de représentation agricole adéquate, le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell, a précisé cet après-midi aux Communes que le comité consultatif se compose de dix-neuf membres et que la meilleure politique en l'occurrence consiste à réduire autant que possible le nombre des membres. Le ministre a fait remarquer à M. Graydon, qui réclamait aussi une représentation des vétérans, que le ministère de l'Agriculture, ceux de la Défense nationale, des Finances, ainsi que la Commission de contrôle des prix et du commerce sont représentés à ce comité. En réalité, a-t-il dit, presque tous les intérêts dominants du pays y sont représentés: l'industrie de la construction, les chemins de fer, l'industrie en général, le commerce de détail, les magasins à rayon, les banques et les vétérans.

Au cours des six dernières semaines, l'on a entendu à la Chambre bien des discours dont la plupart ont été consacrés à la restauration et à la sécurité sociale d'après-guerre, et l'on a trop négligé le problème de la distribution de nos ressources humaines. Voilà ce qu'a déclaré hier après-midi, en reprenant le débat sur le budget, M. Ross Gray, député libéral de Lambton-Ouest.

Le député de Lambton-Ouest a tenu à mettre en lumière, en marge du budget, la façon dont on peut avec le plus d'efficacité possible affecter notre potentiel humain de façon à fournir à nos effectifs d'outre-mer tous les renforts voulus, surtout en cas d'une poussée gigantesque contre l'hitlérisme, tout en assurant à nos industries de guerre et à notre agriculture, auxquelles nous demandons une production maximum, la main-d'oeuvre requise.

Il rappelle que le 21 mars 1942 un arrêté en conseil décrétait que tout homme totalement employé sur la ferme le 23 mars 1942 devait avoir le bénéfice d'un sursis en matière d'appel militaire. Qu'est-ce qui est arrivé?

C'est que de leur propre gré ou sur instruction, les registraires ont commencé à envoyer aux intéressés leur avis de sursis qui devait expirer le 31 décembre dernier. Pas un seul mot touchant la possibilité d'un renouvellement de sursis même dans les cas de plus extrême nécessité. Il en est résulté que beaucoup de jeunes cultivateurs, à l'expiration de leur premier sursis, se sont cru en route pour l'armée et, décision logique, se sont dit: "Vendons tout ce que nous avons en fait de bétail; vendons la ferme, ou tout bonnement, abandonnons-la." C'était un moyen détourné, voulu ou non, pour obtenir le plus grand nombre possible de recrues volontaires, pour l'armée. Vers la même époque, une nouvelle formule fut mise en circulation, plus brève que la première, et une troisième suivit en moins d'un mois. Cette dernière formule avait ceci de curieux, c'est qu'elle spécifiait que si l'on voulait obtenir un second ajournement d'appel il fallait en faire parvenir la demande au registraire au moins un mois avant l'expiration du premier sursis. Ce fut la confusion et le malaise, sans compter un terrible obstacle à la production. Heureusement que les choses marchent mieux aujourd'hui; cela n'empêche que le mal est fait.

Le député de Lambton-Ouest croit que ce qui fait défaut en ce moment, c'est un service sélectif obligatoire sans lequel il sera impossible de placer nos hommes et nos femmes là où leurs services sont le plus requis. Sans l'application rigide de ce principe, nous verrons nos ouvriers accepter le travail avec nonchalance ou refuser de se laisser transférer d'une usine à l'autre. Nous verrons des retards impardonnables dans la production de guerre et des absences régulières parmi les ouvriers dans nos usines essentielles.

"Je sais, dit M. Gray, que toutes ces choses sont la cause de graves ennuis chez les ministres des approvisionnements et du travail, et je ne fais qu'attirer l'attention sur le fait que, au point où en sont les choses en ce moment, les officiers du Service sélectif n'ont pas l'autorité requise".

Léopold RICHER

## Mort de J. P. Morgan

### Le grand financier américain est mort ce matin — Fortune de $500,000,000

Boca Grande, Floride, 13 (A.P.) M. John Pierpont Morgan, chef de la grande banque qui porte son nom est mort ici ce matin à 3 heures 10. Il était dans le coma depuis trois jours et n'a pas repris connaissance. Deux de ses enfants et deux médecins étaient à son chevet lorsqu'il est mort. Il avait 75 ans. Il a été frappé par une attaque cardiaque dans le train alors qu'il venait ici pour se reposer et pêcher.

Cet homme de grande taille, aux larges épaules, évitait soigneusement toute publicité. Il avait succédé à son père à la tête de la banque fabuleuse qui pendant des années joua un grand rôle international. Il était plusieurs fois millionnaire; on a estimé sa fortune à un moment donné à $500,000,000.

Pendant la première Grande Guerre, sa banque a lancé pour les Alliés des emprunts de centaines de millions de dollars, et après la guerre, elle a placé à Wall Street des emprunts de milliards de dollars pour des gouvernements étrangers. Au cours de la guerre actuelle c'est le programme de prêt-bail qui s'est occupé des besoins financiers les plus urgents des Alliés, et les banquiers ont contribué en aidant au placement des emprunts du gouvernement des Etats-Unis.

Au cours de la Grande Guerre le célèbre banquier avait été blessé par un agresseur qui voulait le dissuader d'aider les Alliés. L'édifice bien gardé de la banque — 23 Wall Street — avait été mutilé par une explosion mystérieuse en 1920. En 1933 une enquête du Sénat avait pour la première fois ouvert aux yeux du public les livres de la banque et les détails de ses entreprises variées. En 1940 on a changé le nom de la banque, qui était: *J. P. Morgan and Company*, formée de quelques associés, en celui de: *J. P. Morgan and Company Inc.* M. Morgan devint alors président au lieu d'être un associé.

Plus tard un de ses associés a dit que la société avait été changée et qu'on lui avait donné le status d'une corporation parce que les impôts successoraux rendaient difficile de conserver intact le capital de la banque lorsque les associés mouraient ou se retiraient. Au moment de son incorporation la banque était la plus grande entreprise à responsabilité illimitée aux Etats-Unis, et ses dépôts dépassaient $600,000,000. Les associés avaient gagé leur fortune et leur réputation comme garantie de ces obligations. Maintenant que la banque est une corporation, le nom de Morgan pourra se perpétuer même s'il n'y a plus de Morgan pour continuer la tradition bancaire, mais il y en a. Les anciens usages de la société auraient exigé qu'on abandonnât le nom de Morgan s'il n'y avait plus eu de Morgan dans l'entreprise.

L'enquête du Sénat en 1933 révéla que les 20 associés de la banque détenaient 167 directorats dans 89 corporations dont les actifs réunis atteignaient $20,000,000,000, mais les associés de Morgan déclarèrent plus tard que plusieurs de ces corporations n'étaient que des subsidiaires des autres.

Au moment de la mort du banquier, son plus jeune fils, Henry Sturgis Morgan, était au chevet de son père; il est lieutenant-commandant dans la réserve navale des Etats-Unis, et s'était rendu ici vendredi en avion et en canot automobile pour rejoindre sa soeur, Mme Paul B. Pennoyer, qui était déjà rendue auprès de son père. Une autre fille du défunt, Mme George Nichols, est repartie pour New-York mercredi lorsque son père a pris du mieux, et n'a pas pu revenir à temps. Le fils aîné du financier, Junius Spencer Morgan, est en service outre-mer comme commandant dans la réserve navale.

* * *

A New-York, les associés du banquier ont publié le communiqué suivant: "Les directeurs de J. P. Morgan and Company Inc., annoncent avec le plus profond regret la mort de M. J. P. Morgan à 3 h. 15 aujourd'hui à Boca Grande, Floride".

## La démission de M. Montpetit du comité James

### Elle remonte à plus de deux mois — Surcroît de travail — Le secrétaire général de l'Université n'a pas signé le rapport qui sera rendu public mardi

M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal et directeur de la Faculté es sciences sociales, économiques et politiques, a donné sa démission comme membre du Comité national de reconstruction d'après-guerre.

La démission, nous a-t-il été confirmé hier, remonte déjà à plusieurs semaines. La raison donnée par le distingué économiste est le surcroît de travail.

A l'occasion de l'annonce hier de la publication mardi du rapport du Comité national de reconstruction d'après-guerre, que préside M. Cyril James, principal de l'Université McGill, d'aucuns se sont demandé si M. Montpetit faisait toujours partie du comité et s'il avait signé le rapport. Renseignements pris à bonne source, on confirme que le secrétaire général de l'Université de Montréal a donné sa démission il y a au moins deux mois et qu'il n'a, par conséquent, pas signé le rapport soumis au gouvernement. On nous dit même que M. Montpetit en ignore totalement les recommandations ou conclusions.

Nous apprenons, en outre, que la démission de M. Montpetit a causé de vifs regrets au sein du comité, où on le tenait en haute estime et où on le considérait comme l'interprète fidèle du sentiment de la province de Québec et des Canadiens français sur les graves questions débattues. M. Montpetit à la suite de l'enquête qu'il a dirigée comme président de la Commission des assurances sociales il y a quelques années, pour le compte du gouvernement de Québec, était particulièrement renseigné sur des matières comme l'assurance-maladie. Il était le seul membre de langue française du comité de reconstruction. On ne lui avait pas donné de successeur.

## La disette de bois de chauffage

### Aiguë dans tout le Canada, sauf en Nouvelle-Ecosse et en Alberta — Aux Trois-Rivières et à Louiseville — Projet de $10 millions pour la préparation de la tourbe en briquettes

Ottawa, 13 (C.P.) — Le ministère des Munitions a rendu publics les résultats d'une enquête faite sur la disette du combustible au Canada. Ils révèlent que dans certaines localités on manque déjà de bois de chauffage et que dans d'autres il se peut qu'en en manque avant la fin de mars.

Sauf dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse et de l'Alberta où le charbon local assure les approvisionnements, la disette de bois de chauffage est grave dans tout le Canada et elle s'aggrave même en certains endroits d'une égale disette de charbon importé.

Dans les provinces d'Ontario et de Québec, où se consomment annuellement des millions de cordes de bois de chauffage, les réserves de bois coupé et empilé pour les mois prochains sont loin d'être suffisantes pour les besoins de l'hiver 1943-44. Quantité de ce bois vert sert déjà au chauffage des maisons. On sait que la semaine dernière le ministre Howe a annoncé une subvention de $1 par corde de bois coupé avant le 30 juin prochain ainsi que d'autres mesures pour accroître la coupe du bois.

Dans la plupart des villes et des villages ontariens; la situation est critique. Elle ne l'est pas moins dans Québec. Ainsi aux Trois-Rivières, où 70 pour cent des gens consomment du bois, il ne reste que 75 cordes. Le conseil municipal, heureusement, a fait des arrangements pour acheter 3,000 cordes de bois en vue des besoins immédiats, et 48,000 cordes en vue des besoins de l'hiver prochain. La ville de Louiseville a demandé l'autorisation de couper du bois sur les terres provinciales de la Couronne.

### $10 millions pour la tourbe

Un journal d'Ottawa annonce d'autre part que le comité canadien de chauffage au moyen de la tourbe a soumis à la Commission du combustible le projet de construction d'établissements où on préparerait la tourbe comme combustible. Les établissements proposés coûteraient $10 millions. Ces établissements seraient construits dans les environs d'Ottawa, de Montréal, de Toronto et d'autres grandes villes. La tourbe se vendrait sous forme de briquettes.

## Pour $71,751,000 de certificats d'épargne

Ottawa, 13 (V. P.). — Les Canadiens ont acheté du 1er mars 1942 au 31 janvier dernier des certificats de guerre au montant de $71,751,824, selon un rapport déposé à la Chambre des Communes. Dans la province de Québec, on en a acheté pour plus de $15 millions.

## Le R. P. Julien Senay, S.J., en deuil de sa mère

Québec, 13 (D. N. C.). — Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Césaire Senay, née Vigeant (Hélène), décédée, hier, à l'âge de 70 ans. Elle était la mère du R. P. Julien Senay, S.J., directeur général des Ligues du Sacré-Coeur.

Les funérailles auront lieu lundi, à l'église du Très-Saint-Sacrement, à Québec à 9 heures.

Le *Devoir* offre ses sympathies à la famille en deuil.

## Le St-Laurent sera protégé par un système de défense élaboré

### C'est ce qu'annonce M. Adélard Godbout, premier ministre — Le problème du bois de chauffage — L'enseignement obligatoire — Les affaires de Montréal

Québec, 13 (D.N.C.) — M. Adélard Godbout ne croit pas que les autorités fédérales songent sérieusement à fermer la navigation sur le Saint-Laurent, au cours de la prochaine saison. Dans une conférence de presse, hier après-midi, le premier ministre a déclaré que la question de la fermeture du fleuve s'est posée, à la suite des torpillages, mais qu'elle n'a vraisemblablement pas été étudiée par les autorités compétentes.

"Ottawa, a ajouté M. Godbout, est d'une discrétion excessive sur les questions de défense nationale. Les décisions qui sont prises sont toujours entourées du plus grand secret. On juge sans doute qu'il est préférable d'agir ainsi. Mais je reste convaincu qu'on a donné une attention toute spéciale à la protection du Saint-Laurent. Je suis porté à croire que nous aurons, cet été, un système de défense très élaboré et que la navigation se fera de façon plus active que jamais." Le premier ministre a paru laisser entendre aux journalistes que d'après lui nous aurons des soldats en nombre imposant, aux points stratégiques, et que les armées de terre, de mer et de l'air coopéreront très efficacement pour assurer la protection des navires sur le Saint-Laurent.

Le premier ministre a également fait remarquer qu'il sera certainement plus facile de prendre des mesures appropriées, maintenant que la protection du Saint-Laurent relève du district militaire no 5 et non du district de Halifax.

### Bois de chauffage

Interrogé au sujet du problème du bois de chauffage, M. Godbout a dit que la prime de $1 accordée par la commission des prix et du commerce, aux commerçants de bois, semble devoir donner déjà de bons résultats. Il a ajouté que les ministères des terres et de la colonisation s'organisent pour mettre sur pied, dans chaque paroisse, un organisme destiné à assurer à tous les coins de la province le bois de chauffage qui sera nécessaire au cours de la prochaine saison.

M. Godbout a fait remarquer que le mot commerçant de bois ne s'applique pas nécessairement à tous ceux qui pourraient vendre quelques cordes de bois. On entendra par commerçant ceux qui s'intéressent habituellement au commerce du bois, tels que les marchands locaux, certains camionneurs, etc.

### Enseignement obligatoire

Le premier ministre a révélé aux journalistes que le gouvernement n'a pas l'intention d'appliquer immédiatement une loi drastique, concernant la fréquentation scolaire obligatoire. Une certaine latitude sera laissée aux corporations scolaires. Il existe certaines municipalités où la loi ne peut s'appliquer du jour au lendemain. D'ailleurs, dans des législations de ce genre, il faut un délai raisonnable pour mettre tout le rouage en mouvement. Cela prend souvent cinq ou six ans.

### Les licences d'automobiles

Les automobilistes ne peuvent s'attendre à payer moins cher, cette année leur permis d'enregistrement. Le gouvernement ne songe pas à faire de réductions pour le présent. Je ne vois pas de raison, a dit M. Godbout, pour faire des changements. Par suite de la guerre, le fédéral impose des restrictions sur la gazoline, demande aux gens de se servir de leurs autos le moins possible et je ne crois pas lieu d'adopter des mesures qui seraient contre l'esprit des dispositions prises par Ottawa.

### La pasteurisation

Interrogé au sujet de la pasteurisation du lait, le premier ministre a déclaré qu'il n'était pas question présentement d'adopter des mesures pour la rendre obligatoire. St-Hyacinthe, a dit M. Godbout, va faire un essai de pasteurisation municipale. Je crois qu'il est préférable de procéder de cette manière. On verra les résultats et si le système est bon, il pourra être adopté par d'autres municipalités.

### Codification des lois

Dans un récent débat au comité des bills privés, M. Oscar Drouin a parlé d'un projet de codification des lois municipales. Interrogé à ce sujet, M. Godbout a déclaré que le bill ne viendrait pas cette année. Certaines chartes spéciales devraient certainement disparaître. Tout ce qui s'applique aux villes de façon générale devrait être couvert par une seule loi. Nous avons trop de lois particulières dans la province. Mais dans l'ensemble, les opinions ne sont pas encore unanimes sur le projet. Il importe d'en faire une étude approfondie, avant de présenter un bill, afin que ce bill puisse constituer véritablement une réforme.

### Affaires de Montréal

Interrogé au sujet des affaires de Montréal, M. Godbout a déclaré que la métropole aura tout probablement un bill pour prolonger le délai de la présentation du budget.

Quant au projet de refinancement, le premier ministre ne croit pas qu'il y ait de bill cette année. Mais, dit-il, les autorités de Montréal devraient se hâter, parce qu'en attendant, on fait perdre un million par année au contribuable.

## La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

### Session annuelle tenue jeudi — Réélection de MM. Adélard Cyr et Roger Duhamel — Présidence de M. Athanase Fréchette — Plus de 10,000 membres

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a tenu jeudi sa session annuelle, sous la présidence de M. Athanase Fréchette. Plus de cent délégués des comités régionaux et des sections paroissiales se sont joints aux directeurs généraux pour l'assemblée.

Au cours de l'assemblée, M. le notaire Fréchette a rappelé que M. Adélard Cyr a remplacé M. l'abbé Lionl Groulx au poste de vice-président. Le conseil avait choisi comme nouveau membre au bureau de direction, M. Roger Duhamel, journaliste au *Devoir*. Les congressistes ont réélu M. Duhamel par acclamation.

M. Adélard Cyr a déclaré que l'effectif des membres de la société dépasse maitenant 10,000.

Le manque d'espace nous oblige à ajourner à ces jours-ci le compte rendu complet de la séance et des nombreuses et importantes résolutions qui y ont été adoptées. En voici quelques-unes:

### Production agricole

Attendu que l'économie de la province de Québec dépend largement des revenus de l'agriculture;

Attendu que les agriculteurs du Québec n'ont pas la main-d'oeuvre suffisante pour cultiver convenablement leurs fermes;

Attendu que les autorités gouvernementales reconnaissent la nécessité d'augmenter la production agricole:

Les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste demandent donc au ministre de l'Agriculture de prendre les moyens nécessaires pour rendre à la terre les bras indispensables à sa culture intelligente.

### Retour à la terre

Attendu qu'au lendemain des hostilités des milliers de soldats venus de la campagne agricole seront démobilisés;

Attendu que nous avons intérêt à garder ces gens à la terre;

Attendu que le gouvernement fédéral, par sa loi agraire pour les anciens combattants, est disposé à accorder jusqu'à $4,800 pour l'achat d'une ferme; qu'une somme de $2,500 pourra être obtenue pour l'achat d'une maison et d'un lopin de terre près d'une industrie à la campagne; qu'une somme de $2,400 est offerte à un soldat démobilisé pour une maison ou un lopin de terre dans un endroit favorable à la pêche;

Attendu que ces établissements devraient être faits par l'entremise du gouvernement provincial:

Les congressistes invitent donc le gouvernement provincial à prendre l'initiative des négociations avec le pouvoir central afin que les agriculteurs du Québec enrôlés dans les forces armées de Sa Majesté puissent, la guerre terminée, se rétablir convenablement dans les campagnes du Québec.

### Vers les terres neuves

Attendu que des milliers de familles paysannes travaillent actuellement dans les industries de guerre;

Attendu qu'au lendemain des hostilités la plupart de ces familles seront jetées sur le pavé;

Attendu qu'il est d'intérêt national que ces gens retournent vivre à la campagne:

Les membres de la Société de St-Jean-Baptiste, réunis en congrès au Monument National, demandent au ministre de la Colonisation de préparer d'avance, pour ces familles, des régions au sol propre à la culture; d'ouvrir immédiatement des routes de pénétration dans les meilleures régions colonisables; de commencer le défrichement et les travaux de construction, afin d'être prêt à recevoir ces familles dès la démobilisation.

## $100,000 pour la presse française dans les Maritimes

Québec, 13. — L'exécutif du Comité permanent de la Survivance française a adopté à sa séance d'hier la proposition d'une campagne de souscriptions de $100,000 pour assurer la survivance de la presse de langue française dans les Provinces Maritimes. Des comités de cette campagne seront établis à Québec à Montréal, aux Trois-Rivières, à Sherbrooke et dans d'autres de la province de Québec.

S. Exc. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, était présent à la séance d'hier.

# Les Cercles des Jeunes Naturalistes

**Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle**

et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Adresse: Secrétariat de la S.C.H.N., Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

616 Samedi, 13 mars 1943

## La Société canadienne d'Histoire naturelle

### M. l'abbé Ovila Fournier, président

La Société canadienne d'histoire naturelle vient de tenir, le 29 janvier, à Montréal, son assemblée générale annuelle. A cette occasion le président sortant de charge, M. Jules Brunel, a présenté un remarquable travail: "Où en est l'algologie américaine", et les membres de cette société ont procédé aux élections d'usage. Voici donc la composition du conseil de la S. C. H. N. pour 1943: président honoraire, F. Frère Marie-Victorin; président sortant de charge, Jules Brunel; président actif, M. l'abbé Ovila Fournier; 1er vice-président, Dr L.-C. Simard; 2e vice-président, Jules Labarre; secrétaire, Marcel Raymond; secrétaire adjointe, Marcelle Gauvreau; trésorier, Roger Gauthier; directeur général des C. J. N., R. Frère Adrien.

Je crois utile de rappeler ici que tous les cercles des jeunes naturalistes de la province relèvent directement de la S. C. H. N., qui leur a donné naissance, a veillé à leur enfance et continue encore aujourd'hui, par un secrétariat général spécialement formé à cette fin, à en assurer la multiplication et l'activité constructive. Comme je l'écrivais récemment, "les cercles de jeunes naturalistes doivent leur origine au concours de botanique organisé par le journal le *Devoir*, de Montréal, grâce à une souscription discrète de M. Oscar Dufresne. La S. C. H. N. et l'Institut botanique patronnèrent l'organisation, dressèrent les conditions du concours et en acceptèrent la direction. Ce fut un grand succès et l'exposition générale qui fut tenue à la salle St-Sulpice impressionna vivement le public. C'était le signal d'un immense mouvement de retour à la Nature, par la création, dans toutes les maisons d'éducation, de cercles de jeunes naturalistes, affiliés à la S. C. H. N. Il faut donner au R. F. Adrien, C.S.C., le mérite d'avoir le premier pensé à cette merveilleuse conception. Ce fut comme une traînée de poudre; un vent nouveau souffla sur toute la Laurentie, franchit même les cadres de notre province et de notre pays, si bien qu'il fallut créer un secrétariat permanent des C. J. N. pour s'occuper de cette oeuvre qui compte aujourd'hui environ 900 cercles et plus de 25,000 membres".

"De grandes expositions furent tenues un peu partout dans la province afin de populariser le mouvement, afin de montrer au public en général, l'intérêt que la jeunesse doit trouver dans les choses de la Nature. En plus des grandes manifestations du Mont-Saint-Louis et du collège Notre-Dame, à Montréal, et de l'Académie Commerciale, de Québec, de multiples expositions régionales apprirent aux parents aussi bien qu'aux maîtres, qu'il y avait quelque chose de changé dans le domaine de l'enseignement. Ces grandes fêtes de la Nature réhabilitèrent les "petites sciences", transformèrent l'école en y introduisant de la lumière, des fleurs et du soleil. Les enfants, devenus jeunes naturalistes, apprirent à observer, à s'intéresser aux êtres qui les entourent; plusieurs même trouvèrent dans ce contact élémentaire avec les plantes, les insectes ou les pierres, l'indication d'une vocation future. A tous, les cercles de jeunes naturalistes ont donné une connaissance au moins élémentaire de la Nature; les nombreux tracts distribués par l'organisation centrale, les chroniques régulières publiées dans le *Devoir*, l'*Action catholique* et autres périodiques hebdomadaires, furent d'utiles et persévérants médiums de propagande".

* * *

C'est assez dire tout ce que les C. J. N. doivent à la Société canadienne d'histoire naturelle. Je suis donc très heureux de me faire l'interprète des jeunes naturalistes pour remercier d'abord le président sortant de charge, M. Jules Brunel, de sa bienveillante sympathie et de son dévouement pour une cause qui nous est chère à tous, et aussi pour offrir à M. l'abbé Ovila Fournier nos félicitations très sincères. Le nouveau président n'est pas un inconnu des jeunes naturalistes: entomologiste distingué, professeur à l'Institut de biologie de l'Université de Montréal, il est l'auteur de plusieurs tracts de la Bibliothèque des C. J. N. Les lecteurs de cette page ont pu s'en rendre compte déjà. Il nous est donc très agréable de souhaiter que le passage de M. l'abbé Fournier à la présidence de la S. C. H. N. soit fécond et profitable pour tous les membres de cette Société, aussi bien que pour la phalange des jeunes naturalistes.

Louis-Philippe AUDET, L. Sc.
*Extrait de l'"Action catholique"*
28 février 1943.

Pages oubliées

## Mardis-gras et pierrots

### Ma pipe en carême

Trop beaux sujets à traiter, dans une seule colonne! Essayons de concentrer quelques pensées précises sur chacun, puisque les deux sont d'actualité.

Cette pauvre Mimi, qui vient à peine d'atteindre ses quatre ans, n'avait pas encore vu de mardi-gras, lorsque, sur les huit heures du soir, quatre ou cinq pierrots, tout de noir barbouillés, firent irruption dans le couloir, chez elle. Et comme l'on sait qu'elle chante bien toutes espèces de belles petites chansons drôles, l'un des pierrots, — le plus noir, — lui a demandé, avec une grosse voix de quêteux: "Mimi, veux-tu nous chanter une petite chanson?" Pour toute réponse, la pauvrette apeurée, en criant, s'est réfugiée dans les bras de sa mère, face contre elle pour ne pas voir.

—Allons, Mimi, dit celle-ci, n'aie pas peur, ce sont des mardis-gras, des petits pauvres déguisés en pierrots qui courent les maisons, ce soir, la veille du carême, pour égayer les gens et ramasser des sous. Regarde-les plutôt en face. Essaye de les reconnaître! Ce sont tes amis de la rue, pour la plupart. Si tu pleures, demain ils riront de toi. Vas-y donc de ta chanson. Il vaut mieux faire comme eux, lorsqu'ils ne font pas de mal. Ils sont le grand nombre. Tu les verras toujours en grand nombre! Vaut mieux les braver, et faire comme si! Tu vois bien qu'ils te connaissent, puisqu'ils te demandent de chanter. Allons, sois raisonnable. Essaye! Essaye!

Et la pauvre Mimi, toujours effrayée, toujours collée sur sa mère, le cœur gros, par obéissance, a essayé de chanter: "Dans le petit café du coin". Mais, dès le début, ses sanglots ont étouffé sa voix: c'était navrant!

Plus tard, dans ses souvenirs d'enfance, ce mardi gras sera peut-être sa plus douloureuse minute d'expérience. Ce n'est pas un mal Mimi a vraiment cru à la méchanceté et à la puissance des laideurs humaines. Il fallait cela....

* * *

Dans la vie, à cœur de jour, on bouscule des mardis-gras et des pierrots. La différence avec Mimi, c'est qu'on les connaît. Mimi finira bien par faire comme nous, et l'expérience d'hier soir lui sera profitable. Elle s'en souviendra, quand elle aura eu le temps d'apprendre, et de se convaincre, comme tous les grands farceurs de la vie, ceux qui ricanent, ceux qui gesticulent et ceux qui pérorent, ne sont, la plupart du temps, en dépit de leur collier d'apparat, des hochets de la vanité qui les recouvre, ou des titres en placards qui les accompagnent, que des pierrots et des mardis-gras en permanence. Pour avoir la paix, il faut savoir les coudoyer sans se salir à leur contact, même rire ou chanter banalement avec eux, lorsque les circonstances nous y obligent. Si, bien souvent, la meilleure façon de lutter est de fuir, la façon la meilleure, aussi, d'éviter les éclaboussures de l'ignorance et de la bêtise humaine, c'est de les endurer, sans faire semblant de rien.

* * *

Petit Pierre m'a demandé, ce matin:

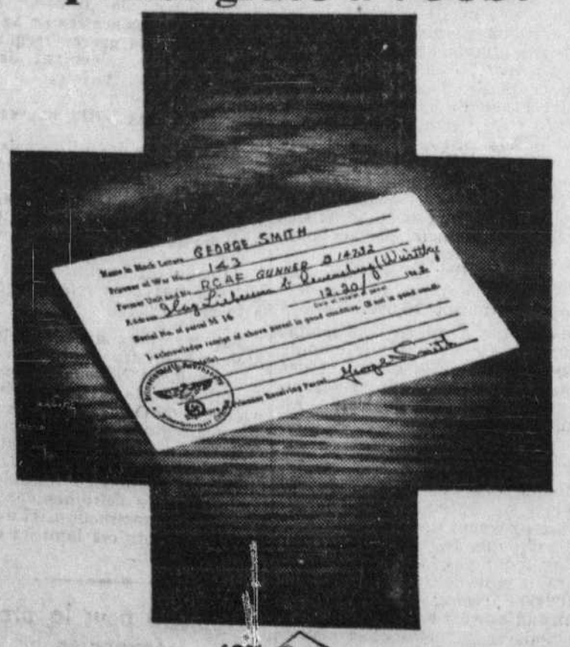
—Pourquoi ne fumes-tu plus, Grand-père?

—Parce que ma pipe est en carême, ai-je répondu.

Petit Pierre n'a pas compris, et il a continué à me poser l'interminable série de questions, auxquelles ceux qui ne sont pas grands-pères finissent généralement par répondre: "Tu m'embêtes, à la fin!" Mais grand-père a plus de patience que cela. Il expliquera "la pipe en carême" à petit Pierre et aux autres, une autre fois.

Joseph GAUVREAU, M.D.


## Combien de colis seront expédiés grâce à VOUS?




...pour vous, seulement $2.75 ... pour lui, inestimable

CETTE carte signifie qu'un prisonnier de guerre canadien a reçu son colis de la Croix-Rouge. Contenant de la nourriture, des vêtements et autres articles essentiels, chaque colis coûte $2.75 à la Croix-Rouge. Mais pour le prisonnier de guerre canadien qui le reçoit, ce colis possède une valeur inestimable. Il lui apporte une nouvelle raison d'espérer, lui rappelle qu'il n'est pas oublié. Aidez à continuer l'envoi régulier de ces colis en souscrivant généreusement à la Croix-Rouge.

*Aidez la*

CROIX ROUGE CANADIENNE

LA BANQUE ROYALE DU CANADA


## BOITE AUX QUESTIONS

Q.—Je vous envoie plusieurs petits coléoptères pris dans une récolte d'*Eleocharis acicularis*, à Hemmingford.

(F.R., Longueuil)

R.—Ces coléoptères sont des Elmidés, espèce *Simsonia quadrinotata* (Say). Cependant, deux ou trois spécimens de cette récolte ne sont pas de cette espèce et il me faudra consulter la littérature qui traite de ces insectes avant que je puisse vous en donner les noms.

Les Elmidés sont normalement aquatiques. Ils vivent accrochés aux pierres, aux pièces de bois et aux plantes submergées. Leurs pattes sont munies de longs crochets qui leur permettent de marcher facilement contre les eaux courantes. Leur nourriture consiste probablement en plantes microscopiques, algues, etc. Nous comptons 10 ou 15 espèces de ces petits coléoptères dans le Québec.

Propos astronomiques

## Observations de l'éclipse partielle de lune

Les cieux continuent de favoriser les astronomes montréalais. Comme lors de la chute des Perséides, les 11-12 août, de l'éclipse totale de lune du 25 août et de l'occultation d'Aldébaran, le 16 janvier de cette année, le soir du 19 février l'atmosphère s'épura suffisamment pour nous permettre de suivre la phase principale du phénomène. Il n'en fut pas ainsi, malheureusement, dans toute la province, car une communication reçue de notre collègue, M. Robert Dufour, du séminaire de Chicoutimi, nous apprend que le temps était couvert dans la région du Lac Saint-Jean; dans les environs de Sherbrooke ce ne fut guère mieux au dire de M. Conrad Berger, et du côté de Nicolet nous n'avons pas eu de nouvelles de Mlle Marie-Laura Gervais, notre fidèle collaboratrice. Il est vrai que nous ne nous attendions point à recueillir beaucoup d'observations vu l'heure tardive. Mais nous en avons reçu; une voix de la Saskatchewan a répondu à notre appel, la voix d'un missionnaire d'une réserve indienne d'Island Falls, Sask. Ecoutons-le.

"Lundi le 15 je recevais le *Devoir* hebdomadaire du 4 février où paraissait votre article *Le ciel de février*. Je me suis mis à prophétiser à mes sauvages une éclipse pour le 19-20, puis je me suis mis à douter, l'éclipse visible à Montréal pouvait bien ne pas l'être du tout à Island Falls et je ne serais qu'un faux prophète. Puisque j'avais déjà prophétisé il ne me restait plus qu'à attendre pour voir ce qu'il adviendrait.

Hier soir donc j'avais deux sauvages pour me tenir compagnie en attendant l'éclipse. A 9h. 43m., car nous sommes sur l'heure centrale, je ne vis rien se produire, ni à 10h. ni à 10h. 15 ni à 10h. 30. Je perdis confiance et j'essayai d'oublier le sujet. Voilà qu'à 11h. 15 un des hommes se lève, va voir à la fenêtre et l'éclipse était commencée. Ah! j'étais gai comme un pinson. J'avais annoncé l'éclipse non pas tant pour faire l'érudit que pour montrer à mes grands enfants que ces phénomènes peuvent être prévus et ne sont qu'ordinaires en astronomie et qu'il n'y a là rien de mystérieux, de divin ou de diabolique. Tous mes paroissiens, cela va sans dire, je veux dire plutôt toute la population indienne d'ici est catholique mais les histoires de leurs arrière-grands-pères ne sont pas tout à fait oubliées. C'était pour montrer leur futilité que j'avais prédit l'éclipse et elle s'est produite à mon grand plaisir.

Voici mes observations:

Island Falls, Sask. Longitude 102° 20', latitude 55° 35'.

Date: vendredi 19 février, 11h. 15 m., déjà commencée, à peu près comme ceci (suit un croquis de la phase).

Ciel pur, œil nu.

1° Couleur de la Lune dans l'ombre: rien d'anormal, disque assombri seulement.

2° Le disque n'a pas été couvert en entier par l'ombre, la partie laissée blanche a brillé comme d'ordinaire (suit un autre croquis de la Lune aux trois quarts éclipsée).

3° Le milieu de l'éclipse semble avoir été vers 12h. 38.

4° A 2h. 15m. lorsque j'ai fait sonner mon cadran le disque de la Lune était complet.

Lucien LAVIGUEUR, M.I.

* * *

Nous recevons aussi d'un militaire de Rimouski les observations suivantes:

Date: 19 février 1943.

Lieu d'observation: camp militaire, Rimouski, P. Q.

Etat du ciel: partiellement nuageux.

Moyens d'observation: oeil nu.

Moment où l'ombre se laisse apercevoir: 12 h. 09 a.m.

Couleur de la lune dans l'ombre: gris foncé.

Moment où l'ombre quitte la lune: 3 h. 20 a.m.

Edouard PERRON,
compagnie des spécialistes,
C.A.B.T.C. no 55

Voici maintenant le rapport de notre camarade M. A.-V. Madge:

Date: 19-20 février 1943.

Lieu d'observation: 5175, Côte Saint-Luc, Montréal, P.Q.

Instruments d'observation: télescope, grossissement, 50 fois.

Température: +22° à 8 h. p.m., 15° à 2 h. a.m.

Etat du ciel: 8 h. p.m., couvert; 8 h. 30 p.m., éclaircies au nord et nord-ouest; 9 h. p.m. lune visible à travers un rideau de brume; 9 h. 20 p.m. disque lunaire plus clair; configurations vagues; 10 h. p.m. ciel pur autour de la Lune.

Observations: 11 h. 45 p.m., pâle teinte brunâtre dans l'hémisphère sud de la Lune, invisible à l'oeil nu; 12 h. p.m., la surface entière de la Lune semble recouverte d'une brume légère d'un rouge poussiéreux, plus prononcé au centre et s'avivant vers le bord du disque; 12 h. 02 a. m., l'assombrissement augmente; 12 h. 02 m., 10 s., anneau rougeâtre entourant le limbe. Cet anneau s'élargit et devint plus prononcé jusqu'au moment où l'ombre apparut sur la Lune. 12 h. 03 m. 30 s.: premier contact de l'ombre à 150° à l'est du pôle lunaire; 12 h. 05 m. 38 s., visibilité de l'ombre à l'oeil nu; 12 h. 40 m., partie éclipsée gris ardoise teintée de brun; 1 h. 38 m., plus de 75% de la Lune dans l'ombre.

Les heures indiquées ont été obtenues à l'aide d'une montre "Elgin" réglée sur les signaux horaires d'Ottawa.

* * *

Date: 19-20 février 1943.

Lieu: Observatoire Ville-Marie, Montréal, P.Q. Longitude: 73° 37' 18"; Latitude: +45° 28', 22".

Etat du ciel: brumeux.

Moyens d'observation: réfracteurs de 4 et de 6 pouces d'ouvertures, jumelles X5 et X8.

Observateurs: P. Downman (amateur de 14 ans), J.-W. Duffie; De Lisle Garneau, J.-E. Guimont et Henry-F. Hall.

Observations: 12 h. 04m. 15 s. moment du premier contact sur le côté sud sud-est. Légère ombre noire et floue; 12 h. 22 m., à la jumelle, M. Guimont vit l'ombre atteindre la partie inférieure de la mer des Humeurs, de la mer des Nuées; 12 h. 26 m. 14 s., M. Duffie, observant à la lunette de 6 pouces X 45, déclara que le mont Tycho venait d'être complètement couvert par l'ombre. 12 h. 44 m. 11 s.: nous vîmes l'ombre recouvrir le cirque de Kléper; 12 h. 50 m., couleur de la Lune dans l'ombre à travers le télescope: vert pâle ardoise au centre, frange rose pâle sur le limbe; 12 h. 53 m. à la lunette de 6 pouces, M. Guimont constatait que le bord de la Lune dans l'ombre était teinté d'une couleur jaune roussâtre. 1 h. 05 m. couleur vert taupe au centre, jaune roussâtre sur les bords avec une teinte de rouille. 1 h. 32 m. Plus grande pénétration de l'ombre; celle-ci s'étend de l'ouest au nord-est, sur le quart inférieur de la mer des Crises par-dessus le cirque Picard, traverse en plein centre le Marais du Sommeil, le mont Taurus, puis s'engage sur la partie septentrionale de la mer de la Sérénité, passe aux pieds du Caucase, sur Aristille, en plein centre de la mer des Pluies, entre le cirque Gruithuisen et le cap qui occupe la pointe de la péninsule sur la rive nord-est de la mer des Pluies pour finalement atteindre le limbe nord-est de la Lune aux monts Hercyniens en cotoyant la partie nord du cirque Briggs.

**De Lisle GARNEAU**
de l'Observatoire Ville-Marie,
4052 Wilson, Montréal.

PROCHAIN ARTICLE: "La revue des revues", par Jacques Labrecque.

## Cours du R. F. Bernard

Dimanche prochain, le 14 mars, à 2 h. 30 de l'après-midi, le R. F. Bernard fera un cours public d'histoire d'Acadie: "Les mères du peuple acadien". L'entrée est libre pour tous, au grand salon de la Palestre Nationale, 840 rue Cherrier.

## Graphologie au "Devoir"

Elle a beaucoup de réserve et livre difficilement l'intime de son âme, mais elle a besoin de confiance et elle la donne entièrement à ceux dont elle sent l'affection.

Un peu nerveuse, d'humeur variable, impatiente et irritable quand elle est fatiguée.

Droite, loyale et sincère. Quelques années la modifieront, car, je le répète, elle a un cœur très jeune et elle manque tout à fait d'expérience de la vie réelle.

*Impatiente* — Beaucoup de bon sens, d'esprit pratique, de modération en tout. Une activité routinière; elle aime la méthode, l'ordre, et elle n'aime pas les innovations.

Bonne, généreuse, dévouée, elle a un cœur affectueux dont les affections calmes et profondes sont constantes.

La volonté est forte: résolue, ardente, indépendante, légèrement autoritaire, mais elle est timide et elle n'ose pas toujours faire sa volonté, cette contrainte lui est pénible.

Elle est impatiente et même emportée. Très sincère et d'une franchise qui calcule mal la portée de ses paroles.

Pas du tout égoïste et capable d'une générosité et d'un dévouement inlassables. Belle nature mais trop de timidité pour l'affirmer toujours.

*Aurore* — La signature n'est pas lisible, l'A ressemble à un grand crochet, mais je crois bien lire *Aurore*. Lettre de Montréal datée du 28 décembre.

—Très sensible et nerveuse mais possédant du bon sens, de la réflexion et du jugement.

L'humeur est très variable et pas toujours agréable, car elle est raide et entêtée quand le vent est du mauvais côté. Quand elle se trompe elle le voit bien *après*.

Orgueilleuse, fière, toujours simple et naturelle, elle n'a ni égoïsme, ni vanité. Elle est droite, sincère et d'une extrême réserve. Elle a de la bonté.

Sa grande sensibilité l'expose à des tristesses fréquentes car elle souffre de beaucoup de choses. Elle peut également être gaie et jouir de beaucoup de choses.

La volonté est variable, généralement obstinée et prête à la résistance, elle a souvent de la résolution et de la fermeté. Emportements rares mais bien accentués.

Elle a besoin d'affection; elle est tendre au fond sans qu'il y paraisse.

Assez de confiance en elle.

*Diane.* — Très sensible, délicate, nerveuse et d'humeur variable.

Sincère et d'une franchise impulsive, elle dit tout ce qu'elle pense, au risque de blesser les autres. Mais elle est bonne, n'a pas l'intention de faire mal et elle s'étonne du résultat de *ses franchises*.

Aucune forme de vanité et une simplicité qui ne connaît pas les détours.

Elle a une volonté ferme et un courage qui la rend capable d'endurer avec patience.

Très naïve, petite âme limpide et conscience droite, elle a de la bonne volonté et le désir de bien faire toujours

Tristesses qu'elle cherche à cacher avec son beau courage.

*Raymond A. M.* — Délicat et d'une sensibilité qu'il dissimule car il est le contraire d'expansif et il éprouve de la difficulté à exprimer ce qui le touche profondément.

Le coeur est bon et délicat, les affections sont sincères et calmes. L'activité est un peu inégal et se ressent d'une humeur très variable.

Il n'a pas de vanité et il déteste tout ce qui manque de naturel et de simplicité. Il est un peu susceptible et un peu égoïste, ne s'oubliant pas facilement et pas toujours quand il le faudrait.

Porté à contredire et à discuter avec chaleur et sans patience.

Volonté ardente, ferme, autoritaire, qui devient dure devant l'opposition. Il est souvent triste. Un peu pessimiste. Pas d'ordre dans les détails mais assez exigeant avec ceux qui doivent faire l'ordre autour de lui.

*Amie du sage.* — Impressionnable et délicate, bonne et sensible, elle a un vif besoin d'affection et de confiance. Elle est timide et même craintive, elle manque de confiance en elle et elle s'en veut souvent de n'avoir pu dire ce qu'elle avait projeté de dire.

Un peu capricieuse et d'humeur inégale. La volonté ne manque ni de résolution, ni d'initiative, mais c'est une volonté trop variable et trop influençable pour être forte. Tout de même, elle a certaines fermetés, du courage, assez de résistance. Droite et sincère, elle est sensée et devient de plus en plus sérieuse et raisonnable.

*J. A. M. D.* — Vous n'avez pas donné de pseudonyme. J'espère que vous vous retrouverez malgré la petite omission.

(2683) Il est intelligent: l'esprit est clair, précis, sérieux et logique. Beaucoup de jugement.

La bonté, la générosité, l'idéalisme favorisent un dévouement toujours prêt à s'exercer pour ceux qu'il aime et pour les causes qu'il défend.

Un goût naturel sobre et sûr.

L'activité est egale et persévérante.

La volonté est précise, résolue, ferme, persévérante, et elle s'exerce doucement, sans éclats et même sans impatience.

Idées et opinions personnelles. Il se laisse peu influencer, et il peut facilement influencer les autres par sa sincérité, son honnêteté, sa bonté foncière et ses beaux enthousiasmes.

Vite! des défauts? me direz-vous. Je ne lui en vois pas de saillants. Comme tous les humains, il a des variations d'humeur, mais on doit toujours l'admirer autant qu'on l'estime pour ses belles qualités.

(Lettre de Montréal, du 29 décembre).

*Simone (Verdun).* — J'omets le nom au cas où ce serait le vôtre. On ne doit donner qu'un pseudonyme.

C'est une jeune personne très capricieuse, nerveuse, un peu difficile parce qu'elle est tellement portée à tout critiquer avec malveillance. Elle a pourtant un bon coeur, de la sensibilité et de la délicatesse.

Aucun sens pratique, l'ordre est médiocre, mais il est probable qu'elle deviendra pratique en s'y exerçant.

Elle s'entête, elle est raide et irritable. Très sincère, trop franche car elle ne ménage personne et elle peut faire beaucoup de peine avec cette franchise dont elle se vante.

La volonté est capricieuse et faible, elle est capable de résolution mais son entêtement n'est pas de la ténacité. Elle manque absolument de douceur, de bienveillance et de souplesse.

*Reisseel anxieuse.* — Vive, ardente, plus agitée qu'active, elle manque d'esprit pratique, d'ordre et de soin. Vive et impatiente, elle parle beaucoup et elle dit trop tout ce qui lui passe par la tête, s'attirant ainsi des ennuis et aux autres aussi.

La volonté est ardente, active et forte. Très décidée, indépendante et autoritaire, elle a un caractère difficile et elle se querelle souvent.

Bonne et généreuse, elle est capable de dévouement.

Très orgueilleuse elle a des assurances et du sans-gêne.

Contradictions et discussions inutiles, emportées, qui doivent fatiguer son entourage. Et malgré tout, elle subit facilement toutes les influences, les mauvaises comme les bonnes. Franche mais capable de mentir quand cela arrange ses affaires. Pas de formation sérieuse. Gaie, animée, un peu en l'air.

*Zéro gris* — Elle est réfléchie, sensée, sérieuse, pleine de bonne volonté et d'ambition. L'activité et le courage sont bien marqués.

Elle a une nature sensible, animée, de la gaieté et beaucoup de bonté. Généreuse et dévouée, non sans avoir à combattre un peu d'égoïsme qui, de temps à autre, essaie de lui suggérer de moins se dépenser; mais elle se laisse peu tenter et elle a une belle et bonne volonté et l'ambition de faire de mieux en mieux parce qu'elle est intelligente et bonne.

Elle n'a pas de vanité, mais elle a bien conscience de sa valeur, et c'est une qualité qui lui permet de tendre à son but avec ardeur.

Elle a une imagination qui peut l'induire en erreur en la portant à exagérer, soit ses sympathies, soit ses antipathies et qui la rend parfois injuste. C'est à surveiller.

Sincère, droite, aimable, faite pour avoir une grande et bonne influence si elle se défie de ses petits préjugés.

La volonté est un peu variable: généralement ferme. Un peu d'obstination, persévérance en progrès.

*Anxieuse de savoir* — J'ai plusieurs de ces "anxieuses de savoir"! Celle-ci écrit de Rouyn.

Délicate, imaginative, pas du tout pratique. Elle a un cœur bon, tendre et craintif qui a peur de livrer ses petits secrets. C'est, d'un côté, encore, une enfant crédule, naïve, sans défiance et sans soupçon de ce qu'est la réalité de la vie.

Peu d'égoïsme; elle sera capable de se dévouer quand la nécessite l'y poussera.

Elle n'a pas une volonté forte: elle est indécise, capricieuse, influençable et un peu entêtée. Peut-être un peu gourmande? Réserve et mutisme quand il s'agit d'elle, mais parlant volontiers les affaires des autres.

Quelques années la sortiront de l'enfance et accentueront sa personnalité. Elle est assez satisfaite d'elle-même et se considère avec la même bienveillance qu'elle accorde aux autres. Ni vanité, ni coquetterie et une jolie droiture.

JEAN DESHAYES

Coupon graphologique

**ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE**

de JEAN DESHAYES

— au —

**"DEVOIR"**

Samedi, 13 mars 1943. Bon pour 2 semaines

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie

Adresser: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.


**PENDANT LE CARÊME...**

**...COMME EN TOUT TEMPS... nous avons besoin de**

# "La Médiation de Marie"

par le Rév. Père François Barral, m.s.c.




Publié par les
Missionnaires du Sacré-Coeur de Jésus

- Un livre unique en son genre;
- Plein d'actualité;
- D'un prix modique;
- Edité dans le seul but d'intensifier la diffusion du culte de Marie-Médiatrice des oeuvres missionnaires.

**Oeuvre incomparable de doctrine et de piété**

appelée à multiplier les fruits spirituels dans les âmes,

**QUI VIENT DE PARAITRE**

à

## L'Office Central Catholique

**chez Granger Frères**
**à la librairie Pony Limitée**
**et à la librairie du "Devoir"**

250 pages, format 7 x 5 — 9 hors-texte
COUVERTURE DE LUXE EN DEUX COULEURS

PRIX: $0.90 (port et taxe en plus .10)

**Faites-en cadeau à vos amis!**

Chaque famille chrétienne — toute bibliothèque paroissiale — chaque communauté religieuse — tous les membres du clergé et les prédicateurs tout spécialement, s'applaudiront de le posséder.

**IMPRIMATUR: J. M. Rodrigue Cardinal Villeneuve, O.M.I.**

Lettre-préface de M. le chanoine Cyrille Gagnon, supérieur du Grand Séminaire de Québec




Directrice : Germaine BERNIER

# De la propagande aux mariages de guerre

*La propagnde est une chose importante en temps de campagne électorale, en temps de guerre, etc. C'est même une chose commode, voire indispensable à tous ceux qui ont de la difficulté à se faire une opinion sur quoi que ce soit, parce que cette propagande va leur dire, en effet, quoi penser, quoi faire, quoi condamner, quoi admirer. Parmi les ouvriers de ce service, il y a ce que l'on peut appeler, je suppose, les officiels, les bénévoles; dans les deux groupes il y a des têtes bien faites, des cerveaux bien organisés, on s'en aperçoit en les lisant et ce ne sont pas ceux-là évidemment qui feraient du tort à la cause qu'ils défendent en s'appuyant sur des arguments boiteux ou trop faibles, sur des idées fausses, sur des faits insignifiants, tout en voulant en tirer des conclusions grandioses.*

*Non, ce ne sont pas ceux-là, mais il y a les autres qui travaillent de cette manière et qui bombardent les bureaux de rédaction des journaux de longs écrits aux rares idées, à un point qu'il faudrait imprimer le journal en double pour les passer tous. Cela n'est pas possible, justement parce que le papier à journal est rationné.*

*Donc, voici ce qui me tombe sous les yeux l'autre jour, en parcourant la liasse de papiers que je venais de recevoir. C'est insignifiant, mais on a pris la peine de le rapporter comme une action de valeur.* Quand on veut se rendre utile, *disait l'articulet,* il y a toujours moyen. *(Ça, c'est une vérité, personne ne le niera.)* C'est, du moins, ce que pense Michelle, cette jolie danseuse de cabaret, âgée de dix-neuf ans, qui a traversé la Manche dans un canot-automobile pour se rendre en Angleterre, après l'invasion de la France *(Rien à dire non plus contre cela: danser en France, danser en Angleterre, c'est toujours pour la même cause et c'est bien de son affaire).*

Sa mère, qui s'est échappée avec elle, a ouvert un club à Londres pour les soldats de la France Libre. Michelle y danse chaque jour. Mais ce n'est pas tout. Beaucoup de soldats français ont maintenant de petites amies en Angleterre avec lesquelles, parfois, ils désirent échanger des lettres. Michelle, qui est bilingue, s'est offerte pour écrire les lettres des poilus qui ne savent pas beaucoup l'anglais.

L'an dernier, le club a été tellement endommagé par les bombes allemandes qu'il a dû fermer ses portes. Les réparations effectuées, Michelle a recommencé à danser et à écrire des lettres d'amour aux amies de ses grands frères, les bons soldats de France. *(Tout simplement touchante cette poste amoureuse entre les soldats étrangers et les filles de la puissante Albion. Ils n'ont qu'à faire attention au saut que la danseuse peut bien leur faire exécuter...) Mais voyons la conclusion du communiqué:* Comme quoi, d'après le Service de l'Information au Consommateur, les Michelle des Nations-Unies qui ont choisi des tâches obscures et humaines sont aussi indispensables au moral et à la bonne entente entre les peuples.

*Il faut espérer que le Consommateur est reconnaissant au Service de l'Information de l'informer si bien et de présenter de tels hors-d'oeuvre à sa... consommation: des danses, des lettres d'amour, la bonne entente entre les peuples. Il faut comprendre, je suppose: la bonne entente entre alliés; d'ordinaire les officiers de liaison suffisent à cette tâche. En fait de bonne entente, si l'épistolière en question pouvait au moins l'assurer dans les ménages éventuels de ses clients (en même temps qu'entre les peuples) cela mériterait d'être cité à l'ordre du jour. Mais que des imbéciles travaillés par le* sexe-appeal, *comme disent les Français, aient recours à des interprètes pour régler leurs affaires sentimentales et se fient à une danseuse de cabaret pour écrire leurs lettres d'amour, cela, évidemment, ne doit gêner personne, ni la poursuite de la guerre, ni la marche à la victoire; qu'on nous les cite en exemple et qu'un communiqué les propose à l'admiration des foules, ce n'est pas la peine vraiment. Travailler avec légèreté, à réunir des êtres qui ne s'entendront peut-être jamais de leur vie, ce qui ne les aura pas empêchés d'aller parfois jusqu'au mariage, quittes à augmenter le nombre des divorces d'après-guerre, cela n'est tout de même pas si méritoire.*

*Ce rôle de la danseuse-épistolière entre les amoureux de races différentes nous rapproche du sujet des mariages de guerre, sujet dont la controverse n'est pas épuisée. Nous avons déjà étudié et commenté ici même l'opinion de sociologues, de professeurs, etc., sur ce sujet. Il ne manque pas d'intérêt de connaître aussi la pensée des acteurs sur la question. Sur six acteurs de Hollywood, à qui l'on a demandé s'il est préférable pour un jeune homme de se marier avant de partir pour la guerre ou d'attendre la fin du conflit, deux comédiens et une comédienne se sont déclarés pour le mariage de guerre; un acteur et deux actrices contre. Voici ce que pense Jeffrey Lynn: "Je me suis consacré au cinéma pleinement et n'ai jamais voulu me marier, parce que j'aurais eu peur de ne pas rendre ma femme heureuse.*

*"Pour cette bonne raison, je crois que je ne ferais pas un aussi bon soldat marié que célibataire. Marié, je n'aurais qu'un désir, revoir ma femme. Alors je ne me consacrerais pas entièrement à mon travail, je me ménagerais.*

*"Je crois donc que si j'étais fiancé je ne me marierais pas avant de partir pour la guerre." Michèle Morgan a expliqué: "Je pèserais longuement le pour et le contre. Les hommes reviennent de la guerre changés. Leur conception de la vie n'est plus la même. Il faut alors, avec le même amour, se faire une nouvelle vie. Besogne qui demande autre chose qu'un amour de feu de paille.*

*"Je me demanderais donc, avant de me marier: "Est-ce que j'aime assez pour refaire une nouvelle vie avec lui? Aurai-je la patience de faire l'effort mental nécessaire pour le comprendre?" Priscilla Lane a parlé dans le même sens que Michèle Morgan sur l'évolution des caractères et des mentalités qui doivent se réadapter après une longue séparation, et conclut que pour un tel mariage, il faut bien s'assurer que son amour est véritable et fort et non seulement un béguin.*

*Ces opinions rejoignent celle du docteur Henry A. Bowman, directeur de cours sur le mariage et la famille au collège Stephen, de Colombia. En effet, ce docteur-professeur s'est élevé contre la course aux mariages de guerre sans préparation et sans garanties suffisantes, en soutenant par ailleurs, qu'un célibataire fait un combattant plus déterminé et plus brave qu'un homme marié. Le docteur Bowman mentionne aussi le fait qu'une séparation prolongée modifie profondément les personnalités. Ceux qui ont des chances de sortir heureusement de cette épreuve sont ceux qui ont pris le temps de s'étudier suffisamment et qui ont pris la peine d'envisager sérieusement et honnêtement les difficultés à venir et se sont reconnus aptes à les surmonter.*

*Bien entendu, ce professeur parle des couples de même nationalité, de même religion, de même langue et qui ont, de ce fait, plus de chances de se comprendre et de s'entendre. Quant aux autres qui ont à franchir les frontières morales de race, de mentalité, de langue, de religion, parfois aussi de politiques différentes quand elles ne sont pas franchement opposées, ceux-là vont sans doute avoir besoin longtemps* d'interprètes *et peut-être même d'un miracle constant du ciel pour conserver la bonne entente, ou bien on les retrouvera en foule dans le camp des divorcés et des séparés d'après-guerre, dont le nombre est toujours effarant après chaque conflit.*

13-III-43

Germaine BERNIER

## Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

### Causerie sur le "nursing" ce soir à Radio-Canada

Ce soir 13 mars de 7 h. 15 à 7 h. 30, Mlle Marion Lindeburgh, président de l'Association des gardes-malades du Canada, donnera une causerie sur le nursing à Radio-Canada.

### Revue de modes au Plateau

Une revue de l'élégance en temps de guerre qui aura lieu à l'auditorium du Plateau lundi soir, le 22 mars à 8 h. 30, marquera l'ouverture de la grande campagne de conservation du vêtement qui se poursuivra pendant les mois à venir. On présentera 40 modèles de vêtements refaits. On donnera à chaque personne présente une brochure contenant des croquis, photos et diagrammes qui expliquent très clairement ce qu'est l'élégance en temps de guerre. Entrée libre.

### M. Robert Choquette à la Société d'étude

Comment naissent les poèmes, c'est ce qu'expliquera M. Robert Choquette au public du thé-causerie annuel de la Société d'étude et de conférences. Le conférencier dira comment lui est venue l'idée de certaines parties de Suite Maritime. M. Choquette remontera jusqu'à la cellule de ces morceaux, jusqu'à la pensée première, l'impression première et racontera quelques anecdotes se rapportant à certains passages du poème. Suite Maritime est une étude de la mer à travers les yeux, le coeur et l'esprit de deux amoureux.

Cette réunion aura lieu dimanche, le 21 mars, à 3 h. 15 au Windsor Hall. La présidente de la Société d'étude et de conférences, Mme Eustache Letellier de Saint-Just, adressera quelques paroles de bienvenue à l'auditoire avant la conférence.

### Chez les graduées de Ste-Justine

Un thé-causerie aura lieu sous la présidence du R. P. Léon Langlois, S.J., aumônier de l'Association catholique des infirmières canadiennes, dimanche, le 14 mars, à 3 h. 30. Voici le programme de cette réunion: bienvenue, par Mlle Marielle Benoit, I.H.E., présidente; les activités du comité de publicité pour l'année 1942-43, par Mlle Alice Albert, I.H.E., secrétaire honoraire de l'A.G.M.E.P.Q.; progrès et recul, par le R. P. Langlois, S.J.; nos responsabilités professionnelles, par Mlle K. Ellis, R.N., aviseur en nursing d'urgence, C.N.A.; solidarité entre l'hôpital et son école d'infirmières, par Mme L. de G. Beaubien; goûter de guerre. N. B. Cordiale invitation à toutes les infirmières des autres amicales. Visite au département de physiothérapie.

### "La Fille de Roland" au Gesù

Samedi le 27 mars en matinée dans la salle du Gesù, les élèves de la Filiale de la Société du bon parler français, sous la direction de Mlle Briand interpréteront La Fille de Roland. Cette représentation est donnée exclusivement au profit de la cantine des soldats du camp de Sorel. Les billets sont en vent chez Mme J. A. Boivin. 4451a St-Hubert. AM. 7832.

### A Villa-Maria

Jeudi matin, le 18 mars, à 9 h. aura lieu dans la chapelle de Villa-Maria une messe de requiem du trentième jour pour le repos de l'âme de la R. M. Ste-Placidie, décédée en février dernier.

Que toutes les anciennes élèves qui ont été empêchées d'assister aux funérailles profitent de cette occasion pour rendre un hommage ému au souvenir de la défunte, dont la disparition a causé un grand deuil à la Congrégation et particulièrement à Villa-Maria, où depuis près de 50 ans elle exerçait son zèle et sa charité.

### L'Aiguille française

Le Cercle de l'aiguille française tiendra une réunion lundi soir prochain le 15 mars à 8 h. à l'Union nationale française, 429 ave Viger, Montréal.

Toutes les jeunes filles françaises de Montréal y sont cordialement invitées.

### Aux Sainte-Anne

A l'Académie Sainte-Anastasie, 153 est, boul. Saint-Joseph, dimanche, le 14 mars, de 8 h. 30 à 11 h. 30, il y aura récollection par le R. P. Robert Fortin, S.S.S.

Toutes les amicalistes, les membres des cercles d'étude, ainsi que les dames et les jeunes filles intéressées sont cordialement invitées.

### Chez les employées de magasins

La réunion générale mensuelle de l'Association professionnelle des employées de magasin, ayant été remise à cause de la mauvaise température, aura lieu dimanche, le 14 mars, à 3 h. 15, à la maison d'oeuvres de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke.

La causerie sera donnée par Mme Rose Létourneau-LaSalle. Le conseil prie tous les membres d'être présents à cette réunion; leurs parentes et amies ainsi que tous les membres de la Fédération sont aussi cordialement invités.

### Partie de cartes

Lundi le 15 mars à 2 h. sous la présidence de Mme R. de Tilly, au no 4312 rue Papineau, aura lieu une partie de cartes au profit de l'Oeuvre de la Réparation à la T. S. Face Inc. Cordiale invitation à toutes les dames.

### A la Fédération des oeuvres de charité

Mme Pierre Charton, qui a été choisie récemment comme présidente du comité des noms réservés féminins pour la prochaine campagne de souscription, sera assistée dans ses fonctions par quatre vice-présidentes: Mmes Jacques Béique, Georges Vinant, Mlles Marcelle Rivest et G. Leduc.

Les chefs d'équipe de cette section féminine ont été également désignés. Ce sont: Mmes Philippe Brais, Jacques Forget, W. W. Skinner, H. Parent et Raoul Lefebvre.

A Mme Maurice Cormier a été confié le comité de réception et à Mme Georges Doyon, celui des vitrines (sollicitation).

Mme J.-P. Lamarche aura la responsabilité du comité des amicales et Mme E. Langlois s'occupera du comité des hôpitaux.

Mme Eugène Garneau assistera Mlle G. Leduc, vice-présidente, qui est chargée particulièrement de la règle interne.

### L'Ecole d'Action catholique

L'Ecole d'Action catholique, section féminine, commencera un stage de deuxième année pour le début du carême. Ce stage commencera lundi, le 15 courant, à 3 h., à la Centrale d'action catholique, 3 boul. Charest, à Québec.

Ces cours sont une formation directe à l'apostolat et relèvent plus de la sociologie que de la théologie; ils comprennent en effet une étude soignée des questions sociales actuelles si discutées et si à l'ordre du jour; des visites documentaires sur la technique des oeuvres ainsi que l'analyse des questions familiales. Les dames et les jeunes filles sont donc cordialement invitées à ces conférences.

## Les Saints Martyrs Canadiens

Chaque lundi, à 3 heures, il y a une cérémonie en honneur des saints Martyrs canadiens, en l'église de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et Papineau.

Cette cérémonie, très goûtée à cause du chant qui y est exécuté et de la causerie qui est donnée sur un sujet de piété pratique et consolant, est fréquentée par une foule considérable venant de toutes les paroisses de la ville et elle obtient des faveurs sans nombre à tous ceux qui ont recours avec confiance et persévérance à la bonté et à la puissance des saints Martyrs canadiens.

Rien de plus facile à comprendre d'ailleurs, quand on se rappelle que les saints Martyrs canadiens ont été nommés par l'Eglise les seconds patrons du Canada et que l'on songe qu'ils n'ont rien de plus à coeur que de remplir les obligations que leur titre de protecteurs leur impose.

Durant le carême qui commence, cette cérémonie sera faite pour honorer l'esprit de pénitence des saints Martyrs canadiens, pour mettre sous leur protection nos soldats et leurs familles, pour avoir par leur entremise une paix chrétienne et durable et pour nous obtenir à tous la grâce d'accepter en réparation de nos fautes les contrariétés, les inquiétudes, les peines et les souffrances de l'heure présente.

Les demandes de prières doivent être adressées à l'Oeuvre des saints Martyrs canadiens, 1855, rue Rachel est, Montréal.

Joseph PAYNE, S.J.,
propagateur de la dévotion aux saints Martyrs canadiens.

## Pour un camp de fillettes pauvres

Au profit d'un camp pour fillettes pauvres, quelqu'un voudrait-il se défaire d'un piano qui ne sert plus dans sa maison?

Pour renseignements: AT 8696.

## La pénurie d'infirmières inquiète le gouvernement

Sous les auspices du gouvernement fédéral, se tient actuellement une enquête approfondie sur la pénurie de gardes-malades. On cherche à savoir le nombre d'infirmières disponibles ou non et les endroits où les besoins sont les plus urgents.

L'Association des gardes-malades du Canada, qui a pour premier souci la santé de la nation, prend une part active à ce recensement.

Le Service national sélectif annonce en outre que les 17, 18 et 19 mars aura lieu l'enregistrement de toutes les gardes-malades, en service ou non, mariées ou non.

On comparera ensuite les chiffres obtenus par le service national sélectif et le "Canadian Medical Procurement and Assignement Board".

Le ministre de la Défense nationale déclare que cette enquête est d'importance primordiale dans la poursuite de la guerre. En effet, on sera ensuite en mesure de régler de nombreux problèmes dans les domaines qui intéressent la garde-malade. En cas d'urgence, le pays pourra rapidement organiser les secours.

D'après des estimés certes incomplets, il y aurait actuellement au Canada 22,000 gardes-malades enregistrées, et 11,400 élèves infirmières.

Les femmes et la guerre

## Trente nouveaux officiers dans l'aviation civile

Trente jeunes filles, venant de toutes les parties du Canada ont quitté Montréal aujourd'hui pour prendre leur poste dans les tourelles de contrôle et les différents aérodromes du pays. Elles viennent de compléter leurs études et recevront le titre d'officier suppléant du contrôle; leurs fonctions concernent l'aviation civile et elles seront cantonnées à Montréal, Ottawa, Toronto, Moncton, Winnipeg, Edmonton et Régina.

Les cours qu'elles ont suivis relevaient de la section de l'aviation civile au ministère des transports. Ils étaient sous la direction de M. L. R. Mattern, officier contrôleur de la circulation aérienne et le préposé à la tourelle de contrôle de Dorval. Il a fait ses études à Edmonton.

Pendant quatre heures, chaque jour du mois dernier, ces jeunes filles ont suivi des cours de météorologie, des lois et règlements de la circulation aérienne, des procédés de communication. Elles ont dû aussi solutionner des problèmes difficiles de circulation.

Au nombre des graduées, on remarque Mlle Madeleine Brunet, domiciliée à 7 avenue Brunet, Pointe-Claire; elle sera la première jeune fille au Canada à remplir un poste dans une tourelle aérienne pour le compte du ministère du transport. Mlle Brunet avait déjà un emploi depuis avril 1942 dans la tourelle de l'aérodrome de Dorval et c'est son succès à bien saisir les détails de son travail qui a incité le ministère à organiser des cours réguliers d'entraînement pour jeunes filles.

Elles sont avant tout préposées pour prêter main-forte à l'officier contrôleur de la tourelle, permettant ainsi à celui-ci de donner le plus d'attention possible à toute la circulation aérienne de la région.

La région de Montréal est aussi représentée dans le groupe par Mlle Louise Brunet, sœur de Madeleine; Mlles Marion Taylor, 2165, avenue Lincoln; Rose Schwartz, 5221, ave. Dupuis, et Edna Dearden, 5714 ave.

## La Saint-Joseph chez les Petites Soeurs des Pauvres

Les Petites Soeurs des Pauvres, de la rue des Seigneurs, annoncent à leurs bienfaiteurs et amis qu'elles ont dû remettre leur grande fête annuelle, la Saint-Joseph, du 19 mars au 12 mai, qui est le jour du Patronage de saint Joseph. La fête du 12 mai, rue des Seigneurs, sera présidée par Son Excellence l'archevêque de Montréal, Mgr Charbonneau.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR". 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

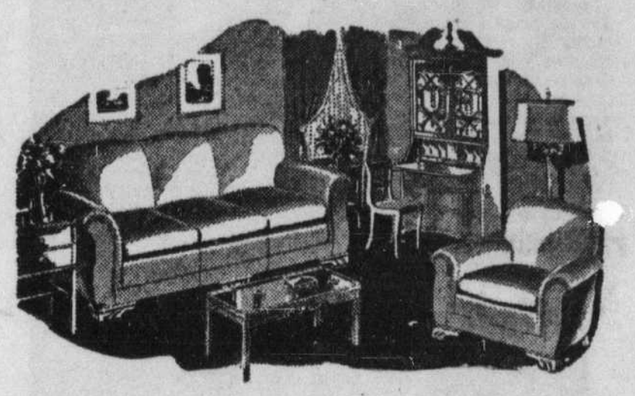
CHANT
Professeur MANETTA
Ex-ténor d'opéra de réputation internationale.
Répertoire pour CONCERT, RADIO, THEATRE, EGLISE
Etabli en 1920.
1265 rue Stanley LA. 6431.
LEÇONS PRIVEES

## LA CAMPAGNE DE LA CROIX ROUGE



Tous les combattants canadiens hospitalisés en Grande-Bretagne sont l'objet des soins les plus attentifs de la part de la Croix Rouge canadienne. Les visiteuses de la Croix Rouge leur apportent des cigarettes, des douceurs, des livres; si nécessaire, elles se chargent elles-mêmes de leur correspondance. Loin de leur pays, les Canadiens ont ainsi le réconfort d'une présence amie.

Soyez avisés — choisissez chez Bélanger!



B

Prix à partir de $112.00

POELES
FOURNAISES
RADIOS
CHESTERFIELDS
MOBILIERS:
CUISINE
CHAMBRE
SALLE A DINER
TAPIS
PRELARTS

Séduisante collection de mobiliers de chesterfields. Décoration artistique et somptueuse. Dessins les plus nouveaux. Construction soignée et durable. Marques les plus renommées.

*Conditions conformes aux ordonnances de la C.P.C.T.G.*

B

A. BÉLANGER LTÉE.
SPECIALISTES EN POELES

*Bureau-chef pour Montréal :*
1950, ONTARIO EST ..... FA. 1128
6879, SAINT-HUBERT ..... DO. 0940
3714, NOTRE-DAME OUEST ..... WI. 1438
858, STE-CATHERINE EST ..... HA. 8536
4423, WELLINGTON ..... YO. 3589
1149, MONT-ROYAL EST ..... CH. 3155

Feuilleton du "Devoir"

# POURQUOI PAS MOI ?

par CONCORDIA MERREL

Traduit de l'anglais par E. de Saint-Segond

22. (Suite)

—J'ai la prétention d'être reçu dans votre famille sur le même pied que vos autres admirateurs.... Gascoigne, par exemple.

Terry s'efforça de rire d'une façon naturelle.

Sheldon arriva à la conclusion:

—Votre tante estime qu'une jeune fille, dans votre situation, ne peut se montrer trop prudente.... Dans ces conditions, ma démarche est tout indiquée.

Terry comprit qu'elle ne parviendrait pas à se soustraire aux exigences, d'ailleurs légitimes, de son interlocuteur. Elle se résigna donc à capituler.

—Eh bien, venez. Nous sommes sûrs de trouver ma tante dans la salle de jeu.

La pièce n'abritait plus que Mlle Broadbent et trois autres joueuses enragées. Toutes les autres dames avaient opté pour le souper. Mlle Broadbent se préparait à distribuer les cartes et commentait, à haute voix, la partie précédente... Terry s'approcha de la table où sa tante était assise et s'appliqua à donner à la présentation du jeune homme le caractère d'une simple formalité.

M. Sheldon, le frère de Louise Sheldon. Vous vous souvenez de Louise, tante Augusta... Elle était à Lowmont en même temps que moi.

Si Augusta fut prise au dépourvu en voyant s'incliner devant elle le jeune homme qui, quelques heures auparavant, avait surgi à la portière de l'automobile, elle n'en laissa rien paraître. Elle se rappelait parfaitement, d'autre part, s'être fermement opposée à toute velléité d'amitié particulière entre Louise Sheldon et sa nièce pendant leur séjour commun à Lowmont: cette jeune élève n'aurait jamais dû, à son avis, fréquenter une école aussi renommée où sa famille n'avait pas les moyens de lui faire tenir son rang. Ces souvenirs de famille venaient corroborer la fâcheuse impression que l'impertinence de l'inconnu avait laissée à tante Augusta. Elle jeta un coup d'oeil à sa nièce, qui signifiait clairement: "Ne t'ai-je pas prémunie contre des connaissances de cet acabit!" Dans le même moment, Mlle Broadbent souriait au nouveau venu, mais ce sourire se réduisait, en réalité, à découvrir ses dents, un bref instant. Le dialogue qui suivit ce geste rituel était de la même qualité, dépourvu de toute personnalité. L'entrevue ne pouvait être considérée comme un succès.

Mlle Broadbent avait le don, tout en se tenant dans le cadre d'une stricte politesse, de donner à chacune de ses paroles une portée outrageante. Au bout de cinq minutes, le large sourire de Kay rappelait plutôt une grimace figée, ses yeux gris prenaient une expression de mauvais augure et sa voix devenait tranchante.

Terry en voulait à sa tante de traiter le jeune homme de la sorte, mais elle ne pardonnait pas à celui-ci d'avoir persisté à s'exposer à cet affront.

De son air le plus majestueux, Mlle Broadbent ne tarda pas à faire comprendre que l'audience touchait à sa fin, la partie de bridge ayant été interrompue, mal à propos, depuis assez longtemps. Sous son hâle, le visage de Kay, pâle de colère, avait acquis une teinte blafarde, et le salut cérémonieux avec lequel il prit congé laissait percer une raideur hostile. Au moment où les deux jeunes gens se dirigeaient vers la porte, Mlle Broadbent se retourna et dit:

— Ma chérie, si tu n'as pas d'engagement important pour le souper, tu pourrais rejoindre tante Charlotte qui a accepté une place à la table des Damer.

L'accentuation du mot "important" mit le comble à l'exaspération de Sheldon; il referma brusquement la porte du salon. Dès qu'ils furent dehors, il demanda d'un ton sec:

— Combien avez-vous de tantes?

— Quatre! répondit docilement Terry.

— Taillées sur le même patron!... Qui donc cette dame croit-elle être?... La reine Boadicea pour le moins!

— Vous avez insisté pour lui être présenté, riposta Terry.

— En effet, je tenais à me conformer au protocole. On ne m'y prendra plus! Avez-vous remarqué de quelle manière elle a parlé de Louise... Ce n'est pas tant ce qu'elle a dit, mais le ton dont elle l'a dit. Elle a purement et simplement balayé le souvenir de ma soeur comme on débarrasse le plancher de détritus, après une fête populaire!

Terry n'essaya pas de contredire Kay ou d'excuser sa tante; il n'avait fait en somme que relever, comme elle le méritait, l'insolence dont celle-ci venait de donner la preuve. Elle se contenta de dire:

— Tante Augusta est coutumière du fait.

— Et les gens tolèrent sa manière!

— Personne ne songe à discuter avec tante Augusta.

— Il existait aussi en Grèce et à Rome des divinités redoutables auxquelles on offrait des sacrifices.

Toutefois, en apprenant que Mlle Broadbent distribuait généreusement des coups de règle sur les doigts de son entourage, Sheldon se calma. Au bout d'un instant, il se rappela la dernière remarque caustique de la terrible tante:

— "Si tu n'as pas un important engagement pour le souper?" Je crois bien!... Avec moi, précisément. Allons, venez, ajouta-t-il, en entraînant Terry par la main.

A l'extrémité de la galerie, Terry se dégagea, en voyant un valet de pied venir à leur rencontre. Ce dernier s'approcha de Terry et dit:

— M. Bent vient de téléphoner, Mademoiselle, il désirerait vous parler. Je lui ai répondu que vous dansiez. Il m'a chargé de vous prier de téléphoner chez lui, quand vous seriez libre.

Terry écoutait comme pétrifiée. Ainsi le moyen lui permettant de renouer les fils rompus, qu'elle poursuivait sans succès, depuis une heure, lui était offert spontanément... Le téléphone! Comment n'avait-elle pas pensé à ce truchement si simple?... Elle demanderait la communication avec Bent et retirerait tout ce qu'elle avait dit. Elle s'humilierait si c'était nécessaire, pour apaiser les susceptibilités de son prétendant. Rien ne lui coûterait pour l'atteler de nouveau à son char!

A la réflexion, cette inspiration n'apparaissait pas particulièrement brillante... Loin de là! Mais, dans l'impasse où Terry se trouvait acculée, cette alternative lui apportait un soulagement relatif.

Elle répondit machinalement au domestique:

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (a responsabilité limitée), éditrice-propriétaire. — Georges Pelletier, directeur-gérant.

# La Vie Musicale

## Deux diplômes d'honneur bien gagnés — Je me confesse — Sur la musique d'Haïti — On demande un inspecteur général de l'enseignement du solfège à l'école —Vingt-cinq années de service au "Metropolitan" — Pensum original

Deux maîtres de chapelle célèbrent cette année leur quarantième anniversaire d'entrée en fonctions: ce sont MM. J.-Théo Legault au Très-Saint-Nom-de-Jésus, de Maisonneuve, et le Dr Louis Verschelden, au Saint-Enfant-Jésus. A cette occasion, la Schola Cantorum de Montréal leur a décerné son diplôme d'honneur pour très long et méritoire service.

La cérémonie devait avoir lieu après la grand-messe de dimanche dernier pour M. Legault; malheureusement, les reliquats de la tempête de neige de la nuit ont empêché que le directeur-fondateur de la Schola Cantorum se rendit à Maisonneuve et la fête s'est déroulée sans la pompe qu'on projetait.

M. Legault fut nommé maître de chapelle du Très-Saint-Nom-de-Jésus quand il était encore étudiant à la Faculté de Droit; il n'a pas cessé depuis d'exercer cette fonction. En 1908, il créa des cours de solfège et de chant grégorien et fonda un choeur d'enfants pour le service du culte. Cette école fut si remarquable qu'à un moment donné et pour plusieurs années, les enfants seuls furent chargés de toute la musique liturgique, aux offices des dimanches et fêtes et des offices de semaine. Je fus invité par le curé Edouard Contant, en ce temps-là, à écouter tout un office: c'était la *Missa Choralis* à deux choeurs de Licinio Refice; un choeur à l'unisson dans le sanctuaire alternait avec le choeur à trois voix de la tribune de l'orgue, et ce choeur à trois voix n'était formé que de sopranos et altos. L'exécution fut excellente, aussi belle que l'aurait pu faire n'importe quel choeur à voix d'hommes de Montréal. Les enfants d'alors sont devenus des hommes et plusieurs occupent la direction chorale de grandes églises.

L'école fondée par M. Legault subsiste toujours; il est secondé par ses deux fils, Théo. et Elvin Legault, tous deux sortis d'elle.

L'exemple du maître de chapelle du Très-Saint-Nom-de-Jésus peut être donné à suivre aux autres musiciens d'église. Avec le Dr Louis Verschelden il est le seul qui ait été maintenu en fonction depuis quarante ans. Le salaire des maîtres de chapelle et des organistes à Montréal, en dehors de trois ou quatre églises, n'est pas tellement élevé qu'il constitue en lui-même un attrait. Il est regrettable d'avoir à le constater, mais la plupart ne reçoivent qu'un traitement dérisoire. Je ne connais pas celui que reçoit M. Legault, mais je sais bien que bas ou haut, ce n'est pas cela qui a encouragé le musicien à fournir une telle somme de travail et à y mettre tout l'amour et la conscience dont il a toujours fait preuve. Aussi, suis-je fort heureux de lui rendre ici ce témoignage d'admiration.

* * *

Je me confesse d'une distraction qui m'a fait écrire un titre d'œuvre pour un autre, dans le compte rendu de la représentation de *La Traviata* par les Variétés Lyriques. Personne ne l'a relevé ni dans la presse, ni par lettre, mais comme je n'aime pas à me cacher derrière l'inadvertance des autres, je m'empresse de rétablir.

En parlant d'une œuvre de Verdi que la Censure avait interdite, j'ai écrit *La Forza del Destino*. Ce fut là ma distraction: c'était le *Ballo in maschera* (Le Bal masqué) que j'aurais dû écrire. Tout de même mes remarques n'en subsistent pas moins.

* * *

En notant lundi la causerie que M. Philippe Cantave avait donnée le samedi précédent sur la musique haïtienne, j'ai promis d'analyser aujourd'hui son intéressant papier. M. Cantave a surtout parlé de la musique chantée ou dansée de ses compatriotes; et j'ai reproduit les noms des grands compositeurs de son pays qu'il avait cités, réservant à plus tard la question de la musique populaire.

Nous avons au moins deux raisons de ne pas être indifférents à la musique qu'on fait à Haïti. Cette musique populaire est on ne peut plus intéressante et les compositeurs qui s'en sont inspirés très souvent pour écrire des œuvres de la plus haute valeur, se sont vus admis à l'honneur des grands concerts de Paris et des Etats-Unis. Voilà pour la première raison.

La seconde, c'en est une de fierté. Si nous en exceptons les colonies françaises des Antilles qui d'ailleurs ne sont pas des entités politiques, Haïti et la province de Québec sont les deux seuls pays de l'Amérique du Nord où la même langue, le français, est officielle, où la culture est de racine exclusivement française, où la religion, la catholique, est la même, avec cet avantage en plus pour Haïti qu'elle est officielle. L'ancienne Hispaniola nous bat même sur un point: ses deux républiques sont indépendantes.

Mais ce dernier point, c'est de la politique, et la politique est tabou dans la Vie Musicale. Sur tout le reste qui osera dire non à la demande que fait inlassablement M. Cantave et que j'appuie de toutes mes forces, que le Québec se fasse un point d'honneur de former avec Haïti les liens culturels les plus étroits? Si chacun de nous le fait dans sa sphère, que ce soit sa profession ou ses loisirs qui s'y adonnent, nous arriverons vite à connaître un développement intellectuel qui sera à notre plus grand avantage de cultiver. Pour ma part, c'est de la musique que je m'occupe et je n'éprouve aucune gêne à avouer que nous avons des leçons à aller prendre là-bas.

Je ne puis prétendre à donner toute la causerie de M. Cantave, pour la bonne raison qu'elle a consisté en partie, à donner des exemples phonographiques d'oeuvres choisies de compositeurs haïtiens. Mais j'espère que le peu que j'en ai écrit suscitera des curiosités.

* * *

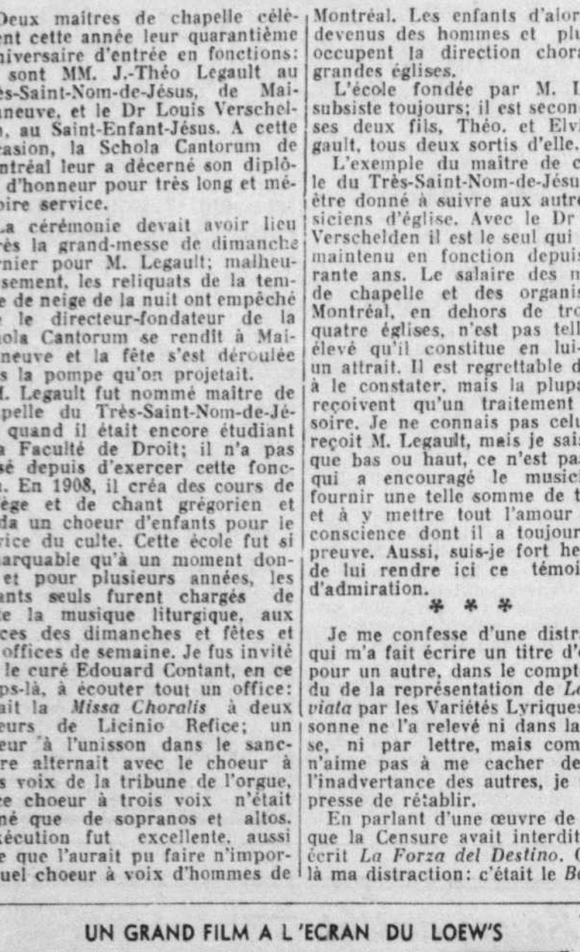
Un correspondant de Québec raconte ceci:

"Un Frères des Ecoles Chrétiennes chargé d'une chorale d'enfants a l'intelligence de commencer par enseigner le solfège à ses élèves; ceci est très bien, mais il m'a fait part de ses difficultés d'obtenir le temps pour faire ce travail. Remarquez bien que le solfège fait partie du programme scolaire; mais il lui est défendu de prendre du temps sur les heures réglementaires de l'école, alors il lui faut utiliser les heures de récréation ou les jours de congé. Ceci est ordonné par la commission scolaire composée de gens supposés *instruits et intelligents*".

D'abord le signataire de la lettre est bien bon de supposer que pour être membre d'une commission scolaire il faut être "instruit et intelligent". Il y a dans notre province 2,000 corporations scolaires en chiffres ronds (commissions et syndics). Mettons que 500 commissions méritent ce brevet; il y en a 1,500 qui auraient besoin d'être inventoriées sur leur Q. I. A la campagne, ce qui comprend des tas de petites villes, on élit un commissaire d'école pour son influence verbeuse et pour la sympathie que lui accorde son curé. L'instruction est généralement invisible et l'intelligence est de celle qu'on déploie le soir au magasin général quand on discute politique.

*(Suite à la page 7)*

UN GRAND FILM A L'ECRAN DU LOEW'S



GREER GARSON *et* RONALD COLMAN, *les deux vedettes de* Random Harvest, *le grand film tiré du roman de James Hilton.*

Aujourd'hui à l'"Arcade"



M. MARCEL CHABRIER, *en vedette dans* La Tendresse, *de Bataille, présentement à l'affiche de l'*Arcade.

## L'horaire des spectacles

**SAINT-DENIS**
L'Amour guide
12 h. 47, 3 h. 59, 6 h. 39, 9 h. 51.
La Soeur Blanche
2 h. 07, 5 h. 19, 8 h. 31.

**PALACE**
"Casablanca"
11 h. 05, 1 h. 45, 4 h. 25, 7 h. 05, 9 h. 45.

**LOEWS**
Random Harvest
10 h. 45, 1 h. 25, 4 h. 05, 6 h. 45, 9 h. 20.

**PRINCESS. —**
Lucky Jordan
10 h. 30, 1 h. 25, 4 h. 15, 7 h. 10, 10 h.
My Heart Belongs to Daddy
11 h. 55, 2 h. 50, 5 h. 40, 8 h. 35.

**CAPITOL**
Life Begins at Eight-Thirty
11 h. 25, 2 h. 05, 4 h. 45, 7 h. 25, 10 h. 05.
Time to Kill
10 h. 10, 12 h. 50, 2 h. 30, 6 h. 10, 8 h. 50.

## Le Dr Louis Verschelden

### Maître de chapelle depuis quarante ans en l'église du Saint-Enfant-Jésus

Un groupe d'artistes, de parents et d'amis se réunissaient, dimanche dernier pour fêter dans l'intimité, le jubilé de rubis du Dr Louis Verschelden, chanteur avantageusement connu de cette ville et maître de chapelle en l'église du Saint-Enfant-Jésus du Mile-End depuis 40 ans. Un dîner fut offert au jubilaire en la salle académique du couvent des religieuses de la Providence par M. l'abbé Eugène Dufresne, curé de la paroisse, et MM. les marguillers anciens et nouveaux. La fête était sous la présidence d'honneur de Monseigneur Philippe Perrier, P.A., grand-vicaire du diocèse et ancien curé de la paroisse, de 1915 à 1930.

Des discours furent prononcés par Mgr Philippe Perrie, M. le juge Alfred Duranleau, M. Noël Charbonneau, MM. les abbés Eugène Dufresne, Léon Verschelden et le Dr J.-B. Prince. Le Dr Marcel Verschelden, président de la chorale, agissait comme maître de cérémonies et a présenté les orateurs.

Ceux-ci ont rappelé les diverses étapes de la longue carrière artistique du jubilaire. Nommé maître de chapelle en 1903, par l'entremise de M. l'abbé Charlemagne Villeneuve, alors vicaire en la paroisse, le Dr L. Verschelden fit ses premières armes sous le règne du curé LePailleur puis travailla sous Mgr Perrier et MM. les curés Thibodeau et Eugène Dufresne. Son talent, son dévouement inlassable et sa fidélité aux directives pontificales du *Motu Proprio*, lui permirent d'organiser et de développer une association chorale qui devait par la suite devenir remarquable à plus d'un titre, autant dans le domaine de la musique grégorienne que de la musique polyphonique. Les nombreux concerts auxquels il a pris part ont d'ailleurs établi sa réputation personnelle comme chanteur. Doué d'une voix riche et sonore, d'une personnalité sensible et intelligente, sa modestie ne l'a pas empêché d'atteindre à une réputation artistique pleinement méritée et de contribuer au développement de la musique dans notre ville. Il fut président de l'Orphéon de Montréal et prêta maintes fois son concours à l'Association des Chanteurs de Montréal. Comme soliste dans de nombreux concerts et oratorios, tels que *Jean le Précurseur, La Vision de Dante, La Damnation de Faust, Hérodiade*, etc.

Au cours du banquet, un diplôme d'honneur de la Schola Cantorum fut décerné au jubilaire par son directeur, M. Noël Charbonneau pour services rendus à la cause de la musique sacrée, de même qu'une bourse présentée par la chorale, les parents et amis très intimes et une photographie-peinture, don personnel du curé actuel.

Outre les orateurs, on remarquait à la table d'honneur, la femme du jubilaire et ses douze enfants: Jean-Paul, avocat, Marcel, médecin, Marthe, Louis, Bernard, Marie, Thérèse, Denise, Françoise, Pierre, Jacques et Lucie; ses frères, M. Isidore Verschelden, et MM. les abbés Joseph et Léon Verschelden; ses neveux, le Dr Noël Verschelden et M. Alexandre Lapointe et leur femmes, MM. François et Laurent Dion, et nombre d'autres parents et amis.

La soirée se termina par un concert auquel prirent part Mme J.-P. Verschelden, MM. Alfred Mignault, Emile Gour, Germain Lefebvre, Marthe Verschelden, Dr J. Deschambault, R. Rémington, R. Crépeau et la chorale de la paroisse.

## Les Amis de l'Art

Le Musée historique canadien, 3715 chemin de la Reine-Marie, ouvre ses portes à tous les Amis de l'Art. Ces derniers pourront se procurer leur carte d'admission aux bureaux de l'Association, 1097, rue Berri.

(Communiqué)

## *A la scène, au concert et à l'écran*

A L'AFFICHE DE L'IMPERIAL



ERROL FLYNN *et* ALEXIS SMITH, *dans une scène de* Gentleman Jim. *qui passe à l'écran de l'*Impérial *jusqu'à dimanche soir*

## La gazette des spectacles

### Cinéma

SAINT-DENIS: *L'amour guide*, avec Maurice Chevalier, Jacqueline Francell et Marcel Vallée, et *La Sœur Blanche*, tiré du roman *Ramuntcho*, de Pierre Loti, avec Paul Cambo, Madeleine Ozeray, Louis Jouvet et Jacques Erwin. (Du 13 au 19 inclusivement).

LOEW'S: *Random Harvest*, tiré du roman de James Hilton, avec Greer Garson et Ronald Colman. (Du 12 au 18 inclusivement).

PALACE: *Casablanca*, film sur un thème d'actualité, et qui se passe à La Médina, le quartier interlope de Casablanca, avec Ingrid Bergman, Humphrey Bogart, Paul Henried, Conrad Veidt, Claude Rains et Peter Lorre. (Du 12 au 18 inclusivement).

CAPITOL: *Life Begins at 8.30*, de l'auteur dramatique anglais Emlyn Williams, avec Monty Wolley et Ida Lupino, et *Time to Kill*, film policier avec Lloyd Nolan et Doris Merrick. (Du 12 au 18 inclusivement).

PRINCESS: *Lucky Jordan*, d'après une nouvelle de Charles Leonard, avec Alan Ladd et Helen Walker, et *My Heart Belongs to Daddy*. (Du 12 au 18 inclusivement).

IMPERIAL: *Gentleman Jim*, avec Erroy Flynn, et *Uncensored* (La Libre Belgique). (Du 12 au 14 inclusivement).

### Théâtre

ARCADE: *La Tendresse*, d'Henry Bataille, avec Marcel Chabrier, Sita Riddez et François Rozet. (Commençant le 12 mars, en soirée, et tous les jours suivants, en matinée et en soirée).

SALLE DU GESU: *Les Perses*, drame d'Eschyle monté par un groupe d'élèves du collège Sainte-Marie. (12 et 13 mars, en soirée).

MONUMENT NATIONAL: *Le troisième front du rire*, revue annuelle de Fridolin (Gratien Gélinas). (Soirée, du 20 février au 31 mars; matinées, dimanche, jeudi et samedi).

MONUMENT NATIONAL: *La Mazourka bleue*, opérette en 3 actes de Léo Stein et Bela Jenbache, musique de Franz Lehar, aux *Variétés Lyriques*, avec Marthe Lapointe, Lionel Daunais, Olivette Thibault, etc. (1-3-4-6 avril).

### Concert

ECOLE SUPERIEURE DE MUSIQUE D'OUTREMONT: Jocelyne Binette, Madeleine Pâquet et Annette Roux, pianistes, dans des œuvres de Mozart, Beethoven, Chopin, Rachmaninoff et Ravel; Suzanne Clerk et Carmen Malebranche, cantatrices dans des œuvres de Schumann, Massenet, Fauré et Debussy; Pauline Longtin, diseuse, extraits de Rostand et de Péguy. (Le 13 mars, à 3h.).

PLATEAU: La Symphonie féminine, sous la direction d'Ethel Stark. Artiste invitée: Zara Nelsova, violoncelliste. (Le 18 mars).

HIS MAJESTY'S: *Ballet Théâtre*. (25-26,27-28 mars en soirée, 27-28 en matinée).

HIS MAJESTY'S: *Eleanor Steber*, soprano du *Metropolitan Opera*, (le 30 mars).

EGLISE TRINITY MEMORIAL — Dernier récital de la Société Casavant. Artiste invitée: Mlle Catharine Crozier, de Rochester, N.-Y. Œuvres de Bach, Ducasse, Vierne et d'auteurs américains contemporains. (Le 18 mars, à 8h. 30 p.m.)


ST-DENIS
Maurice CHEVALIER dans L'AMOUR GUIDE
JACQUELINE FRANCELL
PAUL CAMBO LOUIS JOUVET MADELEINE OZERAY JACQUES-ERWIN dans LA SOEUR blanche
RAMUNTCHO de Pierre Loti


JOLIE ARTISTE A U SAINT-DENIS



Mlle JACQUELINE FRANCELL, *la partenaire de Maurice Chevalier, dans le film* L'Amour guide *à l'affiche du* S.-Denis *dès aujourd'hui*

### Fridolin sur le front russe




FRIDOLIN possède une manière toute personnelle d'exploiter l'actualité et son "hommage à Staline" en est une nouvelle illustration. Ce quatuor où la satire le dispute au "bel canto" nous présente sous un jour tout à fait nouveau Fred Barry, Juliette Béliveau, Clément Latour et André Courchesne. Depuis le 20 février, les représentations de Fridolinons 43' se succèdent devant des salles archi-combles. Ceux qui n'ont pu jusqu'ici se procurer de billets pour ce triomphe du rire se hâteront de retenir leur place pour l'une des prochaines représentations qui se poursuivront jusqu'au 31 mars.


Variétés Lyriques Avril 1, 3, 4, 6
LA MAZOURKA BLEUE
OPERETTE ROMANTIQUE EN 3 ACTES
Musique de FRANZ LEHAR
AVEC
MARTHE LAPOINTE
ADRIEN LACHANCE
OLIVETTE THIBEAULT
LIONEL DAUNAIS
Billets en vente au Monument National de 10 hrs à 6 hrs
Téléphone : PL. 9161 (3 lignes)

Aujourd'hui et demain
ERROL FLYNN
"GENTLEMAN JIM"
Autre spectacle :
"UNCENSORED"
A PARTIR DE LUNDI :
"THE WAR AGAINST Mrs. HADLEY"
Autre spectacle :
"WHISTLING IN DIXIE"
IMPERIAL Matinées 25¢ Midi 30¢ Soirs 30¢ 40¢

ARCADE
MATINEE ET SOIREE
MARCEL CHABRIER
SITA RIDDEZ
LA TENDRESSE
3 ACTES d'HENRY BATAILLE
FRANÇOIS ROZET
J.-PAUL KINGSLEY - VICTOR PAGE
LUCIE MITCHELL - ELISA GAREAU
EDOUARD MONNET - MARC FORREZ
JEAN DUCEPPE - DENIS SAINT-PIERRE
JAQUE CATELAIN
Prix MAT 22-30 SOIR 30-50 PLUS TAXES TEL. FA. 1104

Ronald COLMAN Greer GARSON in JAMES HILTON'S RANDOM HARVEST
LOEW'S A l'affiche

HUMPHREY BOGART · INGRID BERGMAN · PAUL HENREID dans CASABLANCA
CLAUDE RAINS · CONRAD VEIDT · SYDNEY GREENSTREET · PETER LORRE
2ème semaine PALACE

MONTY WOOLLEY · IDA LUPINO dans LIFE BEGINS AT EIGHT-THIRTY
Aussi à l'affiche "TIME TO KILL"
A l'affiche CAPITOL

ALAN LADD
His gun's still for hire, in
"Lucky Jordan"
with HELEN WALKER
Aussi à l'affiche "MY HEART BELONGS TO DADDY"
A l'affiche PRINCESS

LE TROISIÈME FRONT du RIRE!
UN RECORD
BILLETS EN VENTE pour une 6ième semaine
du 27 au 31 mars
8 téléphonistes à MA. 3251
CETTE SEMAINE TOUS LES SOIRS
MATINEES : aujourd'hui, demain, jeudi.
COMMANDES POSTALES
accompagnées d'un chèque ou d'un mandat remplies avec soin.
FRIDOLINONS 43



# Honneur au Mérite !

NOUS RENDONS HOMMAGE AUX DEUX TITULAIRES DES PRIX ARCHAMBAULT POUR LE PIANO ET LE VIOLON



**Mlle Lise Desrosiers**

élève de Mlle Yvonne Hubert, a remporté la bourse de $100 pour le piano, offerte par la maison Archambault et remise par la Société des Concerts Symphoniques de Montréal, au concours annuel tenu le 2 mars 1943 au Plateau. Mlle Lise Desrosiers est âgée de 18 ans.



**Mlle Mary Jean MacNabb**

âgée de 15 ans, élève de M. Maurice Onderet, a remporté la bourse de $100 pour le violon, au concours annuel tenu au Plateau le 3 mars 1943. Ce prix offert par la maison Archambault lui a été remis par la Société des Concerts Symphoniques de Montréal.

Ed. Archambault INC

LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA

LA RADIO DANS LE MONDE

## Samedi, 13 mars 1943

### Programmes spéciaux

**A RADIO-CANADA:**
L'HEURE DOMINICALE

8.00 p.m. Le conférencier de l'Heure dominicale, le R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P., a intitulé sa causerie: L'aviateur Rickenbacker et l'espérance en Dieu.

12.45 p.m. A la tribune régulière du Réveil rural, le conférencier sera le R. P. Sabourin, qui parlera des soins immédiats à donner au troupeau laitier, en vue d'une plus forte production laitière.

2.00 p.m. Le Metropolitan Opera, de New-York présente Il Trovatore, de Verdi, avec la distribution que voici: Arthur Carron, ténor, dans le rôle-titre; Stella Roman, soprano (Léonore); Kerstin Thorborg, Francesco Valentino, Maxine Stellman, Nicola Moscona, etc.

**A CKAC:**
REVUE DE LA SEMAINE POLITIQUE AU BLOC POPULAIRE

7.00 p.m. M. André Laurendeau, secrétaire général du Bloc populaire canadien fera sa revue hebdomadaire de la semaine politique. Cette même émission sera entendue à 6 h. 45 dimanche soir, au lieu de samedi, comme d'habitude au poste CHRC, de Québec.

**A CFCF:**
CAUSERIE DE M. AIME COUSINEAU

6.45 p.m. M. Aimé Cousineau, directeur de la Commission d'urbanisme et d'habitation de Montréal, sera le conférencier à l'émission de la Ligue du progrès civique et du Municipal Service Bureau. M. Cousineau parlera des préparatifs à faire pour la reconstruction de Montréal.

### Sommaire des postes locaux

**CBF-690 kilocycles**
Midi Musique de Black.
12.30 Nouvelles.
12.45 Réveil rural.
12.59 Signal-horaire.
1.00 En chantant.
1.15 Nouvelles.
1.30 Revue des hebdos.
1.45 Words and Music.
2.00 Opéra relais du Métropolitain.
5.00 Cocktail musical.
5.45 Programme musical.
6.00 Survivance française.
6.15 Radio-journal.
6.30 Sport.
6.4[illegible] Enjoy yourselves.
7.00 Le questionnaire de la jeunesse.
7.30 Folklore.
8.00 Causerie du R. P. Desmarais.
8.15 Pinafore, opéra.
9.00 Nouvelles.
9.05 Chicago-Canadiens.
10.30 Orchestre.
11.00 Musique.
11.15 Orch. Ellington.
11.28 Nouvelles.

**CBM-940 kilocycles**
Midi Nouvelles de BBC.
12.15 Dawson, chanteur.
12.30 Sketch.
12.59 Signal-horaire.
1.00 Radio-journal.
1.15 Khaki scrap book.
1.45 Musique.
2.00 Orch. Black.
2.45 Musique
3.00 Mélodies.
3.1[illegible] Intermède.
3.[illegible] Intermède.
3.55 Chansons.
4.00 Matinee in rhythm.
4.3[illegible] Music of Americas.
5.00 Musique
5.30 Mahr, chanteur.
5.4[illegible] Intermède
6.00 Wings abroad.
6.15 Radio-journal.
6.30 Musique variée.
6.45 Nouvelles.
7.00 Orch Lasalle.
7.15 Causerie.
7.30 Songs at eventide.
7.4[illegible] Commentaires.
8.00 Canadian calendar.
8.30 Share the Wealth.
9.00 Hockey Chicago-Canadiens.
10.30 Orchestre.
11.00 Nouvelles de BBC.
11.30 Nouvelles.

**CKAC-730 kilocycles**
Midi Nouvelles.
12.15 Mélodies à l'orgue.
12.30 En dînant.
12.45 Vedettes
1.00 Bulletin des fermiers.
1.10 Radio-journal.
1.15 Betty bee-hive.
1.40 Coffet musical
2.00 Le Comité des oeuvres catholiques.
2.15 Comité des oeuvres catholiques.
2.25 Nouvelles.
2.30 Spirit of 43.
3.00 F.O.B Détroit.
3.30 Hello from Hawai.
4.00 Evénements sociaux.
4.15 Nouvelles
4.30 Chansonnettes.
4.45 Chansons françaises.
5.00 Orch de Cleveland.
6.00 Radio-Petit-Monde.
6.15 Mélodies.
6.30 Le programme du crépuscule.
6.35 Intermède.
6.40 La pièce du jour.
6.45 Nouvelles.
7.00 Bloc Populaire canadien.
7.15 Mélodies et valses.
7.30 La bonne chanson.
7.45 Vos amis d'en face.
8.00 Capitaine Bravo.
8.30 La veillée du samedi soir.
8.55 Nouvelles.
9.00 Secret du docteur.
9.30 Chez le barbier.
9.45 Orgue populaire.
10.[illegible] Récital de chant.
10.30 Soldiers with wings.
10.43 Journal parlé.
11.00 Bonsoir les sports.
11.15 Orchestres.
12.00 Nouvelles.

**CFCF-550 kilocycles**
Midi Mélodies.
11.45 Orgue.
12.15 Musique Black.
12.30 Riding the range.
12.45 Highlights.
1.00 Nouvelles.
1.05 S.P.C.A. Children's Quizz.
1.30 Washington blue.
1.45 Words and music.
2.00 Opera au Metropolitan: Lakmé.
5.00 Cocktail musical.
5.30 [illegible]cas.
6.00 Musique de concert.
6.15 Nouvelles-éclair.
6.25 What's happening?
6.30 Lucky melodies.
6.45 City improvment.
6.50 Danse
7.00 Over here.
7.30 Studio.
8.00 Intermède.
8.10 Analyse de la guerre
8.15 Yeomen of the guard
8.30 Over there.
9.15 Studio.
9.55 Peter Hayward.
10.00 Thomas show.
10.30 Nouvelles.
10.45 Recherches sur la nutrition.
11.00 Danse.
11.55 Nouvelles.

**CHLP-1490 kilocycles**
Midi Heure féminine.
12.45 Bonin et Frères.
1.00 Radio-journal.
1.05 Heure féminine.
2.00 Heure précise.
2.01 Musique.
2.30 Fanfare.
2.45 Violon.
3.00 Opera.
4.00 Nouvelles.
4.10 Sérénadeurs.
4.30 Chansons françaises.
4.55 CHLP ce soir.
5.00 The dansant.
5.30 Radio-spécial.
6.00 Nouvelles.
6.15 Méli-Mélo.
6.30 Musique sur demande
6.45 Chansons françaises.
7.00 Un peu de tout.
7.30 La place du marché.
8.00 Radio-jeunesse.
8.15 Cordes symphoniques.
8.30 Tin-pan alley.
9.00 Harmony Ranch.
9.30 Sketch.
9.45 Orch. Meerte.
10.00 Fanfare militaire.

* * *

## Dimanche, 14 mars 1943

### Programmes spéciaux

**A RADIO-CANADA:**
5.00 p.m. L'Orchestre symphonique de la NBC, dirigé par Léopold Stokowski. Programme: Symphonie en fa mineur, de Ralph Vaughan Williams; New China March, de Morton Gould; Red Cavalry March, de Morton Gould; L'après-midi d'un faune, de Debussy.

L'HEURE DOMINICALE

6.00 p.m. L'Heure dominicale, sous la direction du R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P., présentera dimanche un récital de chant à caractère religieux, avec comme artiste invitée, Marthe Lapointe, soprano, artiste bien connue tant à la radio qu'au concert et à l'opérette. Elle sera accompagnée à l'orgue par M. Joachim Delorme et, au violon, par M. Lionel Renaud.

8.00 p.m. Le Théâtre de Radio-Collège présente: Le saut du diable, de madame Henriette Charasson, oeuvre créée à Paris en mai 1931 par le groupe dramatique du Discobole et couronnée par l'Académie française, en 1933.

7.45 p.m. Le catholique devant la guerre. Le conférencier sera le major-général LaFlèche, ministre canadien des services nationaux de guerre, qui a intitulé sa causerie: Guerre et patriotisme.

10.15 p.m. Première radiophonique mondiale d'une série d'émissions des sept concertos pour clavecin et orchestre, de Charles-Philippe-Emmanuel Bach. (Ces concertos que l'on croyait perdus à jamais ont été retrouvés par le violoniste Koldofsky, dans une boutique de Toronto).

Ces auditions seront dirigées par M. Jean-Marie Beaudet.

**A CKAC:**
L'HEURE CATHOLIQUE

2.00 p.m. La causerie doctrinale à l'Heure catholique du 14 mars sera donnée par M. le chanoine Adélard Harbour, curé de la basilique de Montréal, qui commence une série de causeries intitulée: Quelques vérités fondamentales. Cette causerie a lieu à 2 h., au poste CKAC. Elle sera suivie d'une allocution de Mgr Philippe Perrier, vicaire général du diocèse de Montréal, sur les fondateurs de l'Eglise du Canada.

Me RENE LIPPE A LA JEUNESSE DE L'UNION NATIONALE

7.00 p.m. Le conférencier, à l'émission hebdomadaire de la Jeunesse de l'Union nationale, dimanche soir, Me René Lippé, avocat, trésorier général de ce groupe.

MEMOIRES DU Dr LAMBERT

7.45 p.m. Chacun a ses petites manies. J'ai connu Paris, nous dit le Dr Lambert, un homme qui avait la manie des encans et le plus drôle de l'affaire, c'est qu'il n'avait que quelques francs en poche. Il lui arriva une foule de mésaventures pour le moins amusantes. Ecoutez au poste CKAC dimanche soir, ce récit qui nous transporte dans le vieux Paris où nous assisterons à des ventes d'oeuvres d'art extraordinaires, sous la direction de Jules Goldberg, encanteur.

M. PHILIPPE GIRARD AU BLOC POPULAIRE CANADIEN

8.00 p.m. A CKAC dimanche soir, causerie de M. Philippe Girard, chef ouvrier bien connu et organisateur du Bloc populaire canadien pour le district de Montréal. La même causerie sera tranamise au poste CHRC, à Québec, samedi soir, et non dimanche, à 6 h. 45.

IMPORTANT MESSAGE DE GIRAUD A LA RADIO

Londres, 13 (C.P.) — On apprend que le général Henri-Honoré Giraud, haut-commissaire français en Afrique du Nord, prononcera un très important discours, dimanche, le 14 mars, et que ce discours sera radiodiffusé directement d'Afrique du Nord à 6 h. du soir L-bas (soit à 1 h. de l'après-midi, heure avancée de l'Est).

**A WEAF, Etats-Unis:**
Midi. Concert instrumental et vocal avec Emma Otero soprano.
1.15 p.m. Labor for Victory.
2.00 p.m. La Table ronde de l'Université de Chicago.
2.30 p.m. Programme Westinghouse.
3.30 p.m. L'Heure de l'armée américaine.
5.00 p.m. L'Orchestre symphonique de la NBC, sous la direction de Léopold Stokowski.
6.00 p.m. L'Heure catholique américaine.
8.00 p.m. Programme Chase and Sanborn.
8.30 p.m. One man's family.
9.00 p.m. Manhattan merry-go-round.
9.30 p.m. Album américain de musique familière.
10.00 p.m. L'Heure charmante.
11.30 p.m. Unlimited horizons.

### Sommaire des postes locaux

**CBF-690 kilocycles**
8.00 Intermède.
8.05 Avenir de Monfred, organiste.
8.30 Aubade.
8.55 Nouvelles.
9.00 Variétés.
9.30 Concert dominical.
10.00 Concerto pour violon.
11.00 Rhapsody of the Rockies.
11.30 Revue musicale.
Midi France combatante.
12.1[illegible] Radio-journal.
12.30 Stars from the blue.
12.59 Signal-horaire.
1.00 Mon professeur.
1.15 Musique.
1.30 Zara Nelsova et Lubka Kolessa.
2.00 Music-hall.
2.30 Airs d'opérettes.
3.00 Music for Neighbors.
3.15 Chefs-d'oeuvre de la musique.
4.00 Récital de piano.
4.30 Airs d'opéras.
5.00 Orch. symphonique.
6.00 L'Heure dominicale.
6.30 Nouvelles.
6.45 Chansonnettes.
7.00 Nos collèges au micro.
7.30 Le Septuor Blaquière.
7.45 Le catholique devant la guerre.
8.00 Le Saut du diable, de Charasson.
9.00 La Croix Rouge.
9.30 Album de la musique.
10.00 Radio-journal.
10.15 Concerto de Ch.-Ph. Bach.
11.00 En plein vol.
11.15 Orch. de danse.
11.28 Nouvelles.

**CBM-940 kilocycles**
8.00 Radio-journal.
8.05 Avenir de Monfred, organiste.
8.30 Quatuor à cordes.
9.00 Sketches bibliques.
9.30 Gentlemen with wings.
9.55 Intermède.
10.00 Nouvelles.
10.05 Musique.
10.30 Causerie de Wood.
10.45 Concert vocal.
11.00 Service religieux.
Midi Nouvelles de BBC.
12.15 Causerie.
12.30 Regimental round up.
12.59 Signal-horaire.
1.00 Hello children.
1.15 Just Mary.
1.30 Zara Nelsova-Kolessa.
2.00 Nouvelles.
2.04 Causerie.
2.15 Le courrier des armées néo-zélandaises.
2.30 Religious period.
3.00 Music for neighbours.
3.15 Les chefs-d'oeuvre de la musique
4.30 Church of the air.
5.00 Nouvelles
5.05 Débat en anglais.
5.30 Sketch.
6.00 Concert Lipton.
6.30 Causerie.
6.45 Nouvelles.
7.00 Jack Benny.
7.30 Emission du ministère des finances.
8.00 Chase and Sanborn
8.30 Revue des événements de la semaine
8.45 Reportage de Londres.
9.00 Revue de l'armée.
9.30 Album américain de musique familière.
10.00 Nouvelles.
10.15 Concerto de C.-P. Bach.
11.00 Nouvelles de BBC.
11.30 Nouvelles.

**CKAC-730 kilocycles**
8.00 Nouvelles.
8.05 Orgue.
8.30 Chefs-d'oeuvre de la musique.
8.45 Golden Gate Quartet.
9.00 L'Oratoire.
9.15 Orgue.
9.45 Mélodies.
10.00 Gospel service.
10.30 Dimanche musical.
11.00 Nouvelles.
11.05 Egon Petri, pianiste.
Midi Mélodie.
12.15 Mode et musique
12.30 Bon parler français.
12.45 Musique sud-américaine.
1.00 Mélodies Roamez.
1.15 Mélodies.
1.30 Nouvelles.
1.35 Musique Marazza.
2.00 L'Heure catholique.
2.30 Notre Canada.
3.00 Orch. Philharmonique de N.-Y.
4.30 Nouvelles.
4.35 Musique.
4.45 Nouvelles.
4.50 Intermède.
5.00 The family hour.
5.45 An orchid to you.
6.00 Chronique parlementaire.
6.30 Rhumbas et Tangos.
6.45 Nouvelles.
7.00 Causerie politique par la jeunesse de l'Union nationale.
7.15 Au rythme de la valse.
7.30 Le vagabond qui chante.
7.45 Mémoires du Dr Lambert.
8.00 Bloc populaire canadien.
8.15 Harmonies et poèmes.
8.30 Récital.
8.45 Roland Bédard.
8.55 Nouvelles.
9.00 CKAC présente..
9.15 Soldiers of the press
9.30 Star Theatre.
10.05 Images de guerre.
10.15 Causerie.
10.35 Orgue.
10.45 Journal parlé.
11.00 Sport.
11.15 Soldiers of the press.
12.00 Nouvelles.

**CFCF-600 kilocycles**
8.00 Nouvelles.
8.30 Programme musical.
9.00 Nouvelles.
9.05 Musique.
9.15 Coast to coast.
10.00 Fantaisie.
10.15 Mélodies.
10.30 Southernaires.
11.00 Nouvelles.
11.05 Soldiers of production.
11.30 African Trek.
12.00 Novatime.
12.15 Studio.
12.30 Stars from the blue.
1.00 Nouvelles.
1.15 Sunday review.
1.30 Seitz, pianiste.
1.55 Orgue.
2.00 Chaplain Jim.
2.30 The show of yesterday and today.
3.00 Fireside Singers.
3.15 Debout, Amériquel
4.00 Sunday vespers.
4.30 Getting red of Jasper.
5.00 Heure de la valse.
5.30 Studio.
5.40 Sunday at home.
6.00 Here comes the band.
6.15 Causerie.
6.30 Nouvelles.
6.40 Musique.
7.00 Concert Hall.
7.15 Stars from the blue.
7.30 Drame.
8.00 Intermède.
8.10 Analyse de la guerre.
8.15 Studio.
8.30 Girl guides present.
9.00 Canadian Army show.
9.15 Salon group.
9.30 Salon group.
9.45 Studio.
10.00 Academy award.
10.30 Nouvelles.
10.45 Concert de cordes.
11.00 Intermède.
11.55 Nouvelles.

**CHLP-1490 kilocycles**
4.55 O Canada.
4.55 Sommaire.
5.00 Fantaisies instrumentales.
5.30 A choisir.
5.45 Intermède.
6.00 Variétés.
6.15 Chansons françaises.
6.30 J.-A. Bélanger présente.
6.45 Octuor.
7.00 A choisir.

## La Vie Musicale

(suite de la page six)

En dehors de l'institutrice, qui donc possède un dictionnaire où l'on puisse chercher le sens du mot *solfège*? Les lois sont faites pour être violées, sinon on n'en ferait pas, disait un cynique, et l'on n'errerait pas en disant que si le Comité de l'Instruction publique nommait un inspecteur de l'enseignement du solfège, ce fonctionnaire ne tarderait pas à amasser un formidable dossier sur les infractions commises.

Il n'y a pas que dans les campagnes et les petites villes où l'on s'arrange pour ne prendre qu'une dizaine de minutes sur le temps de classes et laisser le professeur de solfège s'arranger avec les élèves pour qu'ils sacrifient leur temps de récréation ou leurs congés aux vingt, trente ou cinquante autres minutes nécessaires au temps qui lui est alloué. J'ai connu, il n'y a pas si longtemps des écoles de Montréal où le directeur, le principal, s'excusait sur des ordres supérieurs de ne pas déranger les élèves de leurs études. Forcés de sacrifier la moitié de leur récréation du midi, les élèves se disaient qu'on leur infligeait une retenue à l'heure ou leurs camarades bienheureux de ne pas avoir de voix ou d'oreille pouvaient se dégourdir les méninges et les jambes.

L'enseignement du solfège est obligatoire sous certaines conditions, mais on ne saura jamais combien de commissions scolaires travaillent *unguibus et rostro* pour échapper à la loi, tant qu'on n'aura pas nommé un inspecteur spécial de l'enseignement du solfège dans les écoles où il doit exister. Il y a 15 inspecteurs de districts urbains, 68 inspecteurs de districts ruraux; qu'on leur adjoigne 1 inspecteur provincial de l'enseignement du solfège, 2 au besoin; et l'on apprendra des choses stupéfiantes. A l'inverse du cynique de tout à l'heure, je pense que les lois sont faites pour être appliquées dans toute leur rigueur, et l'on saura combien d'évasions se commettent si l'on prend ce moyen de le trouver. Le voudra-t-on?

* * *

M. Wilfrid Pelletier a reçu de la direction du Metropolitan un témoignage précieux à l'occasion des vingt-cinq années de bon service musical qu'il vient de compléter. C'est, sous forme d'album richement relié, une espèce de diplôme d'honneur enluminé sur parchemin et signé par le président du conseil d'administration de la *Metropolitan Opera Association* et par Mme Lucrezia Bori, présidente des actionnaires de l'association.

Notre compatriote, depuis plusieurs années chef d'orchestre au même rang que feu Artur Bodansky, qu'Erich Leinsdorf, Bruno Walter, sir Thomas Beecham, Sodero, Breisach, a conquis son grade *the hard way*, ainsi qu'on s'exprime là-bas. Il n'est pas arrivé sur les ailes d'une publicité gonflée, ni sur celles d'une réputation déjà fabriquée ailleurs. Il a débuté, comme pianiste accompagnateur, puis est devenu répétiteur à un âge où d'autres sont encore souvent à l'école. Puis il a été promu sous-chef d'orchestre, avec le travail, épuisant pour bien d'autres que lui, de la cuisine orchestrale au bénéfice des chefs. Entretemps, il faisait chez lui un travail qui, là-bas, s'appelle *coaching* et c'est à cela que, par exemple, Lawrence Tibbett a dû son début sensationnel dans le *Falstaff* de Verdi, début où son Ford éclipsa le Falstaff d'Antonio Scotti.

A tout ce travail, Wilfrid Pelletier doit d'être devenu un chef d'orchestre dont la valeur nous a été démontrée maintes fois, notamment aux Concerts Symphoniques, aux Festivals de Montréal, dans des tournées d'opéra.

Le ministre des Beaux-Arts ne pouvait avoir la main plus heureuse quand il choisit Wilfrid Pelletier comme directeur du Conservatoire qu'il venait de fonder.

* * *

Des journaux français avaient leur Parc aux Huitres; j'ai pensé faire plus canadien en l'appelant le Parc aux Mapèques; voici que je trouve dans notre *JEC* le Pensum: et c'est magnifique.

Le Pensum, dans les collèges, c'acun le sait, consiste à copier cent fois, cinq cents fois un mot, une phrase; j'en ai même vu, il y a soixante ans qui exigeaient de copier une page (trois colonnes en texte serré) du dictionnaire grec! Le Pensum de *JEC* est tout aussi dur, mais il est intelligent, — les jeunes victimes de cette peine souvent barbare ne le démentiront pas, — en ce que c'est l'élève qui l'inflige au soi-disant professeur; en dehors du collège bien entendu.

Le Pensum de *JEC* est une forme améliorée du Parc aux Huitres, que celles-ci soient des malpèques ou des bouctouches. Son auteur relève une sottise et condamne celui qui l'a perpétrée à copier, à afficher sur sa porte, ou sur son dos, ou à son chapeau, l'aveu cruel, — il y en a trois dans le numéro de *JEC* de février 43, — de la bêtise qu'il a dite. Il ne nomme pas le coupable, mais il le cite mot à mot, et cela suffit.

Bravo, *JEC!*

Frédéric PELLETIER

13-III-43

## Encan de fruits pour la Croix Rouge

Les commerçants de fruits appuient de tout cœur la campagne de la Croix Rouge canadienne. Le 18 mars, à 10 heures du matin, aura lieu une vente aux enchères, au Marché aux fruits, 1665 rue Trudel. Toutes les recettes de cette vente seront versées à la Croix Rouge canadienne.

La préparation et la direction de cette vente ont été confiées à un comité spécial composé comme suit: M. Arthur Crelinstein, président; M. Harry Vipond, secrétaire; M. Charles-H. Masson, M. E. Malen, Ben. E. Paul, et Georges Hendry, conseillers.

Les fruits et légumes seront fournis par les commerçants de Montréal et par des expéditeurs des Etats-Unis et du Canada. C'est ainsi que le Comité s'est assuré la coopération d'expéditeurs des Provinces maritimes, de la Colombie canadienne, de la Californie, du Texas, et de la Floride.

Le public est invité à prendre part aux enchères, tout comme les marchands. On suggère que les citoyens qui ne veulent pas garder pour eux tout ce qu'ils achèteront le donnent à des institutions de charité. Quant aux personnes qui ne pourront pas assister à la vente, elles peuvent y déléguer l'un des membres du Comité. Pour tout renseignement, on est prié de s'adresser au secrétaire, M. Vipond, à 1665 rue Trudel.

## L'après-guerre

Washington, 12 (A.P.) — Le président Roosevelt a dit aujourd'hui que c'est au Congrès qu'il appartient de décider si les Etats-Unis tarderont beaucoup après la guerre à procurer du travail aux hommes qui quitteront l'armée et les industries de guerre.

Au cours de sa conférence de presse aujourd'hui le président n'a pas insisté sur le programme d'après-guerre préparé par le National Resources Planning Board et qu'il a transmis au Congrès hier; il a dit, en réponse à des questions, que la responsabilité quant à la préparation de l'après-guerre appartient au Congrès exclusivement.

La Chambre des Représentants a refusé de voter des fonds pour que le NRPB continue son travail, mais le Sénat n'a pris encore aucune décision à ce sujet. M. Roosevelt a lit que cette commission a énumère pour environ $7,000,000,000 de travaux publics susceptibles de fournir du travail au moment de la démobilisation et de la fermeture des usines de guerre. C'est fort bien que le Congrès légifère, a-t-il dit, mais on ne lance pas les gens à l'ouvrage sur un projet en votant une appropriation; il faut que les plans et devis soient prêts d'abord. Jusqu'ici il n'y a que pour environ $1,000,000,000 de projets de travaux qui ont été approuvés, et pour lesquels les plans et devis sont prêts, et ces projets n'emploieront pas beaucoup de monde.

## Décès de Mme veuve Emile Richard

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme veuve Emile Richard, née d'Auteuil (Arthémise), décédée hier, à l'âge de 77 ans.

Les funérailles auront lieu lundi, à l'église Notre-Dame de Grâce, où le service sera célébré à 9 heures et demie. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires de la Société coopérative des frais funéraires, 302 est, rue Sainte-Catherine, à 9 heures, pour se rendre à l'église.

Le *Devoir* offre ses sympathies à la famille en deuil.

## La conférence de Mgr Léger au Gesù

"Votre dignité, jeunesse"

On nous écrit:

Dimanche soir prochain, Mgr Paul-Emile Léger prononcera une grande conférence à la salle du Gesù. Il traitera d'un sujet qui intéressera particulièrement les jeunes, mais que les moins jeunes et le grand public seront heureux d'entendre: l'Eglise et les jeunes! Mgr Léger exposera aux jeunes ce que l'Eglise leur donne et ce qu'en retour elle attend d'eux.

A la suite du Père Bouvier qui nous donna, en novembre dernier, des directives sociales et économiques, Mgr Léger nous apportera cette fois-ci une pensée religieuse. Cette conférence présentée sous les auspices de l'Ecole sociale populaire est organisée par un groupe de jeunes de l'E. S. P.

La conférence de Mgr Léger sera sous la présidence d'honneur de S. Ex. Mgr Joseph Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal.

Un étudiant, André Lussier, présentera le conférencier. Un autre jeune, Gérard Pelletier, dirigeant général de la J. E. C., remerciera au nom des jeunes l'orateur de la soirée.

Cette conférence aura lieu à la salle du Gesù, 1200, rue Bleury, dimanche, le 14 mars prochain, à 8 heures 30 du soir. L'invitation ne s'adresse pas seulement aux jeunes mais à tout le monde. On pourra se procurer des billets dans les différentes maisons d'enseignement, au *Devoir*, 430 est rue Notre-Dame, tél. BE 3361, à l'Ecole Sociale populaire, 1961 est, rue Rachel, tél. CH 3101; au collège Sainte-Marie, 1180 rue Bleury, tél. LA 5966; ou s'il en reste, le soir même, au guichet du Gesù, LA 4453.

## Débat autour d'une synagogue à Québec

Québec, 12 (C.P.) — Une protestation de la colonie juive de Québec a été soumise pour discussion, hier soir, aux membres du comité administratif de la ville de Québec.

Les Juifs protestent contre un règlement municipal prohibant toute nouvelle construction d'église dans le quartier Montcalm, à la Haute-Ville.

Antérieurement, les Juifs avaient projeté de construire une synagogue au coin des rues Salaberry et Crémazie, dans le quartier Montcalm. Maintenant, ils demandent aux autorités municipales d'amender les règlements de façon à leur permettre de construire cette synagogue, sur un terrain qui leur appartient, rue Learmonth, dans le même quartier.

Le maire Borne a suggéré aux Israélites d'échanger leur propriété avec un terrain de la ville, chemin Gomin, où ils pourraient édifier leur synagogue, mais les Juifs ne veulent pas accepter cette offre.




Ne manquez pas d'écouter le programme de la Société du

**Bon Parler Français**

dimanche, le 14 mars

**Poste CKAC**

12 h. 30 p.m.

présentation par
M. ROGER DUHAMEL

Causerie
M. J.-EMILE BOUCHER

Remerciements :
M. BENOIT BROUILLETTE

Chant :
Monsieur GUSTAVE LONGTIN, ténor

Direction :
M. JULES MASSE

dimanche 14 mars à 12 h. 30, CKAC

Dupuis Frères LIMITEE

Ecoutez!



VOTRE ÉMISSION
de
"LA SOIRÉE DE L'ARMÉE"
*chaque dimanche soir*
À 9 HEURES
Heure avancée de l'Est
SUR LES POSTES
CBM - CFCF

Ce soir à C.K.A.C., 7 hres

André LAURENDEAU

"revue de la semaine politique"

même causerie à C.H.R.C. de Québec demain soir à 6.45 hres.

Demain soir à C.K.A.C., 8 hres

Philippe GIRARD

causerie politique du Bloc

même causerie à C.H.R.C. de Québec, ce soir, à 7.15 hres.

Bloc Populaire Canadien


## Un message de Coventry

Merci de la splendide collection d'articles que vous avez envoyés pour servir à Coventry. J'ai la certitude que si vous pouviez voir le besoin extrême qu'on en éprouve ici et l'usage auquel vos cadeaux ont été affectés, vous seriez fier de l'occasion qui vous est fournie de nous venir en aide.

Nous tenons les magasins ici et envoyons les articles à Coventry, tel que requis, parce qu'on n'y a pas de bureau présentement. J'accuse réception, au nom des destinataires, des objets expédiés.

(Sgt) BERYL RYLAND.
Chef du centre de comté.


A l'Heure dominicale



MARTHE LAPOINTE, *artiste bien connue de la radio et de l'opérette, qui sera l'artiste invitée à "l'Heure dominicale", le dimanche soir 14 mars, à 6h., à Radio-Canada.*

ON DEMANDE
DE LA GLYCÉRINE
POUR LES EXPLOSIFS

Gardez toute la Graisse et les Os

LE CANADA EN A GRAND BESOIN



VOICI CE QUE VOUS FAITES

1 Vous pouvez porter vos graisses, gras et os à votre boucher. Il vous paiera le prix fixé pour la graisse et le gras. Si vous le voulez, vous pouvez remettre cet argent au Comité de Récupération Volontaire de votre localité ou à une Oeuvre de Charité de Guerre Enregistrée, ou—

2 Vous pouvez donner vos graisses, gras et os au Comité de Récupération Volontaire de votre localité s'il les fait ramasser où vous habitez, ou—

3 Vous pouvez continuer de mettre vos Graisses et Os dehors pour qu'ils soient ramassés en même temps que les ordures.

Ministère des Services Nationaux de Guerre
DIVISION DE LA RÉCUPÉRATION NATIONALE


## Profondément reconnaissant

Je souhaiterais que chacun pût comprendre tout le sens des mots "profondément reconnaissant" et saisir l'intensité du sentiment qui se cache derrière ces mots, griffonnés sur les cartes-réponses qui s'en vont au Canada par l'intermédiaire de la Croix Rouge Internationale.

Ces cartes, expédiées, pour fins d'identification de la signature, aux plus proches parents, procurent une joie et un soulagement indicibles, avec l'assurance que les colis parviennent réellement aux êtres chers.

Au début, on eut beaucoup de difficulté à atteindre les prisonniers, et certaines gens n'eurent pendant des mois aucune nouvelle de parents ou d'amis. Cependant, la Croix Rouge...


VOTRE AIDE est requise

Sur tous et chacun d'entre nous pèse la responsabilité du travail de la CROIX ROUGE.

Nous ne pouvons secourir les victimes de la guerre ni panser leurs blessures, -- mais nous pouvons fournir les moyens de le faire

Depuis le début de la guerre, la Croix Rouge a expédié du Canada outre-mer 17 millions d'articles. Cela comprenait des habits civils, de la literie, des accessoires d'hôpitaux et des édredons pour hommes et femmes des forces armées.

Dix-sept millions d'articles : chiffre très impressionnant, qui marque l'indomptable détermination d'accomplir un travail nécessaire, chiffre qui fait mieux connaître encore ce que peuvent les femmes quand elles ont foi à la tâche qu'elles assument.

Telle est la ligne de conduite que se sont tracée les femmes de la Croix Rouge. Nous avons confiance qu'elles y resteront fidèles.

Le salaire d'une journée est une contribution légère pour ceux qui ont versé leur sang.

CANADIAN WESTINGHOUSE COMPANY LIMITED

Peu de choses, dans la vie, remuent davantage les coeurs et ne causent de plus réelle émotion que les nouvelles de petits enfants qui ont faim et qui souffrent.

La Croix Rouge Internationale a conclu des arrangements pour le transport, hors de la Grèce, de 9,000 de ces enfants. Un millier iront en Turquie, 5,000 en Suisse, 3,000 en Egypte et en Palestine.

La Croix Rouge Canadienne est heureuse d'avoir pu aider les Grecs du Canada à procurer du soulagement aux enfants souffrants de leur pays natal.

Le spectacle des volontaires de la Croix Rouge poursuivant leur unique objectif, qui est de faire le plus de bien possible à ceux qui...

# LES LETTRES AU CANADA FRANÇAIS

## Au service de nos écrivains

Si c'est un métier de faire un livre, c'en est un autre de préparer un manuscrit. Ce dernier est assurément moins important et nul n'aurait la sottise de prétendre qu'il faille consacrer beaucoup de temps à l'étude approfondie des lois qui le régissent. Après tout, Lamartine confiait à l'imprimeur des vers magnifiques truffés des fautes d'orthographe les plus grossières. Ce n'est pas un exemple à suivre. Car n'est pas Lamartine qui veut.

Le Père Léandre Poirier, O.F.M., a cru néanmoins utile de réunir un certain nombre de directives pratiques pour les publications. Il a eu grandement raison de s'attacher à une foule de petits détails en eux-mêmes médiocres, mais dont la connaissance demeure très utile à quiconque fait profession d'écrire des livres ou des articles. Beaucoup d'auteurs sont aisément outrés des erreurs commises par les typographes, ces précieux collaborateurs. Ils les vouent volontiers aux gémonies, quand un ami leur fait remarquer un accord bizarre de participe passé ou une épellation défectueuse. Coquilles, coquilles! Charitable, le typographe anonyme se tait. Combien de fois n'a-t-il pas lui-même éprouvé des surprises devant les licences orthographiques de certains "grands" écrivains, mais il n'a pas osé s'attaquer à un texte aussi auguste et rectifier d'autorité ce qui lui paraissait fautif.

Beaucoup de rédacteurs et d'écrivains s'épargneraient des embêtements s'ils se donnaient la peine élémentaire d'apprendre à établir un texte, selon les conventions et les normes depuis longtemps acceptées. *Au service de nos écrivains* s'emploie ainsi à combler une lacune chez nous. Après avoir mis modestement en exergue un propos de Cassiodore: *Ubi plus utilitatis invenies quam decoris*, le Père Poirier fournit une foule d'indications précieuses sur l'usage du caractère italique, des petites capitales, des majuscules, des chiffres romains et arabes, de la virgule, des différents points, des parenthèses, des guillemets, etc. Il insiste beaucoup sur les signes orthographiques, les sigles et les abrévations. Tout cela peut paraître de simples vétilles à de profonds génies, mais tous ceux qui s'appliquent à écrire correctement leur langue voudront rafraîchir leurs notions à cet égard et bénéficier des nombreux exemples dont l'auteur illustre chaque cas particulier.

Le Père Poirier consacre aussi un long chapitre à la facture d'un livre, à son contenu et à la disposition matérielle. Ne craignant pas de descendre jusque dans les plus infimes détails, il explique la façon de dresser proprement un manuscrit. Dernière attention, il indique même les grandes lois du protocole qui régit cette tâche méritoire et ingrate entre toutes qu'est la correction des épreuves.

Cet ouvrage ne s'adresse pas au grand public qui y trouverait, somme toute, peu d'intérêt et peu de bénéfice. Par contre, je le crois indispensable pour tous les travailleurs intellectuels qui ont le souci de connaître à fond les lois et règlements de leur métier. Qu'ils ne redoutent pas de perdre leur inspiration par ce rappel des règles admises de la ponctuation et de l'épellation. Tant de gens chez nous écrivent au petit bonheur et à la va-vite qu'il n'est pas mauvais que d'aucuns aient à coeur de se singulariser en maniant avec compétence un instrument dont la fonction est d'exprimer la pensée. A ces gens, le Père Poirier aura rendu un grand service en codifiant quelques règles fondamentales et en y ajoutant de nombreux exemples d'une valeur pratique.

* * *

Chaque année, depuis 1937, la Société des Ecrivains canadiens publie un Bulletin bibliographique. Chaque année également, il augmente de volume: celui de 1942, reçu ces jours derniers, comprend plus de cent pages. C'est la démonstration, d'un point de vue exclusivement quantitatif, de l'importance croissante de notre production littéraire. Certes, cela ne suffit pas à nous congratuler trop généreusement. Nous ne serons pas plus riches le jour où nous publierons annuellement de 500 à 600 volumes. Ce qui importe, c'est la qualité des ouvrages. Toutefois, l'activité littéraire qui se manifeste au Canada français est d'excellent augure. Il se crée ainsi de l'émulation: c'est aussi la preuve que les acheteurs de livres canadiens se font plus nombreux, car les éditeurs sont d'abord et avant tout des commerçants avertis, ce dont personne ne saurait sensément leur faire grief.

Le Bulletin de la Société des Ecrivains canadiens est dressé par Mlle Rina Lasnier, diplômée en bibliothéconomie de l'Université de Montréal, en plus d'occuper un rang enviable dans nos lettres. Il comprend les ouvrages canadiens parus en 1942, les ouvrages français et étrangers réédités au Canada en 1942, les ouvrages en cours d'impression et une table alphabétique des titres qui facilite grandement une consultation rapide.

La première catégorie comprend un bon nombre d'ouvrages. En parcourant cette liste, — c'est une impression toute personnelle que je n'ai aucun avantage à faire partager, — je n'ai pu me défendre d'un certain sentiment de mélancolie à la pensée qu'elle comptait peu de livres marquants. Qu'est-ce que la postérité retiendra de tout cela? Sans aller aussi loin, quels sont parmi ces livres ceux que nous aurons nous-mêmes plaisir à reprendre dans une dizaine d'années? J'ai relu cette liste et je n'ai pu souligner que ceux-ci, en prenant bien soin de ne pas me montrer rigoureux: *Initiation à l'art dramatique*, de Jean Béraud; *Les problèmes politiques du Nord canadien* d'Yvon Bériault; *Les cahiers des Dix; Artistes, Aventuriers, Grands hommes*, de Pierre Daviault; *La Chesnaie*, de Rex Desmarchais; *Sources*, de Léo-Paul Desrosiers; *En pleine terre*, de Germaine Guèvremont; *Les songes en équilibre*, d'Anne Hébert; *Pour un ordre personnaliste*, de François Hertel; *Marguerite Bourgeoys*, de Dom Jamet; *L'Hôtel-Dieu*, de la révérende Soeur Mondoux: *Notre Milieu; Contes du soir et de la nuit*, de Robert de Roquebrune; quelques tomes de l'*Histoire de la province de Québec*, de Robert Rumilly; *Réflexions sur l'avenir des Canadiens français*, d'Edmond Turcotte; *Victor Hugo et les illuminés de son temps*, d'Auguste Viatte. C'est tout ou à peu près. Ce n'est déjà pas si mal, certes, mais il faut que nous nous montrions encore plus exigeants. 1942 est une année moyenne, ni médiocre ni excellente. Il est nécessaire de viser plus haut.

Parmi les éditions ou rééditions françaises au Canada, il y a eu plusieurs ouvrages intéressants, qui ne remplacent pas la production d'avant-guerre, mais qui permettent de combler partiellement l'hiatus. Signalons, sans chercher à tout dire: Jacques Bainville, Baudelaire, Bernanos, Bonnard, Brodin, Claudel, Cohen, Colette, Léon Daudet, André David, Duhamel, Ferrero, Alain-Fournier, Ghéon, Daniel Halévy, Pierre de Lanux, Mauriac, Maurois, Péguy, de Pesquidoux, Psichari, Daniel-Rops, Saint-Exupéry, Jean Schlumberger, Troyat, Vercel. Autant de noms que nous avions appris à aimer et dont les livres, anciens et nouveaux, nous ont davantage rattachés à eux. En les lisant en ces années de détresse et de disette intellectuelle, nous avons mieux compris ce que nous devons à la France, ce que deviendrait notre culture, définitivement privée de ses plus fermes appuis.

Dans toutes les maisons d'enseignement et les bibliothèques du Canada et de l'étranger, le Bulletin bibliographique de la Société des Ecrivains tient les lecteurs au courant de la production récente. Il devient ainsi un précieux intermédiaire entre le produteur et le consommateur, si l'on me permet d'employer des termes du vocabulaire économique pour parler de la marchandise-livre.

* * *

La guerre a favorisé au Canada français l'éclosion ou l'expansion de plusieurs maisons d'éditions. Fait dont il importe de se réjouir à plus d'un titre. Les Editions de l'Arbre, les Editions Bernard Valiquette, les Editions Variétés, les Editions Fides sont de jeunes entreprises qui ont bien l'intention de vivre et de rayonner. Elles s'emploient aujourd'hui à s'installer solidement; il y a lieu de penser qu'elles sauront résister, même après la guerre, alors que seront rétablies les relations normales avec la France.

Une nouvelle maison veut se lancer prochainement dans l'édition. *La Revue moderne*, connue au Canada depuis de nombreuses années, a l'intention de tenter à son tour le commerce du livre. D'ici peu, cette entreprise fera connaître ses projets. Sans doute s'efforcera-t-elle d'obtenir sa clientèle dans les classes populaires où son nom est déjà une garantie de succès. Il est encore trop tôt pour entrevoir ce que donnera cette initiative; il ne l'est certes pas pour lui souhaiter le plus franc succès.

Roger DUHAMEL

## Courrier des lettres

par Roger DUHAMEL

- **Approches,** par Marcel Dugas
- **L'Eglise et les procès de mariage,** par Louis-C. de Léry, S.J.
- **Aux fenêtres du Parlement de Québec,** par Damase Potvin
- **Pourquoi la France a été vaincue,** par Pierre Pasquier
- **Pour vivre en paix,** par Claude de Saint-Phalle

### Approches

Du critique, Marcel Dugas possède à la fois le don le plus rare et le plus précieux: la sympathie. Au reste a-t-il soin de n'*approcher* les artistes que s'ils ont un message à lui apporter. Il abandonne au bord de la route ceux qui s'essoufflent vainement à l'oeuvre d'art. Il sait choisir ses amis. C'est donc avec une joie communicative qu'il nous entretient de Léo-Pol Morin, d'Alain Grandbois, de François Hertel, de Saint-Denys Garneau, de Simone Routier. D'un instinct très sûr, Dugas survole nos cimes.

J'ai surtout goûté les pages émues et légèrement nostalgiques consacrées à Léo-Pol Morin, avec lequel je n'ai peut-être eu que trois ou quatre conversations avant sa mort tragique, mais qui m'a laissé le souvenir d'un esprit singulièrement incisif et nuancé, cultivé comme on l'est peu chez nous et dénué de ce pédantisme que d'aucuns lui ont à tort reproché. Son cynisme blagueur était tempéré d'une jovialité du meilleur aloi.

Dugas évoque les années d'amitié et de camaraderie de l'autre avant-guerre à Paris, alors que Morin se pénétrait de cette musique française contemporaine dont il appréciait si finement la clarté et la délicatesse et qu'il aura contribué plus qu'aucun autre à faire connaître et aimer au Canada. C'était l'époque heureuse des enthousiasmes artistiques, des victoires pacifiques remportées par le puissant génie de Strawinsky au Casino de Paris, de l'éclatant triomphe des Ballets Russes sous le règne de Nijinsky et d'Ida Rubinstein dans le *Martyre de Saint-Sébastien*, de Gabriele d'Annunzio. En fin d'après-midi, devant un auditoire d'intimes, Morin jouait les *Novelettes* de Schumann ou quelque étude de Chopin. Comme tout cela doit paraître loin à Marcel Dugas, qui revit avec délices sa jeunesse en évoquant Léo-Pol Morin!

Alain Grandbois fournit aussi un prétexte à une évocation d'un Paris englouti. L'écrivain d'*Approches* souligne que Grandbois est un poète; nous ne sommes pas très nombreux chez nous à nous en être rendu compte et à lui avoir donné pleine justice. Le lecteur distrait n'a pas reconnu dans l'auteur de *Né à Québec* et des *Voyages de Marco Polo* un écrivain d'un style exceptionnel, d'une rigueur et d'une précision trop rares, d'une puissance de suggestion qui révèle un artiste véritable. "Ce livre côtoie le chef-d'oeuvre. Que d'émois secrets ou avoués dans notre petit monde des lettres!" remarque cruellement Dugas. Nous devons demeurer fiers de compter dans nos rangs un écrivain de la classe d'Alain Grandbois.

Marcel Dugas pénètre aussi dans l'univers de François Hertel, dont l'encombrement n'est pas sans éveiller à l'imagination le magasin de bric-à-brac où voisinent dans un entassement indescriptible les richesses les plus authentiques et les défroques. Le critique réussit à dégager l'ivraie du bon grain; or, chez Hertel, le bon grain atteint à l'excellence. Je partage d'emblée le sentiment admiratif de Dugas pour cette prière à la Vierge "où il fait tenir l'angoisse d'une âme qui ne se contente pas de l'approximation". Voir dans *Les Mondes chimériques* "le bréviaire de l'ironie" est une trouvaille qui a son prix.

Je crois bien que l'unanimité commence à se faire, parmi ceux qui connaissent son oeuvre si mince et si haute, sur l'apport incomparable de Saint-Denys Garneau à la poésie canadienne d'expression française. Et toutefois sa gloire, bien au contraire, ne souffre nullement de l'incompréhension des béotiens. "... il déconcerte, note justement Dugas, et, sans doute, est bien facilement appelé fou. Mais n'est pas fou qui veut. C'est là son excuse, s'il en avait besoin d'une. C'est sûrement sa gloire et très longtemps il sera blasphémé, honni, montré du doigt. Mais c'est un triomphateur. Vous n'arracherez pas la couronne qui entoure son front. Elle est faite d'immortelles..."

Quelques pages d'adieu à Simone Routier, datées de septembre 1942, alors que l'auteur d'*Adieu, Paris!* croyait à jamais prendre congé du monde. Un autre écrivain sensible et richement doué qui ne doit pas nous avoir donné son dernier livre. Nous attendons avec confiance que se poursuive la carrière littéraire de Simone Routier. Elle ne voudra pas décevoir l'attente de ceux qui ont vibré à sa prose souple, à l'écho d'une voix si humaine.

Pour terminer le volume, Dugas s'est cru obligé de reprendre *Notre nouvelle épopée*, qui avait déjà paru dans une publication officielle. Il aurait pu aisément s'en dispenser, car ces dernières pages rompent un peu l'harmonie de son petit ouvrage. La devise de l'écrivain canadien-français ne serait-elle pas celle du monde scientifique: "Rien ne se perd, rien ne se crée"? Je ne serais pas juste envers Marcel Dugas si je n'indiquais pas, pour le bénéfice de ceux qui n'ont encore rien lu de lui, qu'il possède une écriture opulente, un style d'une belle abondance, parfois un peu chargé, mais qui demeure toujours un enchantement. Il sait écrire et il se plaît à écrire; on n'éprouve jamais à le lire ce sentiment de sécheresse et de tension qui enlève les trois quarts du plaisir de lire. *Approches* s'ajoutent à la série de volumes variés où Dugas a exprimé son amour de l'art, sa connaissance de son métier et son admiration pour les meilleurs écrivains du Canada français.

### L'Eglise et les procès de mariage

En une quarantaine de pages, le R. P. Louis-C. de Léry, S.J., parvient à ramasser l'essentiel de la doctrine catholique sur le mariage, plus précisément, sur la législation canonique au sujet des déclarations de nullité. L'auteur s'emploie particulièrement à dissiper des préjugés tenaces, fruits d'une ignorance satisfaite d'elle-même. A l'aide de statistiques éloquentes puisées aux sources officielles, il n'a aucune difficulté à démontrer que les déclarations de nullité, devant le tribunal romain de la Rote, s'achètent au prix fort. Ainsi, en quatorze ans, soit de 1927 à 1940 inclusivement, il y a eu 910 causes matrimoniales, chiffre remarquablement minime, si l'on considère qu'il y a de par le monde trois cent cinquante millions de catholiques. Or, sur ce nombre, 441 ont été plaidées gratuitement et 200 de ces causes gratuites ont réussi. Cela ne suffit-il pas à donner le coup de mort à une légende aussi ridicule que malicieuse, qui a souvent cours jusque dans des milieux catholiques?

L'amateur d'histoire appréciera l'exposé très clair du Père de Léry sur deux contestations matrimoniales qui ont eu dans leur temps un immense retentissement: le divorce d'Henri VIII d'Angleterre et de Catherine d'Aragon, après que Rome eût refusé de reconnaître les prétentions fantaisistes du souverain épris d'Anne de Boleyn, et la déclaration de nullité du mariage d'Henri IV de France, imposé "par force et contrainte" à Marguerite de Valois, déjà liée au jeune duc de Guise. Dans ces deux cas, l'Eglise ne choisit pas la solution la plus facile, celle qui aurait pu lui valoir des avantages temporels. C'est la preuve que si elle sait se montrer accommodante et maternelle pour les faiblesses humaines, elle ne se permet jamais de transiger sur les principes.

Le Père de Léry explique dans quelles conditions particulières la crainte peut invalider un mariage. Le cas est évidemment beaucoup plus délicat que dans l'hypothèse du défaut de consommation ou du défaut de consentement. C'est l'occasion pour le théologien d'utiliser l'exemple de l'union matrimoniale de Consuela Vanderbilt et du duc de Marlborough, qui devait par la suite se convertir au catholicisme.

On trouvera dans cette plaquette une foule de renseignements indispensables à un catholique. Il n'y a qu'à regretter que l'auteur se soit contenté de ces brèves indications et n'ait pas davantage élaboré sa pensée. *L'Eglise et les procès de mariage* demeure toutefois un exposé lucide et opportun.

### Aux fenêtres du Parlement de Québec

Un gros bouquin, avec une douzaine d'illustrations hors-texte, où un vétéran de la chronique parlementaire, Damase Potvin, présente un mélange d'informations historiques, de traditions, de coutumes, de procédures, de souvenirs personnels et d'anecdotes et termine par un relevé explicatif des principaux organismes, offices et commissions qui prolongent et spécialisent en quelque sorte l'activité des différents ministères.

Notre guide nous amène d'abord sur le site de l'ancien palais épiscopal de Québec où siégèrent nos parlementaires de 1792, et qui a aujourd'hui fait place au petit parc Montmorency, oasis d'ombre et de verdure au sommet de la Côte de la Montagne. Cet emplacement connut d'abord la résidence d'un membre du Conseil souverain, Joseph-Ruette D'Auteuil. Puis, en 1694, Mgr de Saint-Vallier commença à faire construire son palais. Tour à tour y habiteront les intendants et le Conseil souverain, l'évêque y reviendra jusqu'à ce qu'il soit loué à nos législateurs en 1777. L'incendie de 1883 met fin à la carrière de cet édifice chargé d'histoire.

Potvin raconte en détail la construction des nouveaux édifices parlementaires, tels que nous pouvons aujourd'hui les admirer en passant sur la Grande-Allée. Il en examine minutieusement l'architecture et les monuments. La pierre seule ne retient pas son attention, il s'intéresse aussi aux hommes. Ainsi raconte-t-il l'élection de M. Antoine Panet comme orateur de notre première Chambre délibérative, en 1792. Il fut élu contre M. Grant, pour qui votèrent tous les députés anglais et trois de nos compatriotes. Le lâchage serait-il chez nous une antique tradition?

Des anecdotes que conte Damase Potvin, il en est une particulièrement savoureuse. De 1851 à 1857, le comté de Champlain fut représenté par un nommé Marchildon, dont la verve s'exerçait indifféremment contre les Anglais et les chemins de fer. Le lecteur aimerait sans doute connaître la raison de son opposition à la création d'un réseau ferroviaire. Voici donc sa péroraison, après une diatribe enflammée contre le projet de l'Intercolonial: "Pensez-y donc à cette bête à feu qui passe dans les campagnes d'une paroisse à l'autre, sans comparaison comme un steamboat écarté qui chercherait de l'eau, pendant que les vaches montent les clos et sautent les barrières la queue en l'air et raides comme des chandelles. Croyez-vous que c'est pas assez pour faire tarir ces pauvres bêtes-là? Et qu'est-ce qui arrivera quand on n'aura plus de lait? Pas de lait, pas d'enfants; pas d'enfants, pas de familles; pas de familles, pas de Canayens... Rien que des Anglais et des Irlandais. Voilà, M. l'Orateur..." Marchildon pratiquait une dialectique toute personnelle. C'est encore lui qui disait: "Pour terminer en finissant, je ne vous dirai qu'un mot en deux paroles". Nos députés actuels, c'est bien connu, sont beaucoup plus lettrés qu'au siècle dernier...

Le livre de Damase Potvin fourmille aussi de renseignements historiques et pratiques sur nos commissions multiples. A l'aide de la loi qui les régit et des informations puisées auprès des fonctionnaires qui en assument le fonctionnement, il est en mesure de nous guider dans le dédale des organismes créés en nombre de plus en plus grand depuis quelques années.

Damase Potvin croit nécessaire de nous prévenir qu'il a négligé le côté littéraire; cet avertissement est superflu. Pour ma part, il me semble que son livre eût été aussi intéressant et aussi instructif, s'il eût été rédigé en une langue correcte.

### Pourquoi la France a été vaincue

Cet ouvrage de Pierre Pasquier comprend deux volumes: Le traité de Versailles et Les étapes vers la défaite. C'est en quelque sorte vingt années d'histoire de France et même d'histoire contemporaine, car il est devenu impossible, dans le monde moderne, d'isoler un pays et ne pas se soucier de ce qui s'accomplit à l'extérieur de ses frontières.

Pasquier n'est pas un esprit à systèmes. Il étudie attentivement les faits et s'efforce de les expliquer sans idée préconçue. Il a d'ailleurs été aux premières loges pour observer la fabrication du laborieux traité de Versailles, il a suivi aussi les conséquences de cette oeuvre diplomatique qui a déçu les espoirs du monde. Au besoin, il ne se prise pas du détail piquant ou pittoresque qui aide à comprendre une situation. Car l'histoire est faite par des hommes et il est impossible de l'envisager avec l'impassibilité du mathématicien. Il juge ainsi ceux qu'il appelle les tétrarques: "Les dieux de cet Olympe politique se nomment Clemenceau à qui la présidence a été dévolue comme représentant la nation qui a donné à la guerre le plus vigoureux effort, Lloyd George, Wilson et Orlando. S'ils n'ont pas la sérénité du véritable Olympe, ils en possèdent du moins les autres caractères: Wilson a la souveraineté, Clemenceau, la force, Orlando, l'ataraxie, et Lloyd George, la ruse, une ruse à rendre Ulysse jaloux."

Cet ouvrage, qui date déjà de plusieurs mois, ne mérite pas moins de retenir l'attention. C'est une fresque d'histoire due à un journaliste honnête et pondéré.

### Pour vivre en paix

J'ignore qui est ce Claude de Saint-Phalle, mais je le soupçonne d'appartenir à la famille de Monsieur de la Palice. Jacques de Jong, son préfacier, voit en lui un évolutionniste, "un penseur et un homme qui cherche à réaliser, d'une façon logique, et d'où toute brutalité est exclue, le maximum de bonheur pour ses concitoyens". Il se peut, après tout, que ce monsieur nourrisse d'aussi louables ambitions. Dans ce cas, son livre ne lui rend guère justice.

Il aligne patiemment des paragraphes qui comptent rigoureusement une seule phrase et où il énumère sans se lasser des truismes indiscutables. Il passe ainsi de constatations biologiques et éthiques à des considérations économiques, de confirmations de fait aux conséquences possibles. La lecture de la table des matières est trompeuse; elle laisse entrevoir des sujets d'un intérêt très vif que Claude de Saint-Phalle se contente de souligner avec une indifférence voisine de la platitude. Cet écrivain n'est sûrement pas un extrémiste. Voici une phrase, choisie

(suite à la page neuf)

Demandez un exemplaire GRATUIT de la

**NOUVELLE RELEVE**

Tous ceux qui enverront le prix de l'abonnement à 10 numéros ($2.00) avant le 30 mars recevront gratuitement les deux magnifiques volumes suivants :

Cinq Mystères en forme de rétable, par René Schwob. $1.50

La Pureté dans l'Art, par Wallace Fowlie. $0.90

LA NOUVELLE RELEVE

60 ouest, rue Saint-Jacques, — Montréal

## En lisant les revues

### La Nouvelle Relève

Cette revue canadienne demeure toujours une excellente publication européenne de langue française. Des étrangers: Français, Autrichiens, Allemands, Italiens, etc., y collaborent assez régulièrement. La dernière livraison nous apporte un menu varié.

Waldémar Gurian s'efforce à déterminer les sources du pouvoir d'Hitler. La première tranche de son étude est dans l'ensemble négative, en ce sens qu'il étudie tour à tour les éléments de solution proposés par différents observateurs et s'emploie à démontrer que leurs explications sont sommaires et unilatérales, qu'elles ne tiennent pas compte de toutes les données du probleme.

Gurian a raison, notamment, de signaler l'inanité de certains commentaires superficiels, qui visent surtout à appâter le lecteur crédule par de prétendues révélations sensationnelles:

*Rien tant peut-être que les anecdotes psychologiques n'a empêché de comprendre le caractère dangereux du national-socialisme. Quelques événements étranges et révoltants sont énumérés; quelques personnages pathologiques sont disséqués; le tout est alors servi en fanfare psycho-analytique, où la musique, plus ou moins sombre, évoque la nuit, le sang, la fatalité, et les désastres cosmiques. Et le lecteur a le bénéfice d'un livre sensationnel (qui prend figure scientifique pour peu que des faits très élémentaires soient présentés sous forme de statistiques et de tableaux) Mais qu'avons-nous réellement saisi après nous être plongés dans les ténèbres de l'Europe ou nous être laissés empoigner par la démence? En fin de compte, le lecteur le plus naïf même est troublé de voir que les fous, les barbares, les sadiques deviennent de plus en plus importants et accumulent de plus en plus de puissance. Pour finir, il devient soit un pessimiste rempli de désespoir, capable seulement d'assister au déclin du monde civilisé soit un cynique qui se demande s'il ne serait pas plus judicieux de définir folie et saine conduite d'autres barèmes en utilisant le succès pour commune mesure.*

* * *

Georges Bernanos, écrivain de haut vol, qui a le tort d'abandonner l'art pour les discussions de la politique, met ses lecteurs en garde *contre un certain optimisme*. Il demeure toujours difficile de céder complètement à la vigueur de son style, quand il exprime des idées qui restent souvent éminemment discutables. Car Bernanos prend toujours position avec passion. C'est son droit et personne n'a raison de le lui reprocher; c'est aussi le nôtre de pas donner tête baissée dans ses dénonciations véhémentes.

* * *

Sous le titre: *La tragédie de l'Autriche*, Richard Redler fait l'histoire de sa patrie malheureuse, surtout depuis la fin de la dernière guerre. Il montre très clairement les divers éléments en présence et comment ils ont réagi les uns les autres. Il corrige au passage certaines affirmations du prince Starhemberg dans son livre récent *Between Hitler and Mussolini*. Le prince, homme politique, a passé sous silence la lutte qu'il a menée contre le parti social chrétien.

* * *

Excellent article d'Auguste Viatte sur l'*opinion publique en France durant l'armistice*. J'en détache notamment ce passage qui permet tous les espoirs:

*Et pourtant, malgré ce découragement sur les ressources humaines, la France ne capitule pas. Plus que jamais la jeunesse chrétienne se raidit dans la résistance. Elle le fait en sachant qu'elle peut être appelée à rendre témoignage dans la persécution. Elle le fait en se rendant compte qu'il y va du christianisme lui-même, qu'elle se trouve à l'un de ces moments où les compromis ne sont plus possibles, où, selon la parole de l'Evangile, "qui veut sauver sa vie, la perd". Bien au-dessus du plan politique, sans savoir ce qui l'attend, libération ou martyre, elle a décidé de choisir le sacrifice héroïque. Elle l'a manifesté par de grandes démonstrations de foi comme ces journées scoutes du Puy, en août dernier, consacrées à la prière pour demander la délivrance: les récits qui nous en arrivent frémissent encore d'enthousiasme au spectacle de ces centaines de jeunes venus par diverses stratagèmes de la zone occupée rejoindre les milliers de participants de la zone libre, au spectacle des Vierges de Boulogne et de Chartres, passées dans un baril, de la Vierge d'Alsace acclamée en tête du cortège à celui de la "foule attentive, émue, qui restait longtemps sur place à méditer dans la nuit en silence, après que tout était fini". Malgré l'appesantissement du jour allemand, visible déjà partout, malgré l'épuisement physique et les déceptions extérieures, "bien que nous sachions tout cela, conclut un témoin, notre prière était confiante; il semblait que toute cette splendide jeunesse était riche de toutes les promesses de l'avenir. Nous ne savons ni quand ni comment elles se réaliseront. Nous ne pouvons douter, nous ne pouvons renoncer à préparer, de toutes nos forces, cet avenir."*

* * *

Une brève note de Guy Sylvestre sur Louis Brauquier, poète marin. Après avoir souligné que "la mer est un thème éternel de poésie, parce qu'elle est un des dons les plus immenses et les plus émouvants du Créateur de l'homme", Sylvestre s'emploie à montrer chez Brauquier "l'intégration des réalités techniques de la navigation dans l'objet de la poésie". Certains thèmes, certaines images, rappellent la poésie de Jules Romains.

* * *

A lire également *Le fou*, un conte comique et fantastique de François Hertel, dans la même veine que celui d'André Giroux, dans une livraison récente d'*Amérique française*: une chronique scientifique d'Henri Laugier sur la biométrie humaine et les services sélectifs; des notes critiques très au point sur des livres récents.

R. D.

**Un trésor de documentation à la portée de tous: MES FICHES !**



Les rédacteurs du bulletin documentaire "Mes Fiches", toujours soucieux d'étendre le champ de leur **apostolat intellectuel et chrétien**, consacreront désormais, chaque mois, **huit pages** de "MES FICHES" A LA CRITIQUE DE VOLUMES RECEMMENT PARUS.

**POURQUOI CETTE INNOVATION ?**

**1. La production du livre au Canada s'accroît de jour en jour..**

A peu près tous les genres y sont représentés : romans, recueils de poésie, livres d'actualité, livres qui traitent de littérature, de sciences, de philosophie, de psychologie expérimentale, de questions sociales et économiques, etc.

**2. Que faut-il en penser ?**

Ces livres sont-ils des ouvrages de fond ?
Sont-ils d'une belle tenue littéraire ?
Surtout, quelle est leur VALEUR MORALE ?

**3. Tout chrétien doit se renseigner :**

- Les professeurs et les éducateurs qui ont à guider leurs élèves toujours avides de lire les publications nouvelles ;
- Les étudiants soucieux de ne pas ébranler leurs convictions et souiller leur âme par des lectures imprudentes ;
- Les responsables d'Action catholique qui veulent aider l'Eglise dans son apostolat de la bonne lecture ;
- Les bibliothécaires et les bibliophiles qui, pour meubler leur bibliothèque, ont besoin de connaître la valeur des ouvrages nouveaux grâce à l'appréciation de gens avertis et consciencieux.

**4. Où se renseigner ?**

"Mes Fiches" analyseront — de façon plus ou moins détaillée, selon leur valeur, — tous les ouvrages récemment apparus sur le marché. Les critiques seront faites par une équipe d'intellectuels conscients de leur mission, et pourront être consultées en toute sécurité. Pour donner plus d'efficacité aux directives, des signes conventionnels seront adoptés et indiqueront le degré de réserve à faire quant à certains livres qui ne peuvent être lus par tous indistinctement.

FIDES

Demandez les numéros du 5 et du 20 mars de la revue "Mes Fiches" aux responsables dans les maisons d'enseignement ou adressez-vous directement à

**FIDES** 3425, rue St-Denis (près Sherbrooke) MONTREAL - Tél. : HA. 7228

$0.05 le numéro

Abonnement $1.00

# Courrier des lettres

(suite de la page huit)

absolument au hasard, qui démontre la "pensée", claire à l'excès, de cet "évolutionniste": "Vivant en société, suivant des règles d'intérêt commun strictement appliquées, il (l'homme) peut être incité à travailler en vue de satisfaire aux besoins d'autrui, par le bénéfice de rémunérations lui permettant de se procurer les biens ou services qu'il désire, sur une base correspondant à l'offre et à la demande existante". Parlant ailleurs des sociétés de personnes, il indique qu'elles ont "un caractère de caractère permanent"!

Il pleut des vérités premières!

* * *

APPROCHES, par Marcel Dugas. Editions du Chien d'Or, Québec, 1943.

* * *

L'EGLISE ET LES PROCES DE MARIAGE, par Louis-C. de Léry, S.J. Au comptoir, 30c; par la poste, 35c.

* * *

AUX FENETRES DU PARLEMENT DE QUEBEC, par Damase Potvin. Au comptoir, $1.50; par la poste, $1.60.

* * *

POURQUOI LA FRANCE A ETE VAINCUE, par Pierre Pasquier. Chaque volume, au comptoir, 75c; par la poste, 80c.

* * *

POUR VIVRE EN PAIX, par Claude de Saint-Phalle. Au comptoir, $1.00; par la poste, $1.10.

# Echos

On nous annonce la fondation prochaine d'une nouvelle maison d'éditions. La *Revue moderne* se lance dans le commerce du livre. En plus de ses publications périodiques: *Revue moderne, Jovette, Roman policier et d'aventures*, il y aura désormais les Editions de la Revue moderne, dont le directeur littéraire sera Serge Brousseau, bien connu à Montréal dans les milieux des éditeurs et des écrivains. Brousseau a été en effet associé dès les débuts aux Editions Bernard Valiquette, qui depuis quatre années environ connaissent un succès mérité. Nous connaîtrons sous peu les projets de cette nouvelle entreprise.

* * *

Sous le titre de *Lectures et Bibliothèques*, les Editions Fides publient un petit volume précieux qui pourra diriger beaucoup de gens dans le choix de leurs lectures et dans la tâche parfois embarrassante de se monter une bibliothèque. On y trouve une liste des ouvrages en librairie, classés par ordre de sujets et par catégories de lecteurs, suivie d'un index des auteurs cités. C'est un livre qui rendra sûrement de nombreux services.

* * *

La revue canadienne *Amérique française* a l'intention de publier prochainement en volume le *Journal*, de François Mauriac. On connaît le succès remporté par les trois premiers volumes de Mauriac qui portent ce titre. Nous obtiendrons donc ainsi des textes inédits qui seront réunis pour la première fois sous le titre de *Journal IV*. Dans de brèves chroniques, écrites au fil de la plume, Mauriac atteint souvent au grand art.

* * *

Les Editions de l'Arbre viennent de recevoir un manuscrit du R. P. Delos, O.P., dont les travaux antérieurs sur le droit international et la conception chrétienne des rapports entre les nations ont établi la réputation. Ce prochain livre s'intitulera *Races et nations dans la civilisation*. Ce sera sans aucun doute un ouvrage d'une valeur exceptionnelle.

* * *

Parmi les rééditions que les Editions Variétés doivent lancer prochainement, signalons: *La Russie et la barrière de l'Est*, par Jacques Bainville, ainsi que *L'Allemagne*, du même auteur; *D'où vient l'Allemagne*, par Gonzague de Reynold; *La Symphonie pastorale, Isabelle, Pages de Journal (1929-1932)*, par André Gide; *Richelieu*, par Auguste Bailly; une anthologie de Francis Jammes, des contes de Maupassant, des proses de Claudel. C'est là un choix d'une qualité exceptionnelle.

* * *

Les pionniers de l'aviation ont déjà leur légende. Ce sont les chevaliers aventureux de l'épopée contemporaine. Dans un livre à paraître aux Editions de l'Arbre, Jean-Gérard Fleury nous fait pénétrer dans l'intimité de Mermoz, de Guillaumet, de Saint-Exupéry. Le commerce de ces valeureux conquérants des airs demeure toujours exaltant.

* * *

Pétain a été un chef d'Etat âprement discuté. Les Editions de l'Arbre doivent faire paraître prochainement une étude historique sur le maréchal, due à la plume du général Chadebec de Lavalade, chef de la mission militaire française au Brésil. L'auteur y discute les opinions de Joffre, de Foch, de Clemenceau et de quelques autres personnalités en renom sur le vainqueur de Verdun et le symbole vivant de la France actuelle.

* * *

Parmi les livres canadiens à paraître prochainement, signalons: *Le Beffroi sur la ville*, des poèmes de Jeannine Bélanger; deux ouvrages historiques de Gustave Lanctôt, archiviste du Canada, *Erreurs et mensonges de notre histoire* et *Histoire de Montréal, 1641-1760; Laurentie*, des poèmes de Jeannine Lavallée; quelques brochures de critique d'art, de Gérard Morisset; *Le jeu retrouvé*, de Marcel Raymond; de nombreux ouvrages de Marius Barbeau.

* * *

Il vient de se fonder à New-York une réplique du *Book-of-the-Month Club*. C'est le "livre du mois" français, 175 Fifth Avenue. Ce livre sera choisi mensuellement par un jury présidé par le professeur Roger Picard et Mme H. Hughes, parmi tous les livres français édités dans l'hémisphère occidental. Chaque membre de cette association est tenu d'acheter un minimum de quatre livres par an; cet achat lui donne droit à un livre-prime. Aucune souscription à payer à l'avance, aucun frais d'inscription. Le Bulletin énumère aussi les livres publiés le mois précédent et les membres qui voudront se les procurer par l'intermédiaire du "livre du mois" obtiendront une remise de 10 pour cent.

* * *

Il ne suffit pas à Ely Culbertson de régir le monde des bridgeurs, il ambitionne aussi, après une foule d'autres, d'élaborer la paix future. A cette fin, il publie deux ouvrages, *Total Peace* et *Summary of the World Federation Plan*. S'il ne parvient pas à créer plus d'harmonie dans l'univers que parmi les adeptes du jeu dont il est le prophète, le pauvre homme aura perdu son temps.

* * *

Le culte des héros.... Une maison d'éditions américaine a décidé de lancer une collection de biographies des grands hommes dont s'honore l'humanité. Le premier volume à paraître sera de l'historien bien connu Willem van Loon, qui présentera un Thomas Jefferson. La série comprendra, entre autres, des biographies de Bolivar, Beethoven et saint François d'Assise. C'est d'un éclectisme de bon aloi.

## "La Méditation de Marie"

### Appréciation de S. E. le cardinal Villeneuve

Copie de la lettre adressée par Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., Archevêque de Québec.

Collège Sainte-Anne
de la Pocatière
Québec, 4 mars 1943

Les Missionn. du Sacré Coeur,
71, rue Sainte-Ursule,
Québec.

Cher Père Provincial,

J'ai pu lire LA MEDIATION DE MARIE du R. P. Frs Barral, que vous m'aviez laissée en hommage, il y a quelques jours.

C'est un livre de doctrine comme il s'en est peu fait au pays. L'auteur n'entend pas, sans doute, ajouter à ce qui est acquis dans son sujet, mais par une solide chaîne d'arguments et de témoignages traditionnels il développe les divers attributs de grâce de l'Immaculée Vierge et les fait s'épanouir en sa médiation.

Il en tire ensuite des conclusions ascétiques et mystiques bien propres à sanctifier les âmes. La bibliographie mariale, à la fin du volume, est du meilleur choix.

Je suis heureux de féliciter votre vénéré Père Barral de son ouvrage et de bénir son apostolat marial le plus doux et le plus salutaire.

Avec mes religieux sentiments en N.S. et M.I.

† J.-M RODRIGUE
Card. Villeneuve, O.M.I.,
Archevêque de Québec.

## Honoré Gervais

(Par Aegidius Fauteux)

A l'heure où l'Université de Montréal entre dans ce qu'on peut appeler une ère nouvelle, et alors que le Canada ajoute sans cesse au nombre de ses légations, les pages consacrées à Honoré Gervais arrivent comme un juste hommage de reconnaissance à sa mémoire et, disons-le aussi, comme une sorte de réparation pour l'oubli dans lequel son nom et ses gestes sont trop longtemps demeurés".

J.-N. F.

*(La Presse)* 28 nov. 1942.

Cette brochure se vend au comptoir ou par la poste .50s. SERVICE DE LIBRAIRIE DU *DEVOIR*.

## Amicale Saint-Zotique

La réunion des anciens élèves de l'Ecole Saint-Zotique a eu lieu le 24 février dans la salle de leur ancienne école. Plus de 125 anciens avaient répondu à l'appel.

Les élections du Conseil pour l'année 1943 ont été faites à l'unanimité. Les élus sont: M. René Lemyre, président; M. Edouard Masse, 1er vice-président; M. René Dubuc 2e vice-président; M. Jean-Paul Cardinal, secrétaire; M. Charles Du Cap, trésorier; les conseillers sont MM. Willie Kelly, Roma Dugas, Florent Taillefer, Vildas Forget, Georges Piché et Henri Legault, M. l'abbé Ernest Rouleau remplira les fonctions d'aumônier.

LA TERRE DE CHEZ NOUS

est un hebdomadaire agricole qui appartient aux cultivateurs et qui défend leurs intérêts professionnels et coopératifs.

• • •

L'abonnement coûte un dollar par année et est payable à

La Terre de Chez Nous
515, avenue Viger, Montréal

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est, S.-CATHERINE
Livraison partout directement de notre serre-chaude.
PL. 1786-1787
Ecoutez C.H.L.P. le jeudi 12 h. 15 12 h. 30

# Les Missions des Pères Blancs en Afrique

## Grand deuil au Nyassa — Mort de S. E. Mgr M. Guillemé

Né le 3 juillet 1859, dans la bourgade Sainte-Marie (près Redon), dans le nord-ouest de la France, Mathurin Guillemé reçut les ordres mineurs et le sous-diaconat dans son diocèse de Rennes.

A la fin du mois d'août 1882, il quitta son pays natal et gagna les plages ensoleillées de l'Afrique. A Maison-Carrée, Algérie, il reçut l'habit des Pères Blancs, Missionnaires d'Afrique, des mains mêmes du fondateur, Son Eminence le cardinal Lavigerie. L'année suivante il fut ordonné diacre, et, le 22 septembre 1883, il devenait prêtre du Seigneur pour l'éternité. La veille il avait prononcé, entre les mains du supérieur général des missionnaires, le serment de se consacrer jusqu'à la mort à l'oeuvre des missions en Afrique. Sans s'en douter, c'est une féconde carrière de 59 ans qu'il offrait ainsi pour le salut du continent noir.

### Premier poste

Le jeune Père Guillemé fut d'abord nommé professeur d'Ecriture Sainte au noviciat. Mais, déjà en mars 1884, il quittait Maison-Carrée pour Zanzibar (port de la côte est de l'Afrique). Il s'y occupa, pendant plus d'un an, à préparer les caravanes à leur long voyage vers l'intérieur du mystérieux continent.

Un beau jour de septembre 1885, il prenait lui-même le chemin des grands lacs avec sept autres missionnaires. Les hardis voyageurs durent surmonter bien des difficultés et affronter bien des dangers. Tout le long du trajet il fallut débattre le prix du droit de passage sur le territoire d'une foule de petits chefs rapaces; nuit et jour on risquait de rencontrer les soldats des Arabes esclavagistes qui mettaient tout à feu et à sang. Enfin, après six mois de marche pénible, la caravane atteignit Ujiji, sur les bords du lac Tanganyika. Le Père Guillemé traversa le lac et s'établit à Kibanga, en territoire belge.

Pendant trois ans il se dévoua au salut des indigènes de ce poste. Régulièrement tous les mois, parfois deux fois par mois, il traversait le lac pour visiter les marchés d'esclaves à Ujiji et Tabora. Comme son coeur saignait lorsque, ses faibles ressources épuisées, il devait reprendre le chemin de la mission sans avoir pu racheter tous les esclaves offerts en vente. A sa visite suivante ces malheureux étaient déjà loin, entraînés vers d'autres marchés par leurs maîtres sans pitié...

### Scènes navrantes

Les lettres du jeune missionnaire étaient alors pleines des scènes navrantes dont il était témoin chaque jour. Que de fois il vit passer de longues files d'esclaves. Les hommes enchaînés les uns aux autres, étaient chargés d'ivoire; derrière eux suivaient les femmes et les enfants, entourés de gardiens cruels. Un jour, parmi les hommes, le Père Guillemé remarqua un jeune homme qui se traînait avec peine, épuisé par la faim et la fatigue. Un des gardiens ne fut pas long à s'apercevoir que ce malade retardait la marche de la colonne. Ne trouvant pas dans ses poches la clé du cadenas qui maintenait la chaîne autour du cou de l'esclave, le gardien tira son cimeterre pour lui couper la tête sans plus de façon. Emu de pitié, le missionnaire fit briser le cadenas par un indigène qui l'accompagnait. Le triste cortège continua son chemin pendant que le prêtre instruisait et baptisait le pauvre nègre sur le point de mourir. Plus d'une fois il trouva des esclaves attachés vivants comme appât dans des pièges pour bêtes fauves.

Le 23 avril 1889, le Père Guillemé est nommé supérieur au poste de Mpala. Il y bâtit une église, une résidence pour les missionnaires, des écoles dans les villages environnants. Une sérieuse campagne antiesclavagiste fut entreprise de 1889 à 1893; le Père s'y distingua et fut même blessé d'une balle au bras.

Après douze ans de travail épuisant le valeureux missionnaire était rappelé en Europe en 1897. Ses supérieurs lui demandaient de passer par le Nyasaland et de faire un rapport sur le travail de ses confrères dans ce territoire. C'était son premier contact avec ce pays qu'il était destiné à gouverner pendant de nombreuses années comme Vicaire apostolique.

### Nommé au Nyassa

Une année de repos en France et dans l'Afrique du Nord suffit à refaire les forces du missionnaire. Il s'embarqua à Naples. Le Nyasaland sera son champ d'apostolat désormais. Il arriva à Chilubula, résidence du Vicaire apostolique, le 19 mai 1899. Peu de temps après, Mgr Dupont dut partir pour se reposer en Europe. Le Père Guillemé fut nommé administrateur du vicariat.

Pendant 18 mois il parcourut en tous sens la Rhodésie du Nord. Dans l'Angoniland il trouva les Pères Montfortains installés à Niama. Il y fonda deux postes: l'un à Chiwamba (qui fut plus tard transféré à Likuni) et l'autre à Mua. L'année suivante il ouvrait deux missions nouvelles dans le Nyasaland: Bwa (ou Kacebere) et Nguludi. Ce dernier poste fut plus tard cédé aux Pères Maristes; ils en ont fait un centre d'enseignement pour leurs instituteurs indigènes.

Le zélé administrateur voyait ses efforts sérieusement contrariés par la mort de nombreux jeunes missionnaires, emportés prématurément par les fièvres tropicales. Comme mesure préventive il préconisa la dose journalière de quinine. Le taux de la mortalité baissa immédiatement aujourd'hui, même les non-catholiques sont unanimes à reconnaître les services rendus à l'Afrique par cette découverte.

En juin 1904 Mgr Dupont était de retour dans son vicariat. Avec lui le Père Guillemé visita les trois postes du Nyasaland: Mua, Likuni et Kacebere. Pendant cette tournée il reçut de la maison-mère la nouvelle de sa nomination au poste de visiteur pour toutes les missions du Tanganyika, de la Rhodésie et du Nyasaland. Pendant sept ans il parcourut ce vaste territoire, toujours à pied, encourageant et consolant ses confrères dans leur lourde tâche.

### Vicaire apostolique

Mgr Dupont ayant démissionné pour raisons de santé, le Père Guillemé lui succéda, en 1911. En Afrique depuis vingt-huit ans, celui-ci ne pouvait normalement escompter de nombreuses années d'épiscopat sous un climat si pénible pour les Européens. Cependant il resta à son poste de commande pendant vingt et un ans.

En 1913 une partie de son immense territoire fut érigée en vicariat indépendant et confiée à Mgr Larue. Pendant la guerre de 1914-1918, Mgr Guillemé mit ses missionnaires, Pères et Soeurs, à la disposition du gouvernement, geste qui fut très apprécié en haut lieu. Un an après l'armistice il se rendait en Europe pour la dernière fois. Nous le trouvons à Maison-Carrée pour le Chapitre général de la Société des Pères Blancs, et à Rome pour la béatification des 22 Martyrs noirs de l'Uganda.

Les quatorze années suivantes furent toutes consacrées à l'administration du vicariat de Nyassa. Au début de 1935 une première attaque de paralysie détermina "le noble vieillard" (comme disaient les Anglais de la colonie) à mettre les rênes du gouvernement entre des mains plus jeunes. Au Vicaire apostolique actuel du Nyassa, Mgr Oscar Julien, échut la délicate tâche de mener à bien les nombreuses entreprises du hardi pionnier.

Deux ans plus tôt, l'Eglise et l'Etat s'étaient donné la main pour célébrer le jubilé d'or sacerdotal de Mgr Guillemé. Au nom de Sa Majesté le Roi Georges V, le gouverneur général du Nyasaland décora l'évêque de l'Ordre de l'Empire Britannique (*Companion of the British Empire*). En cette même circonstance il fut créé Chevalier de la Légion d'honneur par le gouvernement français, reçut la médaille *Etoile du Congo* du Roi de Belgique, et la médaille *Bene Merenti* du Pape Pie XI.

Cet évêque missionnaire était aussi un écrivain et un homme de science. Nombreuses sont ses contributions aux revues scientifiques de France et d'Angleterre sur la flore, la faune et les habitants du Nyasaland. Les musées de Londres et de Paris possèdent de nombreux spécimens fournis par Mgr Guillemé.

### Constructeur

Il travailla, toute sa vie durant, à élever l'édifice spirituel de l'Eglise catholique en Afrique. Le terrain que ce pionnier défricha compte aujourd'hui douze évêques catholiques et une population de plus de 500,000 convertis. Il fut de plus un grand constructeur au sens purement matériel du mot. Par ses soins surgirent des séminaires pour la formation du clergé indigène, des couvents pour les Soeurs noires, des écoles normales, des écoles industrielles et de nombreuses écoles primaires.

Pendant ses cinquante-neuf ans de vie africaine, Mgr Guillemé coudoya des gens de toute race et de tout rang social. Il sut s'attacher l'affection et l'estime de tous.

Même les dernières années de sa vie ne furent pas désoeuvrées. Depuis longtemps il s'était intéressé au reboisement de la colonie. C'est dans ses vastes pépinières et ses vergers qu'il passa ses moments de loisir, soignant les milliers de jeunes arbres plantés de ses propres mains. C'est là que le Seigneur lui fit entendre son dernier appel par une nouvelle attaque de paralysie qui devait l'emporter quinze jours plus tard.

Mgr Guillemé mourut le mardi de Pâques, le 7 avril 1942. Deux jours plus tard il était couché dans le cimetière de Likuni où il attend le jour de sa résurrection glorieuse.

*Requiescat in pace...*

Thomas KEANE,
Père Blanc.

## Lettres au "Devoir"

**Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.**

### Faire attention

Monsieur le Directeur,
le *Devoir*, Montréal.

Voudriez-vous me donner l'hospitalité dans les colonnes de votre journal pour signaler aux autorités compétentes certains faits journaliers qui se passent dans notre région depuis presque les débuts de la présente guerre, lesquels faits s'accentuent davantage à mesure que s'augmentent nos effectifs militaires. Il s'agit de notre aviation et de nos aviateurs.

Située entre deux camps d'entraînement, Saint-Hubert et Saint-Jean, des avions survolent à coeur de jours, notre région. Sans aucun doute, il faut que nos aviateurs s'entraînement; mais ne pourraient-ils le faire sans troubler la quiétude de nos campagnes et la sécurité de ses habitants? Je ne vois pas bien la nécessité pour ces chasseurs ou bombardiers de survoler nos villages et nos habitations de fermes au risque de causer des paniques et de désastreuses conséquences. Voyons ce qui est arrivé tout récemment à Saint-Luc, où deux avions se sont frappés et cinq des occupants ont été tués. Quelques minutes seulement avant que cet accident se produisit l'on avait observé les cabrioles de ces deux avions au-dessus de la rivière Richelieu, en face des deux villages de Chambly-Canton et de Richelieu. Si l'accident ce fût produit à ce moment et que l'un de ces avions fût tombé sur une maison, ou encore sur l'usine au-dessus de laquelle ils se trouvaient, quelle tragédie n'aurions-nous pas enregistrée? L'usine était alors remplie d'ouvriers et d'ouvrières au travail; il aurait pu y avoir des morts et des blessés en nombre considérable; l'usine "éventrée", la production en aurait été nécessairement réduite, et même peut-être suspendue durant tout le temps des réparations.

Dans la campagne, tout particulièrement le long de la rivière, certains avions volent à une altitude tellement basse qu'ils rasent la cime des arbres et que nous avons raison de craindre qu'ils ne s'y frappent et tombent sur nos habitations et nos bâtiments de fermes. Le capital sous toutes ces formes (capital humain, capital alimentaire, ou autres) est trop précieux dans le temps actuel pour que l'on se permettre des imprudences de cette nature lorsqu'il serait si facile de les éviter.

Nos terres se prolongent presque toutes sur des étendues de plusieurs milles; il est aussi facile de survoler nos champs que nos habitations, et les dangers seront grandement atténués.

Il y a encore un autre grave inconvénient à cet état de choses: Le bruit assourdissant que font les moteurs de ces avions affole les animaux, tout particulièrement les volailles; et la peur, l'énervement ont pour effet de diminuer la production des oeufs. Puisqu'on nous demande d'augmenter cette production il serait bon de voir à faire disparaître autant que possible cet inconvénient. Pas n'est besoin de se nuire ou de s'entredétruire; laissons cette besogne à nos ennemis.

*Un habitant de la campagne.*

### Sur deux assemblées

Shawinigan, 10 mars 1943

M le rédacteur,
le *Devoir*, Montréal.

Monsieur,

En lisant les journaux du 5 mars, il nous a été possible de constater "une autre crise de nerfs" contre ce qu'on a désigné comme "d'étranges cellules de jeunes gens" et surtout contre le nouveau parti: *Bloc Populaire*.

Cette fois, la voix ne partait pas de la Chambre des communes ni de l'Assemblée législative, mais de la fameuse centrale de politiciens connue sous le nom de *Club de Réforme*, à Québec.

Voulez-vous, s'il vous plaît me permettre de poser cette question au public de la province? Lors de l'hypocrite campagne du plébiscite dirigée contre la province de Québec, qui s'est levé pour mettre la population en garde contre la sournoise machination d'Ottawa? Quelques députés, de concert avec les membres de la *Ligue pour la Défense du Canada*, ou bien la clique organisée du *Club de Réforme*, tant à Montréal qu'à Québec? Je laisse à chacun la réponse à cette question.

Revenons au *Bloc Populaire* si vous me le permettez. Dimanche le 28 février, les membres du *Bloc Populaire* tenaient deux assemblées conjointes dans la ville de Shawinigan, centre du comté de Saint-Maurice.

Les journaux ont rapportés qu'une foule nombreuse a assisté aux assemblées. Voici en toute justice comment il aurait fallu rendre compte de ces réunions.

Les deux vastes salles des collèges de l'Immaculée-Conception (basse ville), et du Sacré-Coeur (haute ville), étaient remplies à pleine capacité, un grand nombre de personnes durent se contenter d'écouter les haut-parleurs, au dehors. Nous avons constaté la présence de plusieurs centaines de dames et de demoiselles toutes très attentives aux discours des orateurs. Pas une seule interruption dans la salle sauf, pour les applaudissements. Il fut très facile de se rendre compte de l'absence complète d'ivrognes, il n'y avait pas de *casse-gueule* ni d'assommeurs, pour faire respecter la *religion de parti*. Pas une seule police provinciale, pas de "chevalier de la garcette", pas de "grosse poche" pour orner l'estrade.

M. le maire Bilodeau présidait et présentait les orateurs. Pour être plus précis, ce furent deux assemblées dignes du *Bloc Populaire*.

Inutile de faire des crises de nerfs chez les libéraux. Ils devront admettre qu'à peu près toutes les familles de notre province ont été démembrées par la guerre. Les gens intelligents ne croient pas que la grande famille libérale fasse exception. Son sort est fixé. Que voulez-vous qu'on y fasse, Messieurs des *Reform Clubs*? C'est la guerre.

UN ABONNE

## Mort de la duchesse de Bavière

Londres, 13 (C.P.) — Radio-Vichy a cité hier des informations en provenance de Vienne au sujet de la mort de la duchesse de Bavière, mère de la reine-mère de Belgique, Elisabeth, épouse du feu roi Albert Ier.

TARIF
des annonces classifiées
du
"DEVOIR"
Téléphone : BElair 3361

1 cent le mot. 25c minimum comptant
Annonces facturées 1½c le mot. 40c minimum
NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES 2c par mot, minimum de 50c. FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGE $1.00 par insertion

CHAMBRE A LOUER

Célibataire âgé demeurant au centre de la ville désire partager son logement avec compagnon. Références. Ecrire à case 40, le "Devoir".

EDUCATION

CULTURE PHYSIQUE, bain turc, massage exercent une action dépurative et éliminatrice sur l'organisme. Venez nous voir vous y trouverez quelques conseils salutaires 3642 Henri-Julien. LA. 1563.

COMPTABILITE

Comptable expérimenté bilingue, disponible le soir, offre ses services pour vérification, préparation de bilans, rapports d'impôts, etc. CRescent 5669, de préférence le soir.

Garçons demandés

**Commissionnaires : deux garçons de moins de 16 ans pour faire les courses. S'adresser au "Devoir", 430, Notre-Dame est, (près Bonsecours).**

POUSSINS

Poussins. Ecrivez ou téléphonez Marché St-Jean-Baptiste, Etal 202, coin St-Laurent et Lozeau. HArbour 0586. 15-3-43

Livres demandés

**Attention ! Fernand Boucher, acquéreur de la fameuse collection Marsan, vous informe qu'il achète toujours les livres français, romans, littérature, dictionnaires, etc. . . 4461 Brébeuf, Montréal. AM. 5794.**

PROPRIETES A VENDRE

avec logement libre au 1er mai prochain. Carré Saint-Louis. Revenu $1,800, pour $10,500;
rue Hogan, bâtie en 1942, revenu $1,320, pour $8,200;
sur rue St-Hubert, près Sherbrooke. Revenu net $2,400, pour $12,500.
S'adresser par lettre à Henry-L. Auger, 418, rue St-Sulpice, Montréal.

INNOVATION QUI PLAIT AU PUBLIC MONTRÉALAIS

Voici la nouvelle grande PHARMACIE SARRAZIN & CHOQUETTE, récemment ouverte dans le nord de la ville. L'illustration fait voir la longue fixture murale de 75 pieds genre "Serve Yourself". Le public peut facilement voir, examiner, toucher tous les produits. Le prix est indiqué sur chaque article et ceux-ci sont toujours les plus bas en ville. Depuis l'ouverture, des foules nombreuses ont visité et fait leurs achats de produits pharmaceutiques et articles de toilette dans cette pharmacie au genre unique au Canada.




La Nouvelle Grande Pharmacie **SARRAZIN & CHOQUETTE**

— est la propriété de MM. Arthur Sarrazin et Luc Choquette, pharmaciens bien connus, qui exercent leur profession depuis 22 ans à Montréal et exploitent depuis longtemps les pharmacies Sarrazin & Choquette, sises à 921, Ste-Catherine est — et St-Denis, angle Mont-Royal.

**6511 rue ST-HUBERT** près Beaubien (Porte voisine Théâtre Plaza) **CA.-8234**

# Ainsi va le monde

## CE QUI SE DIT DANS LES JOURNAUX...

## Fatima et l'"Osservatore romano"

### L'histoire et les conséquences d'un grand événement religieux — Les malheurs et les gloires nouvelles du Portugal chrétien — Retentissement universel

L'étude suivante est extraite de *La Liberté* (de Fribourg, Suisse), numéro du 13 octobre 1942:

Le vif intérêt que l'*Osservatore romano* porte à la question de Fatima n'étonnera personne parmi ceux qui sont au courant de l'attitude observée au Vatican à l'endroit des faits extraordinaires dont la petite bourgade portugaise a été et est le théâtre. En effet, la quatrième édition du livre écrit par le Père de Fonseca sur *Merveilles de Fatima* sort de la typographie polyglotte vaticane et porte l'imprimatur du Vicaire général de la Cité du Vatican; cinq revues du Vatican, revêtues du même imprimatur, viennent de commenter le récit des apparitions de Fatima; et récemment, le Souverain Pontife a chargé le cardinal Maglione de remercier en son nom le Père de Fonseca et le chanoine Bartas, directeur de la *Croix du Midi*, de l'hommage qu'ils lui ont fait de leur ouvrage: *Fatima, merveille inouïe*. Le Saint-Père, dit le cardinal, "a mis trop d'espoir dans la miséricordieuse intercession de la Très Sainte Vierge, pour l'apaisement du conflit qui ensanglante le monde; il a trop vivement sollicité à cet égard le recours des enfants à leur toute bonne et toute-puissante Mère du ciel; il est trop ému de la coïncidence des événements de Fatima avec son propre sacre en 1917, pour ne pas agréer avec une particulière reconnaissance le double témoignage d'une dévotion mariale et pontificale à la fois".

Aujourd'hui 13 octobre, on fête le 25e anniversaire de la sixième apparition de la Vierge à Fatima et du grand prodige qu'elle y opéra à pareil jour en 1917. A l'occasion de la première de ces apparitions, l'*Osservatore romano* a publié trois articles, en huit colonnes serrées, dont nous voudrions donner un résumé aux lecteurs de *La Liberté*.

L'un d'eux, signé de Luigi Moresco, prêtre, journaliste et auteur d'un livre, *La Madone de Fatima*, fait le récit des événements merveilleux accomplis en cette petite bourgade. Comme ces événements sont assez connus du plus grand nombre de nos lecteurs et qu'un article de *La Liberté* en retracera prochainement le plus important, nous nous contenterons d'en donner ici un résumé succinct.

Le 13 mai 1917, une Dame brillante apparaît à trois petits pâtres, à Fatima, au Portugal, Jacinte (7 ans), François (8 ans) et Lucie (10 ans). Elle leur recommande la récitation du chapelet et l'offrande d'actes de pénitence, et leur ordonne de revenir le 13 des cinq mois suivants.

Le 13 juin, une cinquantaine de personnes accompagnent les enfants. La Vierge apprend à ceux-ci une prière pour la conversion des pécheurs et leur confie qu'elle viendra bientôt prendre au ciel Jacinthe et François et que Lucie vivra plus longtemps pour répandre la connaissance et l'amour de Marie.

Le 13 juillet, cinq mille personnes entourent les trois pâtres. La Dame est triste, elle fait prier pour la cessation de la guerre (de 1914-1918), car elle seule peut obtenir cette grâce aux hommes. En octobre, elle dira son nom et fera un grand miracle pour que tout le monde croie.

Le 13 août, la foule est là, mais non les enfants: le syndic les a mis en prison. Cependant, Marie leur apparaît le 19, mais dans un autre endroit, elle se plaint de la violence qu'on leur a faite et demande des prières et des sacrifices pour les pécheurs.

Le 13 septembre, de vingt-cinq à trente mille personnes sont présentes. Elles voient un globe lumineux avec d'autres phénomènes étranges dans l'atmosphère. La Dame annonce aux enfants, pour le mois suivant, la présence de Notre-Seigneur et de saint Joseph.

Le 13 octobre a lieu le grand miracle avec les apparitions annoncées par la Vierge. *La Liberté* en parlera en détail dans quelques jours.

Les autorités ecclésiastiques se montrent longtemps très circonspectes. Une enquête est instituée par l'évêque du lieu. Ce n'est qu'en octobre 1930 qu'il déclare dignes de foi les apparitions de la Vierge et autorise le culte officiel de Notre-Dame de Fatima. L'année après a lieu le premier grand pèlerinage national, conduit par le cardinal-archevêque de Lisbonne.

Un autre article de l'*Osservatore romano*, écrit par le Père José de Castro, de l'Académie d'histoire de Lisbonne, explique les *Répercussions sociales et politiques du fait de Fatima*. En voici quelques extraits.

"Le 16 avril 1917, arrivaient à Pétrograd Lénine et Trotzky qui, les jours suivants, prenaient le commandement de la révolution socialiste. Le 7 novembre de la même année triomphait la révolution bolcheviste. 25 ou 27 jours après le 16 avril, et 25 ou 27 jours avant le 7 novembre, en Portugal, dans le diocèse de Leiria, à Cova da Iria, avaient lieu la première et la dernière des six apparitions de la Vierge de Fatima, qui marquèrent la résurrection du pays à tous les points de vue, y compris le point de vue social et politique".

"Si, par sa foi, le Portugal avait jadis concentré sur lui l'admiration et l'étonnement de l'Europe, par la haine contre la foi, en moins de vingt ans, il était tombé dans le mépris de l'Europe et du monde".

"Le miracle de Fatima a été une école d'optimisme chrétien: foi en soi-même et dans ses propres valeurs; foi dans les autres et dans leurs possibilités. Foi seulement religieuse au début, puis foi d'ordre intellectuel, scientifique, industriel, financier, national. Il a révélé que, derrière le masque du Portugal athée, il y avait le vrai Portugal... Les pessimistes essuyèrent leurs larmes inutiles et se solidarisèrent avec les optimistes dans les démonstrations de foi, toujours plus vivantes et plus nombreuses par la masse inaccoutumée des conversions, plus actives et plus constructrices par l'organisation des forces catholiques, qui portèrent à des milliers d'individus la conviction d'une force qui, à l'heure opportune, aurait ses inévitables et heureuses conséquences. Dans le Portugal et hors du Portugal s'établit un courant d'enthousiasme chrétien qui contribua à ranimer un patriotisme plus vif et plus éclairé.

"Il est évident que cette ambiance s'est préparée avec une certaine lenteur, la lenteur nécessaire aux choses profondes et sûres, comme est le fait d'une révolution nationale rédemptrice... Encore en 1930, le ministre de la justice, quoique faisant partie d'un gouvernement bien intentionné, dut donner sa démission à cause d'un décret qui accordait la liberté de sonner les cloches. Mais depuis cette époque, la foi catholique s'étant répandue et intensifiée grâce au nouveau gouvernement qui donna le pouvoir au thaumaturge des finances et de la restauration portugaise, le Dr Oliveira Salazar, le ministre de l'Education nationale a pu introduire définitivement dans les écoles l'enseignement de la morale sous le regard du crucifix et, en même temps, organiser chrétiennement, et, par le fait, patriotiquement, toute la jeunesse portugaise, et les cloches peuvent sonner librement. Le ministre, un jour, sacrifié aux cloches, a pu collaborer activement avec le Nonce apostolique dans l'heureux Concordat et accord missionnaire et le souscrire, à Rome, au nom de son Excellence, le président de la République".

L'article se termine par le récit de la propagation dans le monde de la dévotion à Notre-Dame de Fatima. De la mère-patrie, cette dévotion s'est étendue jusqu'aux plus lointaines colonies portugaises. Bien plus, elle a gagné le monde entier. Notre-Dame de Fatima est vénérée au Japon, en Chine, aux Indes, dans l'Amérique du Nord et du Sud, au Brésil surtout. Même de la Russie martyrisée arrivent à Fatima des demandes de prières et des offrandes de remerciements.

Le troisième article est du Père de Fonseca, S.J., portugais, de l'Institut biblique. Il est intitulé: *Le plus grand prodige*. Tandis que l'article précédent souligne le renouveau social et politique dont Fatima a été le point de départ, celui-ci insiste sur la renaissance religieuse qui a suivi les apparitions de la Vierge à Fatima.

Il commence par donner la situation religieuse en 1917: séparation de l'Eglise et de l'Etat depuis la loi maçonnique de 1911; les églises dépouillées, l'enseignement religieux proscrit même dans les écoles privées, les Ordres religieux spoliés et exilés, les évêques bannis de leurs diocèses ou jetés en prison, les séminaires presque tous fermés et confisqués, les missions languissantes ou abandonnées.

Sans doute, bien des fidèles continuèrent à pratiquer leur religion même au prix de sacrifices héroïques. Mais il y eut aussi beaucoup d'apostats. La jeunesse surtout était en grand danger par suite de l'impiété qu'elle respirait dans les écoles. Aussi, aux yeux du monde, le Portugal était-il considéré comme un pays officiellement athée et antichrétien.

Or, en 1917, la Vierge apparaissait à Fatima.

Quelle fut la répercussion de ces apparitions dans la vie nationale? "Il est inutile de l'examiner et de la discuter, écrit l'épiscopat portugais. Vous en êtes tous témoins, et le développement des événements en ces vingt-cinq années est la preuve éclatante qu'un esprit nouveau envahit l'âme portugaise... Celui qui a vu les ruines du passé et senti, dans l'amertume de l'âme, la désolation de la maison de Dieu et voit maintenant les hardies constructions qui surgissent des ruines mêmes; celui qui voit rentrer dans les écoles le nom de Dieu, le crucifix, la vie de piété; celui qui voit se rétablir les relations normales avec le Saint-Siège et le statut juridique de l'Eglise dans un ordre nouveau; celui qui voit la résurrection des missions catholiques dans les colonies, ne peut pas ne pas sentir une profonde impression de surprise et s'écrier: *Digitus Dei est hic!* la main de Dieu a passé sur nous, parce que, au milieu de nous, a passé la mère de Dieu".

Parmi les manifestations du renouveau religieux suscité par les événements de Fatima, il faut mentionner la pieuse union des Croisés de Fatima qui, en moins de cinq ans, a enrôlé plus d'un demi-million de membres. Un évêque d'un grand diocèse presque privé de prêtres depuis plusieurs dizaines d'années et, à cause de cela, renfermant de vastes régions où régnait la plus profonde ignorance religieuse, a raconté, il y a peu de temps, que les meilleurs missionnaires pour ces régions-là sont les pèlerins revenant de Fatima, qui ont ramené le peuple à la foi et à la vie chrétiennes.

En 1911, le ministre de la Justice, Costa, s'était écrié, à l'occasion du vote de la loi de séparation entre l'Eglise et l'Etat: "Avec cette loi, dans l'espace de deux générations, le Portugal aura éliminé complètement le catholicisme, qui est la principale cause de la malheureuse situation dans laquelle le pays se débat". Or, voici la seconde génération: c'est une fière jeunesse catholique, qui célèbre avec un enthousiasme délirant ses congrès en pleine Lisbonne. Elle obtint que la statue miraculeuse de Fatima vint présider ses assemblées. Le voyage de la statue de Fatima à Lisbonne fut une apothéose ininterrompue au milieu de la population agenouillée tout le long du parcours. L'accueil qu'elle reçut dans la capitale fut un événement sans précédent dans l'histoire.

"La vie nouvelle que fait circuler cet immense et bienfaisant printemps est si abondante et si riche de promesses qu'il ne s'en est pas vu de pareille depuis des siècles.

"Et ceci, conclut le Père de Fonseca, est le plus grand prodige de Fatima".

E. N.

## Message de Noël du maréchal Pétain

Français,

Je n'ai pu me résoudre à ajouter à la détresse de l'année qui s'achève celle d'une nuit de Noël passée dans le silence entre vous et moi. Des événements douloureux récents auraient pu m'inciter à cette attitude, mais j'ai pensé que je me devais à tous ceux qui souffrent et qui attendent du chef un mot de réconfort et d'encouragement: familles en deuil qu'accablent les privations, mères anxieuses de la santé de leurs enfants, prisonniers que tourmente la pensée des êtres chers dont ils sont séparés. N'est-il pas aussi les autres, les fidèles de la France et de l'Empire, mes Légionnaires, nos soldats sans armes, nos marins sans navires, nos ouvriers qui travaillent à l'étranger? A tous, je dis mon espérance invincible dans l'avenir.

En cette nuit de Noël où les hommes les plus rudes retrouvent un coeur d'enfant pour croire et pour aimer, je songe avec émotion que la France, au cours des siècles, n'a pas cessé d'être aimée et proclamée par beaucoup de peuples une deuxième patrie. A cette époque, on avait foi en la parole et en l'honneur des Français.

En juin 1940, je vous avais promis de rester parmi vous. J'ai tenu ma promesse et me voici toujours au poste que l'Assemblée nationale m'a assigné, toujours prêt à servir. Mon honneur à moi est de rester à ce poste, sans armée et sans flotte, au milieu d'une population malheureuse. Votre honneur à vous est de redonner à ce beau mot toute sa valeur en vous aimant les uns les autres, en soulageant les misères, en rendant à la France son vrai visage.

Ne croyez pas qu'un pays puisse se sauver sans l'effort de chacun. Ceux qui vous le disent mentent. Travailler, s'entr'aider, obéir doivent être vos seuls mots d'ordre. Restez dignes dans le malheur, n'abandonnez jamais une parole donnée. Soyez toujours des exemples de loyauté, de fierté et d'honneur: vous deviendrez ainsi un symbole.

Le monde recherche la lueur qui lui permette l'espoir de la paix. A cette paix je n'ai cessé de penser depuis deux ans et de préparer les voies qui doivent y conduire: la famille fortifiée et honorée, les oeuvres de jeunesse créées et développées, la Charte du Travail où j'ai voulu, de tout mon amour, unir les classes au lieu de les opposer, la recherche et le respect de toutes les valeurs spirituelles pour que la vie ait un but et une forme.

Il ne s'agit pas pour moi de vous adresser ce soir des voeux d'avenir. Pas plus que vous, je ne sais ce que l'année nouvelle doit nous apporter: misère ou soulagement.

La Providence a ses desseins et je vous dis bien haut: "Français, méditez vos malheurs. La méditation, loin de vous accabler, vous élèvera. Comprenez ce que vous avez été, ce que vous êtes, ce qu'il faut que vous deveniez. A l'heure où il semble que la terre manque sous vos pieds, levez la tête vers le ciel. Vous y trouverez assez d'étoiles pour ne pas douter de l'éternité de la lumière et pour placer où il convient votre espérance".

## L'armée polonaise

### Une importante invention militaire faite par deux soldats polonais

"Deux soldats polonais en garnison en Ecosse ont facilité le passage de la VIIIe armée britannique à travers les champs de mines de Rommel dans le désert africain", rapporte un rédacteur du *Sunday Pictorial* de Londres.

"Ils ont construit leur appareil, dit l'article, avec une batterie et quelques mètres de fil de fer. Personne ne s'intéressait au travail de ces deux Polonais, ni ne prenait au sérieux leur instrument. Mais, un jour, sans tambour ni trompette, ils ont envoyé l'appareil au ministère de la Guerre britannique.

Il y a de cela 9 mois. Le ministère de la Guerre britannique, après avoir examiné soigneusement cette invention, y a reconnu le plus parfait "démineur" de mines. Les deux soldats polonais ont été convoqués au ministère, où ils ont été félicités par de hauts fonctionnaires britanniques.

Il y a quelque temps ils étaient officiellement avisés que leur appareil servait déjà, au cours de récents combats en Libye, à découvrir les mines ennemies.

Et, parlant au rédacteur du *Sunday Pictorial*, le représentant du ministère de la Guerre britannique a déclaré: "Il est, hélas! impossible, comme je l'aurais voulu, de porter à la connaissance du public les noms de ces deux Polonais. Mais je tiens à affirmer qu'ils ont réalisé quelque chose de magnifique. Et cela en ayant recours à leurs seules économies pour se procurer les matières premières dont ils ont eu besoin, pour construire leur appareil.

## Alsace et Lorraine

### Un jet de lumière sur une question trop ignorée

Du *Journal de Genève*, 15 octobre 1942:

Le grand drame général qu'est la guerre a engendré nombre de drames particuliers. Celui de l'Alsace et de la Lorraine est l'un des plus douloureux, car il frappe une fois de plus une population qui, au cours de l'histoire, a toujours souffert de sa position géographique. On ne le devine que par des renseignements fragmentaires, par les récits de réfugiés, par la lecture des ordonnances que le Reich a édictées. On sait moins que le problème politique a fait l'objet de nombreuses notes adressées par le gouvernement français à Berlin. Le différend porte sur un point essentiel. L'Allemagne a déjà procédé à l'annexion de l'Alsace et de la Lorraine, tandis que le gouvernement du maréchal Pétain considère que les trois départements du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la Moselle font toujours partie du territoire national; en effet, ils continuent de figurer sur les cartes géographiques, leurs préfets sont toujours mentionnés dans les documents administratifs; l'Université de Strasbourg est simplement *repliée* à Clermont-Ferrand. Ce sont là les signes extérieurs et discrets de la protestation française contre la création d'un état de fait qu'on estime être contraire aux stipulations du droit international.

La convention d'armistice du 22 juin 1940 ne mentionne aucun problème territorial; elle trace une ligne de démarcation entre la zone libre et la zone occupée; elle comprend implicitement les trois départements précités dans cette dernière; elle laisse donc au gouvernement français le droit de les administrer comme il administre tous les autres. La convention n'avait pour but que de régler les rapports provisoires entre la France et le Reich; elle n'aborde aucune des questions qui pourraient faire l'objet d'un règlement lors des discussions de paix; en droit, l'Alsace et la Lorraine sont simplement des contrées occupées dont le sort ne devrait être fixé que plus tard.

Telle est la thèse juridique que le gouvernement français n'a cessé de soutenir en réclamant chaque fois qu'une mesure lui semblait engager l'avenir et révélait la volonté de Berlin d'incorporer au Reich, avant la fin de l'armistice, la population alsacienne et lorraine. On peut dire que, aujourd'hui, cette incorporation est chose faite. Elle a commencé au mois d'août 1940; c'est le 7 de ce mois que M. Burckel a été nommé Gauleiter pour la Lorraine et M. Wagner, Gauleiter pour l'Alsace) Les deux province ont été séparées l'une de l'autre; l'Alsace fut rattachée au *Gau* de Bade et la Lorraine au *Gau* de la Sarre et du Palatinat. Par cette décision, le gouvernement du Reich entendait marquer le caractère allemand de ces provinces. Il ne donna d'ailleurs aucune explication à ce propos, car il ne voulait pas qu'on pût croire qu'il s'agissait là d'une question controversée; la presse se borna à dire que le Reich avait récupéré ce qui lui avait été enlevé, et effacé sur le continent les dernières traces du traité de Versailles. Dès lors, l'annexion se poursuivit systématiquement.

Cette politique provoqua une série de réclamations diplomatiques dont les unes furent remises à la commission d'armistice de Wiesbaden et la dernière, datant du début de septembre 1942, adressée directement par M. Pierre Laval au chancelier Hitler. Le gouvernement français fonde ses protestations sur le fait que la convention du 22 juin 1940 qui mit fin à la guerre a respecté la souveraineté nationale et que les mesures prises par le Reich dans trois département portent atteinte à l'intégrité du territoire. Il ajoute qu'elles sont, en outre, contraires au droit des gens qui soumet à des règles précises le sort des régions envahies par une armée.

Mais ces requêtes sont restées sans effet. Toutes les mesures prises par les autorités allemandes montrent qu'elles ne reviendront pas sur le problème alsacien-lorrain et que leur dessein est d'assimiler une population sans chercher à savoir quels sont ses voeux. Le déplacement des poteaux marquant la frontière sur la ligne de 1871 symbolise le fait accompli; la séparation est créée, et, depuis l'été, les Alsaciens et Lorrains doivent avoir un passeport pour se rendre dans le reste de la zone occupée.

Le 3 septembre 1940 déjà, le général Doyen réclamait à Wiesbaden contre douze mesures qui tendaient à déposséder la France de ses droits souverains; elles visaient l'élimination des fonctionnaires, l'éviction des deux évêques de Metz et de Strasbourg, l'incorporation des chemins de fer, des postes et des douanes dans le réseau allemand, le remplacement d'une langue par l'autre, la confiscation des patrimoines de certaines associations et des biens acquis par les Français après 1918, l'introduction des lois raciales, la sélection opérée parmi les habitants.

On sait qu'en automne 1940, plus de 70,000 Lorrains furent expulsés, ce qui motiva une nouvelle intervention officielle. Mais le Reich poursuivit la germanisation des deux provinces; il croit maintenant qu'elle est suffisamment avancée pour que la population se soumette aux devoirs qu'accomplissent les Allemands. Les jeunes Alsaciens sont incorporés dans les organisations créées par le régime nazi, soit la Jeunesse hitlérienne et le Service du travail, et les parents de ceux qui se sont soustraits par la fuite peuvent être déportés. De plus, à la fin du mois d'août, le service militaire a été rendu obligatoire; les Alsaciens et les Lorrains doivent entrer dans l'armée allemande. Si l'on ajoute à ces mesures la non-application du statut religieux, c'est-à-dire du Concordat, l'octroi de la nationalité allemande aux habitants appelés à servir, l'attribution à des colons venus du Reich des terres appartenant à des Lorrains expulsés, il n'est plus permis de douter que l'assimilation poursuivie avec une telle constance équivaut à une annexion officielle et unilatérale. Il est intéressant de noter que, après la paix de 1871, les habitants d'Alsace et de Lorraine qui optèrent pour la France purent conserver leurs biens dans les provinces rattachées à l'Allemagne, tandis que cette fois-ci, avant même que la paix soit établie, les biens des expulsés sont distribués à des paysans allemands.

A une décision d'ordre politique, le gouvernement français continue d'opposer la convention d'armistice et la convention de La Haye de 1907. Il invoque le droit international et les causes du document signé en juin 1940. Mais, jusqu'à présent, les autorités du Reich n'ont pas voulu engager un débat juridique sur un problème qui affecte péniblement la population. Ainsi que l'a dit le sous-préfet de Mulhouse: en 1918, les Français ont annexé l'Alsace sans consulter les habitants; c'est pourquoi, en 1940, les Alsaciens sont tout simplement redevenus des citoyens allemands. Il est probable que ce fonctionnaire exprime avec simplicité le point de vue officiel et que pour l'Allemagne nationale-socialiste il n'existe pas de question alsacienne sur le plan international.

René PAYOT

## La Ligue pour la Défense du Canada à Ville-Emard

Une grande assemblée, organisée par les sections Notre-Dame du Perpétuel-Secours et Saint-Jean-de-Matha de la Société St-Jean-Baptiste, aura lieu sous les auspices de la Ligue pour la Défense du Canada, dimanche le 14 mars, à 8h. 30 p.m., à l'école de Lévis, angle de Bien-court et Boulevard Monk.

Cette assemblée est organisée pour protester ouvertement contre l'enrôlement des mères de famille dans les usines de guerre.

La réunion sera sous la présidence conjointe de MM. J.-A. Sainte-Marie et F. Laberge.

Les principaux orateurs au programme seront: MM. Jean Mercier, L. Gagner, Michel Chartrand et Marc Carrière, secrétaire-adjoint de la Ligue pour la Défense du Canada.


Où l'on s'habille bien
ENR
Coupe spéciale à chacun — Façon soignée
Aussi "Valet Service" à votre disposition
ERNEST MEUNIER
MARCHAND-TAILLEUR
994, Rachel est FR. 9343-9850

SAPINOL
SOULAGE RAPIDEMENT
TOUX RHUMES BRONCHITES
12 DOSES 25c - 24 DOSES 40c - 48 DOSES 75c

CONSTIPATION
CE SOIR
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
Résultat demain matin
25c la boîte
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée
1566, rue Saint-Denis, Montréal.
Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL
Nom .....
Adresse .....
(D)

ANTIKOR-LAURENCE
Enlève CORS, VERRUES et DURILLONS
EFFICACE. SANS DOULEUR
PHARMACIE LAURENCE 25c
MONTRÉAL
MA. 7907 — CON ST DENIS ET ONTARIO

Vient de paraître :
TROP TARD
Par Adrienne MAILLET
Celles qui raffolent d'un livre original trouveront "Trop Tard" fort à leur goût, car la réflexion qui jaillit spontanément de l'esprit lorsqu'on reforme ce livre est précisément. "Quelle originalité !"
Comme les oeuvres précédemment écrites par Mlle Maillet, "Trop Tard" diffère du roman qu'on nous présente d'habitude. Son style, toujours clair et naturel, rend très agréable la lecture de son livre.
Ce roman aura le sort heureux de ses prédécesseurs: on le lira, il plaira. Peut-être provoquera-t-il des discussions? Tant mieux, c'est un atout de succès.
"L'Action Catholique"
Prix $1.00.



. . . la marque de l'homme bien vêtu . . .

CETTE CARTE IDENTIFIE SÛREMENT LES NÔTRES
Où acheter? ICI
LA LIGUE DE L'ACHAT CHEZ NOUS

CR. 2135 — CR. 2135
BEURRE-OEUFS-PROVISIONS
TOUSIGNANT FRÈRES LIMITÉE
BEURRE de Crémerie
Première Qualité 37c
Deuxième Qualité 36c
Troisième Qualité 35c
C R 2 1 3 5
6312, rue ST-HUBERT
1127, rue MONT-ROYAL E.
2309, rue ONTARIO E.
3475, rue ONTARIO E.
5193, rue ST-LAURENT
6920, rue ST-HUBERT
2034, rue MONT-ROYAL E.
1374, rue ONTARIOO E.
1584, rue STE-CATHERINE E.
2928, rue MASSON
4835, rue WELLINGTON, (Verdun)
Nous fermons à 6 h. 30 tous les jours excepté les vendredis et samedis.

CRAVATE TULIPE
Synonyme de Qualité — Bon goût — Nouveauté
Cravate de laine tissée chez nous
Tulipe
Paysanne
Cravates de soie importée et domestique.
CRAVATE PAYSANNE
produit essentiellement canadien
Ces deux marques sont manufacturées par N. LATULIPPE

RIEN
Si vous ne savez RIEN de vos ancêtres, il n'en coûte RIEN pour vous renseigner. Ecrivez-nous les noms de vos père et mère et nous vous dirons la date et l'endroit de leur mariage et les noms de vos grands-parents. Une BROCHURE EXPLICATIVE vous dira comment vous pouvez faire compiler votre volume de généalogie et dresser le tableau de vos ascendants.
Gabriel DROUIN
ARCHIVISTE et GENEALOGISTE
Institut Généalogique Drouin
4184, rue Saint-Denis — Montréal
Généalogie complète de toute famille canadienne-française, franco-américaine ou acadienne de 1608 à nos jours — Nos archives contiennent quarante-trois millions (43,000,000) d'actes de baptême, de mariage et de sépulture, de 2,200 paroisses du Québec, de l'Ontario, de l'Acadie, du Maine, du Vermont et du Michigan. Ecrivez-nous pour renseignements et honoraires.
"Une oeuvre nationale digne de votre encouragement".

HERNIOLOGIE

LES PLUS BAS PRIX EN VILLE
Service à domicile
C'est une spécialité pour laquelle un quelqu'un doit être complètement entraîné. Afin de vous démontrer non seulement notre technique mais aussi les résultats d'un ajustement direct de notre bande herniaire nous vous invitons à venir constater personnellement, sans obligation aucune.
Votre médecin est le bienvenu avec vous. Nous lui accorderons toute notre courtoisie habituelle. Il pourra se rendre compte de notre méthode unique.
921, rue Ste-Catherine Est — PL. 9622
SARRAZIN CHOQUETTE
Pharmaciens — Chimistes

# VOUS NE POUVEZ REFUSER



# $10,000,000

# MAINTENANT

## PART DU QUEBEC $2,250,000

**ACTIVITES DE LA CROIX ROUGE AU CANADA**

La production hebdomadaire des cinq ateliers d'empaquetage des colis de vivres destinés aux prisonniers de guerre a atteint 70,000.

Les cliniques de donneurs de sang sont au nombre de 37; on y a ajouté récemment 2 cliniques volantes. L'an dernier, nous avons eu 200,000 prélèvements de sang (les cinq-septièmes d'une chopine), pour les champs de bataille, les camps et hôpitaux militaires, les navires.

Les bénévoles ont confectionné 2,000,000 d'articles pour les hommes de l'active. La Croix Rouge a aussi fait des dons aux hôtelleries de combattants.

L'administration, les transports, le service des infirmières auxiliaires comptent 4,300 membres répartis en 100 détachements.

Le Service de prévoyance et de secours aux sinistrés possède 47 cliniques d'urgence, 19 cliniques volantes et d'importantes réserves de fournitures d'hôpital et de vêtements.

En plus de ses oeuvres de guerre, la Croix Rouge canadienne a pu maintenir ses oeuvres de paix : avant-postes de secours, assistance aux vétérans, cours gratuits de soins à domicile, service de l'alimentation, ménagères visiteuses, etc.

La Croix Rouge de la Jeunesse (dans les écoles de langue anglaise) compte 857,156 membres; elle a envoyé en Angleterre 6 ambulances, 14 cuisines volantes, 7 camions Utilicon, 1 cantine volante. Elle pourvoit en outre à l'entretien de 14 pouponnières.

**LA CROIX ROUGE CANADIENNE OUTRE-MER**

20,000,000 d'articles divers expédiés à nos combattants outre-mer et aux civils victimes des bombardements. 2,400 caisses de fournitures d'hôpital et autres secours donnés à la Croix Rouge de certains pays alliés. Don de 300 ambulances, camions, etc. Et surtout envoi de 2,000,000 de colis de vivres aux prisonniers de guerre, depuis 1941.

Au coût de $755,000, la Croix Rouge canadienne a construit et équipé en Angleterre un hôpital militaire de 600 lits qu'elle a cédé à notre Ministère de la Défense.

Elle a donné aux pompiers anglais 36 cantines volantes qui ont coûté $111,600. Chaque cantine peut ravitailler 250 hommes.

**ASSISTANCE A LA CROIX ROUGE BRITANNIQUE**

La Croix Rouge canadienne a fourni à la Croix Rouge britannique de grandes quantités d'articles divers, et 13 camions Utilicon. Elle lui a aussi fait don d'une somme de $215,000.

**ASSISTANCE A NOS ALLIES**

A la Russie, nous avons envoyé pour $2,000,000 d'articles divers. A la Chine, nous avons versé une somme de $250,000. Enfin, nous avons aidé considérablement les combattants français, polonais, grecs, belges, norvégiens, hollandais, yougoslaves et tchéco-slovaques.

Le budget de la Croix Rouge pour les douze mois se terminant le 31 mars 1944 s'élève à $11,650,000. Notre Société a en caisse $1,650,000, ce qui permet de fixer à $10,000,000 l'objectif de la campagne. 47 pour cent du budget — soit $5,500,000 — servira à procurer des colis de vivres aux prisonniers de guerre.

Les oeuvres de guerre absorberont $10,600,000, dont $3,000,000 pour les fournitures d'hôpital que la Croix-Rouge distribue aux centres militaires, aux navires, aux hôpitaux et cliniques militaires; avec ce montant, elle achètera en outre les laines et tissus servant à confectionner des effets d'habillement.

# POUR LA CROIX ROUGE CANADIENNE

## DONNEZ -- L'humanité souffre aujourd'hui plus que jamais !

Il est, entre tant d'autres, une raison primordiale de souscrire à la Croix Rouge. Cette vaste organisation humanitaire doit compter sur les contributions bénévoles et sur elles seulement. Elle ne peut s'adresser aux gouvernements belligérants.


La publication de cette page a été rendue possible par le concours des firmes suivantes :

Association Nationale de Bénéfices Mutuels
1117 ouest, rue Ste-Catherine

Boilers Incorporated
932 rue Saint-Georges

J.-H. Bréton
Teinturier et nettoyeur — 2461 des Carrières — CR. 4167

Coty
Poudres et Parfums

Couvrette-Sauriol Limitée
Bernard Couvrette, président — 50 rue de Brésoles

Cummings Furs Limited
Fourrures de qualité
284 ouest, rue Notre-Dame — PL. 8901

Charles Desjardins & Compagnie Limitée
Spécialistes en fourrures
1170 rue Saint-Denis — François Desjardins, président

W.-A. Gervais
Bijoutier-Diamantaire
1305 est, rue Mont-Royal (près Chambord) — AM. 2403

J.-N. Jolicoeur
Service de Toilette — 4131 rue des Erables — AM. 5209

Lamarre Frères
Meubles et quincailleries
3721-23 ouest, rue Notre-Dame — FI. 4681

J.-B. Lefebvre Limitée
Chaussures
Bureau-chef : 4201 est, rue Ontario — CL. 3605

Léveillé Limitée
Les Teinturiers et Nettoyeurs connus
4368 rue Parthenais — CH. 2152

L.-N. Messier Limitée
J.-E. Cadieux, président — J.-C. Aubry, sec.-trés.
"Le grand magasin à rayons de la rue Mont-Royal"

Pharmacies Modernes Incorporées
(En gros seulement)
2407 est, rue Mont-Royal — FA. 3041

J.-F. Reid
Les plus belles fourrures
1473 rue Amherst — CH. 3181

Albert Robert
Quincailleries — 2534 est, rue Beaubien — CR. 2680
et 2076 Boul. Gouin est, — DU. 2986

J.-Omer Roy
Bijoutier-Diamantaire
1658 est, rue Mont-Royal — AM. 2618

Henri Signori
Réparation des radiateurs
1051 rue Amherst — CH. 9110

Un généreux collaborateur

Geo. Vandelac Limitée
Salons Mortuaires — Service d'Ambulance
120 est, rue Rachel — BE. 1717


**Quartiers généraux de la campagne: 770 rue St-Antoine, Montréal - - Téléphone PL. 8931**

# COMMERCE ET FINANCE

## Dette rachetée par anticipation

**Les syndics d'Amqui, le canton Bagot (partie N.-O.) et le village de Laterrière rachètent $8,800 d'obligations par anticipation**

Québec — Trois corporations réorganisées sous les auspices de la Commission municipale de Québec rembourseront par anticipation, le 1er mai prochain, $8,800 de leurs obligations en cours. Il s'agit des syndics d'Amqui dans le comté de Matapédia, du canton Bagot, partie Nord-Ouest, et du village Laterrière, dans le comté de Chicoutimi

En plus de cela, ces mêmes corporations effectueront leurs rachats réguliers de $7,400, de sorte qu'elles vont se trouver réduire leur dette obligataire totale par un montant de $16,200. Les tirages au sort ont été faits, cette semaine, aux bureaux de la Commission municipale, sous la présidence de M. P.-E. Lambert, commissaire. Les obligations désignées par le sort seront payées le 1er mai prochain.

Les syndics d'Amqui rembourseront $3,900 d'obligations par anticipation, ainsi que le montant prévu de $3,800. Cela porte les remboursements anticipés, depuis 1938, à $15,600, et les remboursements réguliers à $19,700, soit un total de $35,300. La dette baissera donc à $131,300 le 1er mai. Voici les numéros désignés par le sort, cette semaine: 5 x $100 Nos. 8, 25, 28, 42 et 75; 8 x $500: Nos 7, 24, 48, 67, 80, 121, 130 et 155; 3 x $1,000: Nos 29, 34 et 63.

Le canton Bagot Partie-Nord-Ouest vient de faire un tirage anticipé pour $2,700 d'obligations en même temps que le tirage régulier de $2,700. Un premier tirage anticipé de $10,100 avait été effectué l'an dernier mais le premier tirage régulier était prévu pour cette année seulement. La dette va baisser maintenant à $77,000. Les numéros qui viennent d'être désignés par le sort sont les suivants: 4 x $100: Nos. 16, 21, 54 et 82; 10 x $500: Nos. 13, 30, 47, 56, 58, 65, 101, 113, 123 et 137.

Le village de Laterrière a fait un tirage anticipé pour $2,200 d'obligations et son tirage régulier de $1,100. Depuis 1939, la municipalité a remboursé $5,200 d'obligations par anticipation, et elle a fait ses rachats réguliers de $5,100. La dette baissera donc le 1er mai à $21,100. Les numéros désignés par le sort, cette semaine, sont: 13 x $100: Nos. 14, 16, 22, 3, 24, 25, 29, 39, 42, 47, 54, 62 et 68; 4 x $500: Nos. 5, 25, 43 et 46.

## Responsabilité des producteurs de semences

Tous les producteurs de semences enregistrée au Canada devraient organiser sans tarder leurs plans de production pour 1943-44. Des mesures bien prises aideront à surmonter les difficultés actuelles, mais il ne suffit pas de prendre des mesures, il faut encore être bien résolu à les mettre en œuvre.

La semence a autant d'importance que les munitions dans la poursuite de la guerre. Ce n'est pas toute la semence qui entre dans cette catégorie, mais le plus gros de la récolte des producteurs de semence enregistrée peut être classée comme telle. La responsabilité qui incombe à ces producteurs est donc très grande. C'est leur devoir de maintenir leur production sur une échelle suffisante pour garantir une provision suffisante de vivres au Canada, tout en assurant une production raisonnablement équilibrée des graines essentielles.

Quelles que soient les conditions économiques, le producteur de semences enregistrées est appelé à résoudre le problème de maintenir la qualité et la pureté de ses récoltes de graines. Quelles que soient les circonstances dans lesquelles ce producteur se trouve, le public qui achète ses graines exige que la qualité en soit maintenue. Si le producteur ne peut maintenir la qualité qu'il cesse de produire, car il perdra la confiance du public s'il inscrit la même marque sur un produit de qualité inférieure.

## Un remboursement de Grande-Baie

Québec. — La paroisse de Grande-Baie, comté de Chicoutimi, dont les finances furent réorganisées par la Commission municipale de Québec en 1938, annonce le remboursement régulier de $1,500 d'obligations. La dette de la corporation sera donc réduite à $54,500, le 1er mai prochain, alors qu'elle s'élevait à $65,200 au moment de la réorganisation.

Les numéros désignés par le sort pour remboursement sont les suivants: 3 x $500, Nos 2, 22 et 58. La paroisse de Grande-Baie a remboursé $4.200 par anticipation en 1942, et elle a fait des rachats réguliers de $6,500 de 1939 jusqu'à date.

Les obligations en cours de cette municipalité sont datées du 1er mai 1938 et elles sont payables le 1er mai 1953. Les titres rapportent 3 1-2 pour cent d'intérêt pour dix ans, et 4 p.c. pour cinq ans.

## Comité des industries avicoles du Québec

L'assemblée annuelle du comité des industries avicoles du Québec aura lieu le lundi, 15 mars 1943, à 8 heures du soir, en la salle des conférences de l'hôtel Mont-Royal, au neuvième étage.

Cette réunion sera des plus importantes puisqu'il sera donné à chacun de se rendre compte plus parfaitement du travail accompli par les officiers en 1942.

Le programme comporte: la lecture du procès verbal de la réunion d'organisation en décembre 1941; le rapport des présidents conjoints; l'état financier du secrétaire-trésorier; le rapport des vérificateurs, l'élection des officiers pour 1943, etc.

## Notre production de fromage en 1942

A la dernière réunion de l'Association des producteurs de fromage de l'Ontario, à Ottawa, M. J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, a révélé le fait que le Canada a produit en 1942, plus de 200,000,000 de livres de fromage et que 150,000,000 de livres de cette quantité ont été exportées en Grande-Bretagne.

Je me souviens, dit M. Gardiner, qu'en parlant à votre association en 1935, alors que nous produisions 110,000,000 de livres de fromage, j'ai exprimé l'espoir que le Canada pourrait arriver un jour à produire 200,000,000 de livres. L'idée paraissait peut-être fantastique à ce moment, mais l'objectif a été atteint bien avant que nous n'osions croire. En 1942 la Grande-Bretagne s'attendait à recevoir 125,000,000 de livres de fromage du Canada. Nous lui en avons offert 150,000,000 de livres et elle les a pris après quelques négociations. En 1942 la Grande-Bretagne a importé un total de 676,000,000 de livres de fromage, qui ajouté à sa propre production (100,000,000 de livres) constitue la plus forte consommation de fromage dans l'histoire du pays. La consommation du fromage en Grande-Bretagne était de neuf livres par personne avant la guerre, elle est aujourd'hui de 15 livres par tête de la population.

Le fromage Cheddar canadien est devenu un article de nécessité en Grande-Bretagne, en temps de paix comme en temps de guerre. Ici au Canada nous n'apprécions pas cet aliment autant que les autres pays; notre fromage est un des meilleurs que l'on puisse trouver et cependant nous en mangeons moins que les autres pays qui dressent une statistique de leur consommation.

La Grande-Bretagne nous a déjà demandé la même quantité de fromage pour 1943 qu'elle a reçue en 1942; et il n'y a aucune raison pour que nous ne puissions lui fournir cette quantité. Lord Woolton, le contrôleur des vivres en Grande-Bretagne, a complimenté le Canada non seulement pour la quantité de fromage et de bacon que nous fournissons, mais aussi pour la qualité de ces produits. Le bacon et le fromage sont les deux denrées alimentaires les plus appréciées et les plus nécessaires en Grande-Bretagne, et le Canada est en mesure d'en fournir une bonne proportion.

## Meilleure année pour Saguenay Power

Saguenay Power Co. Ltd. et ses subsidiaires entièrement contrôlées ont eu un revenu d'exploitation de $5,530,066 durant l'année fiscale terminée le 31 décembre 1942, en regard de $4,653,070 en 1938, alors que la guerre n'était pas encore commencée.

Après déduction des intérêts, du paiement des taxes, etc., le revenu net pour l'année apparaît à $1,422,857, lequel reporté au surplus antérieur forme un surplus global gagné de $4,398,642 au 31 décembre 1942.

Le montant global, affecté pour le paiement de l'impôt sur le revenu et les taxes sur les excédents de bénéfices, s'est chiffré l'an dernier par $1,617,977.

L'actif global figurait au 31 décembre 1942 à $72,382,671.

Quant au revenu d'opération de Saguenay Electric Co., il fut de $522.230 durant l'année fiscale terminée le 31 décembre 1942 après déduction faite de la dépréciation, des taxes, des intérêts sur obligations, etc., l'on constate que le revenu net s'était plus que de $38,594. Ce total, reporté au surplus gagné antérieur, forme un surplus global de $42,650. Quant à l'actif total, il était de $3,315,746 au 31 décembre 1942.

## Vente des poussins

Ottawa. — Le ministère de l'Agriculture mande que la plupart des rapports reçus à date indiquent que cette année établira un record en ce qui concerne la vente des poussins, mais quelques couvoirs ne fonctionnent pas à pleine capacité à l'heure actuel à cause de la disette d'oeufs dans plusieurs provinces.

Dans la province de Québec les couvoirs ont commencé à fonctionner environ trois mois plus tôt que d'habitude. La plupart d'entre eux fonctionnent à 70 pour cent de leur capacité, quelques-uns à pleine capacité. Il ne s'est fait que peu de publicité pour stimuler la vente des poussins, car la production de la plupart des couvoirs est retenue jusqu'en juin. La demande porte surtout sur la race Rock barrée. Quelques couvoirs font rapport qu'ils manquent d'oeufs d'incubation. Les prix des poussins ont beaucoup augmenté cette année. Quelques rapports reçus indiquent que l'éclosion est d'environ 60 pour cent.

## Indice de l'activité industrielle

L'indice de l'activité industrielle au pays en février, compilé par la Banque Canadienne de Commerce, sur une base de 1937-100, était de 207 contre 204 en janvier et 164 durant le même mois l'an dernier. Quant au pourcentage de la capacité des usines utilisées au pays, il atteignait 130 en février, contre 128 en janvier et 116 en février 1942.

Les industries de l'automobile, de l'acier et du fer furent responsables en partie des avances enregistrées. Il y eut contraction, par contre, dans les activités des industries de produits alimentaires.

L'indice du rôle de paie, compilé par la même institution bancaire, s'établissait en janvier 1943 à 218, contre 230 en décembre 1942. Cette baisse aurait le caractère saisonnier, cependant, et toutes les branches de l'industrie, autres que la construction étaient éprouvées.

## Les hommes d'affaires



M. W.-A. WECKER, qui a été récemment nommé vice-président et gérant général de General Motors of Canada.

## Des comités de reconstruction projetés au pays

On apprend que la Canadian Chamber of Commerce vient de faire tenir aux différendes Chambres de commerce et aux différents Boards of Trade du pays un mémoire où elle leur propose de créer des comités de reconstruction pour l'après-guerre.

On fait remarquer que les problèmes de reconstruction de l'après-guerre ne seront pas résolus comme il convient si on ne se préoccupe pas dès maintenant de la façon de les résoudre. Ces problèmes deviendront plus graves encore si on ne s'y intéresse pas avant la fin des hostilités. On rappelle à ce sujet qu'un comité du cabinet fédéral a créé deux comités consultatifs: le comité de la reconstruction présidé par M. F. Cyrill James, et le comité général de démobilisation et de rétablissement, présidé par le brigadier-gnral H. F. Macdonald.

Le comité présidé par M. James s'est donné quatre sous-comités qui ont respectivement traité la politique agricole, à la conservation et au développement des ressources naturelles, au programme de construction d'après-guerre et à la main-d'oeuvre.

Les comités projetés comprendraient des représentants des Chambres de commerce ou des Boards of Trade, des sociétés coopératives, des comités de citoyens pour le rétablissement, des sociétés agricoles, des unions ouvrières, de l'Association canadienne des manufacturiers, de la Canadian Medical Association, des associations féminines et d'autres organismes.

## Petits conseils sur la culture des tomates

Une once de graine de tomates produit deux mille plants, et trois onces en donnent suffisamment pour un acre, placés à écartement de quatre par quatre ou de cinq par cinq pieds. La tomate est une plante très délicate, les plants ne peuvent être repiqués en pleine terre qu'au bout de huit à dix semaines et jamais dans tous les cas avant que le danger de gelée soit passé, quelle que soit la région du Canada où l'on se trouve.

En serre, la graine se sème claire, à la volée ou en lignes, dans des caisses de onze pouces par vingt-quatre, contenant quatre pouces de terreau. Les fonds de ces caisses doivent être perforés de six trous d'un demi pouce pour l'égouttement. On peut aussi se servir comme fonds d'un gros grillage métallique de cinq mailles au pouce. On recouvre la graine d'un quart de pouce de terreau et on place les caisses en serre ou en couches-chaudes. On peut aussi semer la graine directement dans la couche ou dans des pots, à la maison. En couche-chaude, on sème la graine modérément épaisse, en lignes espacées de quatre pouces, et à un quart de pouce ou un demi pouce de profondeur. On recouvre de sable tamisé ou de préférence de terre sablonneuse et on presse fortement. On trouvera de plus amples renseignements sur ce sujet dans le feuillet spécial de la série de production en temps de guerre No 42 "Culture des tomates", que l'on peut obtenir en écrivant au Bureau de publicité et d'extension, ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

## Paymaster Cons. Mines

La compagnie Paymaster Consolidated Mines rapporte une production d'or évaluée à $87,426 en février, du raffinage de 12,578 tonnes, soit une moyenne de $6.95 la tonne, les moulins travaillant une moyenne de 449 tonnes par jour. Ceci se compare à $109,472 pour un raffinage de 14,546 tonnes, le mois précédent, une moyenne de $7.53 par tonne sur une extraction quotidienne de 469 tonnes.

## L'industrie des produits de l'amiante

La production des manufacturiers d'articles en amiante au Canada a une valeur de $4,359,219 en 1941, augmentation de 70.5 p.c. en regard de celle de $2,556,278 en 1940. Les articles fabriqués comprennent des garnitures de frein ($1,371,791), des revêtements de chaudières et de tuyaux ($611,431), des parements d'embrayage ($199,846), de la garniture d'amiante ($224,870) et d'autres produits comme le garnissage, la toile, le filé, le feutre desicateur, le ciment, etc.

LES ASSUREURS



M. A.-G. MacKENZIE qui vient d'être nommé assistant-surintendant de *The Canada Life Assurance Company*. Avant de devenir gérant de la succursale à Windsor, en 1936, M. MacKenzie avait fait partie du personnel de la succursale de Montréal, pendant quatre ans, sous la direction de M. V.-R.-G. Macdonald, le gérant.

## Marché du bétail

Les arrivages durant la semaine finissant le 11 mars 1943, sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 840 bêtes à cornes, 112 moutons et agneaux, 2301 porcs, et 1600 veaux. En plus, 499 bêtes à cornes, 900 moutons et agneaux, 578 porcs et 6 veaux furent consignés aux maisons de salaison, et 75 bêtes à cornes, 6 veaux furent maniés dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

Les arrivages de la fin de semaine furent lents, causés par la mauvaise température, et les chars arrivèrent en retard. Les prix des veaux et des porcs augmentèrent, les autres catégories d'animaux vivants à peu près stables.

Les bons bouvillons se vendaient $12 à $12.50 avec 30 de choix à $12.75 et $12.85, les moyens $11.25 à $12, et les communs aussi bas que $10. Les prix des taures variaient de $8 à $12. Les bonnes taures pour la plupart $11.50 avec quelques-unes à $12, les moyennes $10.25 à $11 et les communes en partie $9 à $9.50. Les bonnes vaches $10 à $10.50 avec 5 de choix jusqu'à $11, les moyennes $9 à $10 et les communes $7.75 à $8.75. Les vaches pour la mise en conserve $6 à $7.50. Les bons taureaux $11 à $11.60 et les communs $9 à $10.50. Les vaches laitières $100 à $165 chacune.

Les veaux de lait furent en bonne demande. Les prix variaient de $12 à $16.50. Les bons veaux de lait rapportaient $16, les choix $16.50, les moyens la majeure partie $15.50 et plus. La plupart des veaux de lait se vendaient entre $15 et $15.50. Les veaux abreuvés $10.50 à $13. Les veaux d'herbe $9.50 à $10.25. Les antenais $8.50 à $9.

Les agneaux se composaient pour la plupart de béliers et les ventes donnaient $14.50 à $15. Les moutons $6 à $9.

Les prix des porcs $17.25 à $17.50 pour B-1 abattus (habillés). Pesées vivantes les truies rapportaient $13 à $13.50 et les porcs d'engrais $13. Grade A obtenait $1 de prime par tête avec les déductions sur les autres catégories.

## Nombres-indices des ventes de détail

Le volume en dollars du commerce de détail en janvier cette année n'offre pas de changement en regard du mois correspondant de l'an dernier; des augmentations dans cinq genres de commerce de détail compris dans le relevé sont neutralisées par des diminutions dans sept autres. Les ventes en janvier cette année excèdent cependant de 26 p.c. celles de janvier 1941, de 43 p.c. celles de janvier 1940 et de 62 p.c. celles de janvier 1939. L'indice général des ventes, non ajusté poor les changements saisonniers, s'établit à 128.4 contre 128.1 en janvier 1942.

En janvier et en février la moyenne des ventes de détail est généralement plus faible que celle de tout autre mois de l'année. Après ajustements pour les différences de jours ouvrables pendant le mois et pour les mouvements saisonniers normaux, l'indice ajusté se place à 155.2 en janvier et est à peu près égal à celui de 156.4 en décembre 1942.

Comparées à janvier 1942, les ventes augmentent dans les confiseries, les magasins de vêtements pour femmes, les pharmacies, les épiceries, les boucheries et les restaurants; d'autre part, les ventes diminuent dans les magasins de chaussures, les magasins de vêtements pour hommes, les magasins à rayons, les magasins de meubles, le quincailleries, les magasins de radios et d'appareils électriques et les bazars.

## Notre industrie laitière

Québec. — La section agricole du Bureau des statistiques a publié son rapport préliminaire sur la production de beurre et de fromage dans la province de Québec.

En février 1943 (chiffres correspondants de 1942 donnés entre parenthèses) la production de beurre s'est totalisée à 846,955 (406,809) livres et montre une augmentation de 108.2 p.c.

La production de fromage s'est chiffée à 110,322 (630,033) livres et accuse une diminution de 82.5 p.c. sur le mois correspondant de l'an dernier.

Pendant les deux premiers mois de l'année 1943, la production totale de beurre atteint 2,487,922 (1,176,763) livres et dépasse de 111.4 pour cent celle de la période correspondante en 1942.

La production cumulative de fromage se chiffre à 367,682 (1,901,270) livres et enregistre une diminution de 80.7 p.c.

## A la Chambre de commerce de Mont-Joli

Mont-Joli. (Spécial au *Devoir*). — Les élections annuelles de la Chambre de commerce de Mont-Joli ont donné le résultat suivant: président, M. Geo.-H. de Champlain, administrateur du Sanatorium St-Georges, réélu pour un 3e terme; 1er vice-président, Dr R.-A. Lepage, maire de Mont-Joli; 2e vice-président, M. Charles-Auguste Bégin, commerçant et échevin; trésorier, M. J.-Alb. DesRosiers, échevin; secrétaire-archiviste, M. J.-C. Beaudet; directeurs: MM. C.-B. Beaudet, commerçant; D.-P. Bouchard, gérant B.C.N.; J.-M. Gagnon, notaire; J.-L. Poirier, commerçant; Camille Côté, agronome; Chs.-Eugène Bélanger, instituteur; Thuribe Rioux, beurrier; J.-C. Coulombe, échevin; N.-Ant. Lévesque, marchand, et Jules Gendron, fils, marchand; aviseur légal, Me Ls.-Joseph Gagnon.

## General Steel Wares

L'assemblée générale annuelle de General Steel Wares Limited a eu lieu ces jours derniers.

Son président, M. J. C. Newman, a annoncé que la compagnie rachètera le solde des obligations en séries à court terme, actuellement sur le marché, $200,000 de ces valeurs séries A, 4 p.c., dues le 15 avril 1945, et $225,000 échéant le 15 avril 1946 et $225,000 échéant le 15 avril 1947 seront rachetées le 1er juin 1943, au prix de 101 1-2 et l'intérêt couru.

Après ces rachats, il restera $4,759,500 d'obligations 4 1-2 p.c., 15 ans, sur le marché. Le rapport annuel a été adopté et les directeurs et dirigeants furent réélus pour le prochain terme.

## Industrie des eaux gazeuses

Les fabricants d'eaux gazeuses au Canada déclarent que leur production a une valeur brute de $41,103,387 en 1941 contre $34,027,664 en 1940, soit une augmentation de 20 p.c. La production comprend des boissons carbonatées ($36,429,014, prix à la fabrique), des sirops, concentrés et extraits ($4,368,854), des eaux minérales naturelles ($104,364) et divers produits ($201,155). En plus de la production de boissons carbonatées dans cette industrie, les firmes comprises dans l'industrie de la brasserie ont une production d'une valeur de $725,541. Ainsi la production canadienne globale d'eaux gazeuses s'élève à $37,154,555 en 1941.

## Paiement de dividendes

Les compagnies canadiennes répartiront, au cours du mois courant, une somme de $26,907,196 en dividendes, selon certaine compilation. Cela représente une diminution sur le mois de mars l'an dernier car il avait été distribué alors une somme de $28,130,344. La diminution est donc de l'ordre de 4.3 pour cent.

Au cours des deux premiers mois de l'année 1943, les paiements en dividendes ont été d'à peu près $30,900,000 contre $32,425,000 au cours des deux mois correspondants de l'année dernière. Si on ajoute les estimés pour le mois de mars on arrive avec un total de $57,800,000 pour le trimestre de l'année à rapprocher de $60,550,000 dans le trimestre correspondant de l'année dernière, soit donc un fléchissement de 4.5 p.c.

## A la Chambre de commerce de Saint-Jérôme

Saint-Jérôme. (Spécial au *Devoir*). — Les membres de la Chambre de commerce ont procédé ces jours derniers à l'élection des officiers et du bureau de direction pour l'année 1943, avec le résultat suivant: président, P.-A. Castonguay; vice-président, A. Langlois; secrétaire, Ernest Machabée; assistant-secrétaire, Gérard Lafleur; trésorier, J.-H. Desjardins; directeurs: MM. J.-W. Cyr, Georges Hamel, Eugène Waddell, Bernard Gareau, Adélard Lebeau, R.-P. Gendreau, Raymond Palardy, Armand Parent, Gérard Alary et J.-N. Bousquet, qui fait partie du conseil ex officio.

## Bénéfices moindres pour Laprairie Co.

Le rapport annuel de la Laprairie Company, Incorporated, manufacturiers de brique et de tuile, accuse des recettes nettes de $40,371 pour l'année 1942, après avoir prévu pour le paiement de l'intérêt sur les obligations. Le plein montant des bénéfices a été transféré au fonds de réserve pour dépréciation. En 1941, les recettes nettes de cette usine avaient été de $58,794, dont un montant de $53,680 fut réservé pour la dépréciation, en plus de $1,200 pour taxes, laissant un surplus de $3,914. Le fonds de roulement est de $307,195 à la fin de l'année fiscale qui vient de s'écouler, contre $268,198 l'année précédente.

## Easy Washing Machine Co. Ltd

Toronto. — En 1942, Easy Washing Machine Co. Ltd., a réalisé un bénéfice net de $27,879, contre $32,370 l'année précédente. La compagnie a recouvré $4,000 des provisions pour taxes de 1941. Après les dividendes de $4,501 payés aux actionnaires privilégiés, le solde fut porté au compte de surplus, qui a augmenté de $140,259 à $167,637.

Au bilan, l'actif disponible s'établit à $297,053, le passif exigible à $68,640 et le fonds de roulement, à $228,413, en regard de $195,778 à la fin de 1941.

## Page-Hersey Tubes

Toronto. (C.P.) — Le rapport financier annuel de la compagnie Page-Hersey Tubes Limited, montre un bénéfice d'exploitation de $2,421,811 pour l'année 1942. Ceci se compare à $3,359,462 en 1941. Les allocations de taxes ont baissé de $1,847,361 à $1,012,351. Les recettes nettes sont de $943,351 pour l'année fiscale qui vient de s'écouler, en regard de $917,426 l'année précédente, l'équivalent de $5.41 par action contre $5.26 en 1946. Le capital d'exploitation est de $8,106,259 en regard de $7,009,243 à la fin de l'année précédente.

# Dans le monde ouvrier

## Le conseil de construction prépare le renouvellement de la convention collective de travail — Le grand ralliement des employés de la boulangerie, ce soir — La dernière séance du Conseil central des Syndicats — Elections chez les maîtres barbiers-coiffeurs

### Dans la construction

Les représentants, délégués par tous les Syndicats catholiques et nationaux, affiliés au Conseil des Syndicats des métiers de la construction de Montréal, pour y négocier la nouvelle convention de travail se sont ardemment mis à la tâche pour étudier cette si importante question du renouvellement du contrat de travail et ils se proiettent de demander plusieurs améliorations, toutes de nature à améliorer le sort des ouvriers dans l'industrie de la construction.

Cette année, le conseil demandera une augmentation du salaire de base, qui s'impose si l'on considère les taux de salaires payés dans les autres provinces et le coût de la vie qui continue à augmenter pour certaines denrées dont le prix n'a pas été gelé par le gouvernement.

Le Conseil des métiers de la construction demandera aussi plusieurs autres améliorations importantes, entre autres: l'extension de la juridiction territoriale, de 15 milles qu'elle est actuellement à 25 milles; le système de paiement hebdomadaire pour les salaires des ouvriers; une augmentation du salaire égal à celui des plâtriers.

Toutes ces diverses questions seront étudiées en détail à la grande assemblée de mardi soir prochain, à l'endroit habituel, sous la présidence de M. Aldéric Gosselin.

### Au Conseil central des syndicats

Les délégués des syndicats affiliés au Conseil central des syndicats catholiques de Montréal assistaient nombreux à la séance de jeudi, que présida M. G.-A. Gagnon, assisté de MM. H. Laverdure et E.-A La Caire, vice-président.

Le Conseil recommande aux syndicats affiliés de lui faire parvenir sans délai les renseignements exigés par le ministère du Travail pour ensuite les insérer dans le volume de l'organisation ouvrière au Canada. Les syndicats ont le devoir de ne pas retarder de faire parvenir ces renseignements au secrétaire du Conseil central pour le secrétaire général de la C.T.C.C. les fasse parvenir en temps au ministère du Travail, à Ottawa.

### Le communisme

M. René Bergeron, de l'Ecole Sociale Populaire, présenté par M. G.-A. Gagnon, fit une remarquable conférence sur le communisme et ses dangers de plus en plus menaçants à la séance du Conseil central.

Voici un résumé de cette conférence:

Si le communisme est illégal au Canada, sa propagande ne l'est pas. Aussi on voit ses nombreux journaux circuler librement, semant partout les idées subversives et une campagne effrénée en faveur du communisme. Dans maints pays, le communisme est illégal, mais la guerre venue, on a laissé ses journaux circuler partout, on a aussi vu le relâchement des prisons et des camps de concentration de chefs communistes qui font ce qu'ils veulent et font des discours, et particulièrement Tim Buck qui eut l'audace de déclarer qu'après la guerre, la Russie verra à l'organisation du monde.

Cette guerre presque mondiale fait l'affaire du communisme. On tue les nations par la jeunesse, on apprend à tuer, à ruiner et si bien qu'il ne restera après la guerre que des ruines. Staline est responsable en deuxième de la présente guerre. La doctrine du communisme en est une internationale et c'est en Russie que la nouvelle doctrine fut appliquée en tout premier lieu.

M. A. Charpentier, président de la C.T.C.C., remercia M. Bergeron d'avoir placé bien en face des syndiqués cette doctrine et ses dangers multiples du communisme. Il ajouta que les syndicats catholiques doivent être considérés comme un moyen efficace de propager l'éducation sociale au pays.

### Le tramway

Les délégués s'occupèrent ensuite du service des tramways dans Montréal et ils énumérèrent les principales défectuosités, qui toutes sont au détriment du public. Il est entendu que les suggestions faites seront transmises à M. J.-O. Asselin, président du Comité exécutif de Montréal, avec prière de voir les soumettre à la Commission et à la Compagnie des tramways.

Plusieurs autres intéressantes questions furent aussi discutées.

### Chez les barbiers-coiffeurs

Le Syndicat des maitres barbiers-coiffeurs de Québec vient de procéder à l'élection de ses officiers pour le prochain terme. C'est M. M. Ouellet, secrétaire du Comité paritaire, qui présida l'élection qui a donné le résultat suivant: président Joseph Legaré; vice-président, A. Ferland; secrétaire, P. Bourget; assistant-secrétaire, A. Pâquet; trésorier, M. Lemay; assistant-trésorier, C. Lavoie; sergent d'armes, J. Michaud; sentinelle, J.-L. Houle; vérificateurs, Mlle Aline Boutet et M. L. Turgeon.

### Ralliement des employés de la boulangerie

C'est ce soir, à l'édifice syndical, à 1231 rue Demontigny est, que doit avoir lieu le grand ralliement des ouvriers et ouvrières de l'industrie du pain et de la pâtisserie.

Ce ralliement est l'occasion exceptionnelle pour tous ces employés de manifester leur vif intérêt pour toutes les questions qui les concernent, comme par exemple: le boni de vie chère, vacances payées, et respect de la parole donnée lors de la sentence arbitrale, réduction des heures de travail, etc.

Il est nécessaire que ces ouvriers et ouvrières se fassent un devoir, pour leur bon renseignement, d'assister à cette assemblée au cours de laquelle les officiers du syndicat et M. Alb. Senécal, agent d'affaires, fourniront des renseignements plus qu'utiles, puisque nécessaires sur les activités du syndicat en faveur de chacun et de tous les employés de cette industrie.

### Autres assemblées

Demain après-midi, à l'édifice syndical, 1231 est, rue Demontigny, association des concjerges des écoles de Montréal, avec rapport de l'agent d'affaires, M. E.-A. LaCaire.

Demain après-midi, à 2 h., au no 1378 est, rue Sainte-Catherine, réunion du Conseil canadien des métiers du bâtiments, sous la présidence de M. Achille Dubeau.

Demain après-midi, à 2 heures, à l'endroit ordinaire, assemblée du local 73 de l'Association des souffleurs de verre d'Amérique, employés à la Consumer's Glass Co., à ville Saint-Pierre.

## L'hygiène dentaire à Saint-Lambert

La Commission d'hygiène dentaire du Collège des chirurgiens-dentistes de la province de Québec tiendra lundi, 15 mars courant, une réunion à Saint-Lambert, sous les auspices de la Commission scolaire de cette ville et sous la présidence d'honneur de M. le chanoine Albert Lessard, curé de la paroisse de Saint-Lambert.

Cette réunion aura lieu à 2 heures p.m. précises, à l'académie St-Michel de Saint-Lambert, 31, avenue Lorne. Quatre cents enfants des écoles de langue française de Saint-Lambert y assisteront ainsi que le personnel enseignant et un grand nombre de parents. Cette séance sera honorée de la présence de M. le Dr Adélard Groulx, directeur du service de Santé de la ville de Montréal, de M. le Dr R.-R. Lalonde, chef de la section d'hygiène dentaire du service de Santé de Montréal, de M. le Dr Armand Fortier, président du Collège des chirurgiens-dentistes de la province de Québec, de M. le Dr Jean Brault, président de la Commission d'hygiène dentaire, ainsi que de diverses autres personnalités, dont M. le président de la Commission scolaire de Saint-Lambert.

Au cours de cette réunion, différentes causeries seront prononcées et plusieurs films seront projetés ayant trait à l'hygiène dentaire, à la bonne nutrition, un de ses éléments essentiels et aux soins à donner aux dents.

Cette manifestation fait partie de la campagne entreprise par la Commission d'hygiène dentaire du Collège des chirurgiens-dentistes en faveur de l'hygiène dentaire dans notre province.

## Profit moindre pour Canada Starch

Après avoir établi une réserve de $45,000 contre la dépréciation future des inventaires et après déduction de tous les frais, y compris les impôts fédéraux estimés à $239,000, Canada Starch Company a réalisé un bénéfice net de $274,991 en 1942, comparativement à $325,061 l'année précédente.

Les bénéfices bruts, en incluant les revenus divers, se sont élevés à $835,012 au lieu de $729,711.

Les dividendes ont pris une somme de $244,499. La compagnie a reçu des dividendes de $15,000 d'une filiale, au lieu de $152,836 en 1941. Le solde créditeur du compte de compte de surplus est passé de $530,872 à $576,364.



Ne manquez pas votre but. SUCCESSION dans la loi fédérale et SUCCESSION dans la loi provinciale n'ont pas le même sens. Consultez-nous avant de reviser votre testament. La façon dont l'Etat disposera de vos biens peut être très différente de la vôtre.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

41 O. S.-Jacques, Montréal-HA.3291

# LA VIE SPORTIVE

## Un échec pour le Canadien ce soir signifierait son élimination

**Le Bleu Blanc Rouge fera un effort considérable pour pouvoir rester dans la course pour la possession de la coupe Stanley — En triomphant le Tricolore se mettra sur un pied d'égalité avec les Eperviers de Chicago pour la quatrième position — Beau duel en perspective — Les autres joutes de ce soir et de demain dans le circuit professionnel**

(Par X.-E. NARBONNE)

Que fera le Canadien contre les Eperviers de Chicago dans la joute de ce soir au Forum? Voilà la question qui nous est posée par les fervents du hockey professionnel. La partie de ce soir est sûrement la plus importante de la saison pour les deux clubs car elle décidera probablement de la possession de la quatrième position du circuit professionnel et du droit de participer à la série éliminatoire pour la coupe Stanley; une victoire pour le Bleu-Blanc-Rouge placerait notre club sur un pied d'égalité avec les protégés de Paul Thompson, tandis qu'un échec pour le Tricolore ferait perdre aux hommes de Dick Irvin tout espoir de prendre part au détail, car il aurait alors un déficit de quatre points avec seulement deux parties à jouer.

Il est assez difficile de pronostiquer le résultat de la rencontre de ce soir, car le sport du hockey a fourni plusieurs surprises au cours de la saison qui prendra bientôt fin; les plus grands experts se sont maintes et maintes fois trompés dans leurs calculs et comme nous ne sommes aucunement prophète nous hésitons à donner une opinion.

Le record des deux clubs est à peu près le même pour la saison 1942-43 et la chance peut être le principal atout dans une partie aussi vitale.

Jeudi soir dernier, à Chicago, le Canadien a réussi à faire partie nulle avec les Eperviers et cela grâce à la magnifique tenue de Jos Benoit, qui a réussi à épargner une défaite au Bleu-Blanc-Rouge, alors que la plupart des spectateurs escomptaient une victoire pour les gars de Chicago.

La rencontre de ce soir fournira un intéressant duel entre les gardiens de buts Paul Bibeault, pour les locaux, et Bert Gardiner, pour les visiteurs, et nous croyons que notre cerbère, avec un peu d'appui de la part de notre défense, pourra se révéler supérieur à son rival et sous ce rapport le Canadien semble avoir l'avantage.

La joute fournira aussi une belle lutte entre les deux premières lignes d'attaque et il sera intéressant de voir Lach, Benoit et Blake rivaliser d'adresse avec les frères Bentley, Max et Doug, et Johnston. Benoit paraît être en excellente condition et sera sûrement la vedette de ce soir, mais l'on peut aussi craindre que Thompson donne des ordres de surveiller étroitement notre avant afin de le paralyser dans ses efforts. Gottselig, un vieux renard, sera à son poste ce soir et devra être surveillé de près car avec son expérience il lui sera possible de rendre la vie dure à Paul Bibeault.

La chance joue toujours un rôle important dans le sport du hockey et il est à espérer qu'elle sera de notre côté ce soir et que nos Habitants sortiront victorieux de cette importante partie. Les amateurs ne refuseront pas leur encouragement au Tricolore et il est certain que plusieurs milliers de personnes ne pourront trouver place au Forum. Nous conseillons donc aux fervents du sport national canadien de se rendre tôt aux portes du Forum s'ils désirent être témoins de cette rencontre.

Les clubs Détroit et Toronto seront aux prises dans la Ville Reine ce soir et cette joute ne manquera pas d'être contestée. Nous croyons que les Leafs seront de taile à vaincre les champions de la Ligue Nationale qui n'ont aucun intérêt à prendre des risques inutiles maintenant que le championnat est chose décidée.

Demain soir trois parties seront à l'affiche dans le circuit professionnel. Le Canadien jouera contre les Bruins à Boston et nous craignons pour les chances du Bleu Blanc Rouge, car les hommes d'Arthur Ross auront l'avantage de jouer sur leur propre glace et après l'effort que fera le Canadien ce soir, les joueurs de Dick Irvin devraient être fort épuisés pour la joute de demain.

Les Eperviers se rendront à New-York pour disputer la victoire aux Rangers de Lester Patrick et si nous prenons le record des deux clubs pour la présente saison, nous favoriserons le club Chicago pour l'emporter sur l'équipe de la métropole américanie. Dans l'autre joute à l'affiche, le Toronto jouera à Détroit contre les Ailes Rouges et le club local aura l'avantage sur ses rivaux.

## Le Cornwall éliminé par les Commandos

Ottawa, 13. — Les Commandos d'Ottawa ont éliminé les militaires de Cornwall hier soir dans la série "A" de la ligue Senior de Québec et seront appelés maintenant à faire face au vainqueur de la semi-finale qui sera disputée entre les clubs de l'Armée de Montréal et de l'Aviation, à moins que les dirigeants n'ordonnent une autre partie à la suite du protêt qui vient d'être logé par le club de Lex Cook sous le prétexte que le club de la capitale a aligné lors de la partie du 26 février un joueur qui n'aurait pas été éligible.

Les Commandos ont eu raison de leurs rivaux hier soir par le compte de 6 à 3 et les gars de la Capitale ont remporté les honneurs de la série avec quatre victoires à leur crédit contre deux échecs et ils sont favoris pour gagner la série finale.

La fameuse ligne des frères Colville, Neil et Mac, ainsi qu'Alex. Shibicky, a de nouveau assuré la victoire des Commandos, en participant à la moitié des points des vainqueurs.

Shibicky a été le héros de la victoire en comptant deux points, pendant que Neil Colville en a compté un. Les Cookies ont livré une lutte magnifique avant d'être éliminés et ce fut le point d'Eddie Slowinski au début de la troisième période qui décida de l'issue de la joute.

Les Cookies furent les premiers à compter lorsque George Imlach déjoua Baz Bastien en moins de trois minutes à la première période sur une passe de George Woodward. Les Cookies conservèrent leur avance pendant six minutes mais alors Gordie Bruce égalisa le résultat sur des passes de Barnes et Syd Fenn, et trois minutes et demie plus tard Neil Colville donnait l'avance aux Commandos en comptant à son tour avec l'aide de Mac Colville et Alex Shibicky.

Les Cookies revinrent toutefois à la charge avant la fin de la période et Brown égalisa une autre fois le résultat en comptant avec l'aide de Latoski, un peu plus d'une minute avin de la période.

Fenn redonna l'avance aux Commandos en comptant l'unique point de la deuxième période sur une passe de Murray après plus de quinze minutes de jeu et Eddie Slowinski scella l'issue de la joute en portant le résultat à 4 à 2 après seulement cinq minutes de jeu dans la dernière période et bien que le Cornwall se soit encore montré dangereux lorsque Nick Fasano compta le troisième point sur des passes de Frank Mario et Nick Knott, les Commandos s'affirmèrent dans les dernières minutes de la joutes alors que Shibicky comptait deux points consécutifs en un peu plus d'une minute le premier sans l'aide de personne et le deuxième sur une passe d'Eddie Slowinski.

Alignement des équipes:

CORNWALL. — buts, Bastien; défenses, Drummond, Church; centre, Imlach; ailiers, Woodward, Riley; subs.: Mario, Knott, Fasano, Latoski, Brown, Thibeault, Ritchie.

OTTAWA. — buts, St-Denis; défenses, Barnes, Reardon; centre, Kilrea; ailiers, Poirier, Slowinski; subs.: Muray, N. Colville, M. Colville, Shibicky, Fenn, Brunning, Bruce.

Arbitres: Garney Large, Toronto; Hugh McLean, Hamilton.

Première période

1 Cornwall: Imlach ..... 2.49
2 Ottawa: Bruce ..... 8.50
3 Ottawa: N. Colville ..... 12.21
4 Cornwall: Brown ..... 18.49

Pun.: Fasano, Church, Slowinski.

Deuxième période

5 Ottawa: Fenn ..... 15.22

Pun.: Poirier, Mario, Ritchie et Murray.

Troisième période

6 Ottawa: Slowinski ..... 5.16
7 Cornwall: Fasano ..... 6.40
8 Ottawa: Shibicky ..... 16.47
9 Ottawa: Shibicky ..... 17.40

Pun.: Kilrea, Knott, Fasano.

## De nouveau Jimmy Bivins est vainqueur

New-York, 13 — Tami Mauriello a tenté de prendre sa revanche sur Jimmy Bivins hier soir, pour l'échec subi à Cleveland, au cours de l'année dernière, mais il a échoué dans sa tentative, car le nègre de Cleveland a eu raison du boxeur du Bronx, dans un assaut de dix rondes disputé hier soir au Madison Square Garden, devant plus de 20,000 personnes. Le verdict fut unanime.

Bivins, qui avait remporté une décision partagée sur Mauriello, à Cleveland, en septembre dernier, est venu bien près de mettre le solide Italien du Bronx hors de combat hier soir, mais Tami refusa de tomber et batailla si courageusement qu'un des juges, John Potter, décida pour un verdict nul. L'autre juge, Marty Monroe et l'arbitre Arthur Donovan votèrent en faveur de Bivins. La British United Press a donné cinq rondes à Bivins, quatre à Mauriello et l'autre nulle.

Mauriello a affiché une magnifique tenue jusqu'à la cinquième ronde alors que les jabs et les crochets de Bivins le ralentirent. Bivins lui infligea une formidable râclée à la tête à la sixième et le fit chanceler à plusieurs reprises. Tami revint cependant à la charge un peu avant la cloche. Bivins perdit la septième ronde sur un foul à la suite d'un coup bas très visible, mais vint tout près de mettre Mauriello hors de combat avec un uppercut qui fit lever Tami de terre. Durant cette ronde Bivins infligea une large entaille à l'oeil de Mauriello, plusieurs spectateurs se demandant si Tami pourrait revenir pour la huitième ronde.

La huitième ronde fut beaucoup plus lente bien que Bivins eût fortement secoué son adversaire vers la fin. Mauriello surprit les spectateurs en opérant un ralliement dans la neuvième ronde pour l'emporter par une faible marge grâce à des jabs et des coups dans le corps. Bivins remporta cependant la dixième par une grosse marge en poursuivant son adversaire dans l'arène sans toutefois réussir à l'envoyer au plancher.

Mauriello, qui livrait son dernier combat comme civil avant d'entrer dans l'armée, eut un avantage de 9 3-4 livres sur son adversaire, pesant 187 livres contre 177 1-4 pour Bivins. L'assistance totale était de 19,932 personnes qui ont payé la plus forte somme de 1943 pour assister au match, soit $74,715.

Dans une des préliminaires qui mettait aux prises les deux plus grands et plus gros boxeurs dans l'histoire, Ben Moroz, de Philadelphie, qui mesure 7 pieds et un pouce et pèse 295 livres, a mis Gilbert Stormquist, 6 pieds, 8 pouces et pesant 253 1-2 livres hors de combat à la quatrième ronde.

Juste avant la rencontre principale l'ancien maire de New-York, Jimmy Walker, a présenté au caporal Barney Ross, de la marine des Etats-Unis, qui a mis 22 Japonais hors de combat à Guadalcaanl, le magnifique trophée mémorial Edward J. Neil, décerné chaque année au pugiliste qui s'est le plus distingué au cours de l'année.

## Le trophée est décerné à Gaye Stewart

Toronto, 13. — Gaye Stewart, des Leafs de Toronto, a été nommé vainqueur du trophée Calder accordé à la meilleure recrue de l'année.

21 des 27 rédacteurs de sport des villes de la ligue Nationale qui ont participé au poll annuel conduit par la Canadian Press, ont accordé au joueur de 19 ans la première position dans les votes, quatre autres l'ont placé deuxième tandis que deux seulement ot négligé de le choisir dans leurs élections.

Le dynamique Glen Harmon, qui a été un des piliers des Canadiens dans leur poussée vers les détails dans la deuxième moitié de la saison, est demeuré deuxième dans le poll avec trois votes de premières place, six de deuxième et quatre de troisième.

Vient ensuite Don Gallinger, des Bruins de Boston avec deux votes pour la première place, cinq pour la deuxième et six pour la troisième.

Les points furent accordés sur un système de 3-2-1 et le vote a été organisé de façon à donner autant de poids à chacune des villes de la ligue Nationale. Stewart, qui attend son appel de la Marine royale canadienne, fut un joueur brillant depuis le commencement de la présente saison. Il était en tête des compteurs de la ligue au début de la saison et quoiqu'il soit tombé vers le milieu du classement, son total à date cette saison est de 23 buts et 21 assistances, lui donnant 44 points.

Durant la saison 1940-41 Stewart brilla avec les Marlboros dans les série juniors de l'O. H. A. se qualifiant comme le meilleur compteur de la ligue. Il continua avec les juniors l'an dernier et ensuite en janvier il fit le saut dans les rangs seniors avec le Marlboro, puis lorsqu'ils furent éliminés des détails de l'O. H. A., les Leafs l'envoyèrent au club Hershey de la ligue Américaine. Il conduisit les Bears dans la finale de la ligue et revint chez les Leafs à temps pour jouer onze minutes dans la partie finale de la coupe Stanley entre Toronto et Détroit. Il est le seul hockeyiste qui ait joué dans les rangs junior, senior, professionnel mineur et ceux de la ligue Nationale au cours d'une même saison.

Le défunt Frank Calder, ancien président de la ligue Nationale et donateur du trophée portant son nom a suggérée en décembre dernier que la participation dans les détails de l'an dernier ne devrait pas empêcher un joueur d'être considéré comme recrue et une note à cette fin était incluse dans le bulletin de vote distribué par la Canadian Press.

Glen Harmon, un solide joueur de défense qui a joué avec les Rangers de Winnipeg lorsqu'ils gagnèrent la coupe Memorial, s'est aligné avec les Canadiens vers le milieu de la saison. Il jouait antérieurement dans la ligue Québec Senior. En 24 parties dans la ligue Nationale il a compté cinq points et obtenu huit assistances lui donnant un total de 13 points, impressionnant pour un joueur de défense.

## Le hockey professionnel et amateur

HIER SOIR:

LIGUE QUEBEC SENIAR

Ottawa 6, Cornwall 3.

CE SOIR

LIGUE NATIONALE

Chicago à Canadiens
Détroit à Toronto

LIGUE AMERICAINE

Buffalo à Cleveland
Providence à Hershey
Pittsburgh à Washington.

LIGUE SENIOR

LIGUE JUNIOR

Finale

Canadiens vs Royaux.
(Deuxième partie de la série de trois de cinq. Canadiens mène 1-0)

DETAILS PROVINCIAUX JUNIORS

Mt-Royal vs Bromptonville.
(Première partie d'une série de deux. total des points).

DIMANCHE

LIGUE NATIONALE

Canadien à Boston.
Chicago à Rangers
Toronto à Détroit.

LIGUE AMERICAINE

Hershey à Indianapolis.
Cleveland à Buffalo.
Pittsburgh à Providence.

LIGUE SENIOR

Semi-finale

Armée vs Aviateurs.
(Deuxième partie d'une série de deux de trois. Aviateurs mènent 1-0).

LIGUE JUNIOR

Royaux vs Canadiens.
(Troisième partie d'une série de trois de cinq).

CLASSEMENT DES EQUIPES

LIGUE NATIONALE

| | J. | G. | P. | N. | P. | C. | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Détroit | 47 | 24 | 11 | 11 | 159 | 111 | 59 |
| Boston | 48 | 23 | 17 | 8 | 180 | 167 | 54 |
| Toronto | 48 | 20 | 19 | 9 | 190 | 155 | 49 |
| Chicago | 47 | 17 | 16 | 14 | 163 | 160 | 48 |
| Canadien | 47 | 18 | 19 | 10 | 164 | 178 | 46 |
| Rangers | 47 | 10 | 29 | 8 | 146 | 233 | 28 |

LIGUE AMERICAINE

| | J. | G. | P. | N. | P. | C. | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Hershey | 55 | 33 | 12 | 8 | 227 | 158 | 76 |
| Buffalo | 54 | 29 | 18 | 7 | 184 | 130 | 65 |
| Indianapolis | 55 | 27 | 24 | 4 | 202 | 176 | 58 |
| Pittsburgh | 55 | 25 | 35 | 6 | 172 | 198 | 56 |
| Providence | 54 | 26 | 26 | 2 | 205 | 205 | 54 |
| Cleveland | 53 | 19 | 28 | 6 | 175 | 186 | 44 |
| Washington | 55 | 14 | 33 | 8 | 179 | 265 | 36 |

## Ballon au panier à la Palestre

La ligue intermédiaire de ballon au panier en est rendue aux finales pour le championnat intercollégial. Ce soir, 13 mars, le Chomedey de Maisonneuve, qui est en tête de la ligue, défendra sa position contre le St-Stanislas, vainqueur des semi-finales.

Il est inutile de présenter l'E. S. S. S. qui nous tient en haleine depuis quinze jours et nous a appris ce que Robert, Dowd et Vézeau peuvent faire avec le ballon.

Maisonneuve était absent des éliminatoires semi-finales, mais son ombre planait sur la salle, car chacun savait quel redoutable adversaire le vainqueur trouverait en lui. M. Dollard Dubois tient bien en mains une équipe des plus homogènes et avec un joueur tel que Brodeur, il peut à bon droit partager les espoirs du frère Léon sur le résultat final du tournoi.

La première rencontre de ce 2 dans 3, répétons-le a lieu ce soir à 8 heures, à la Palestre Nationale, rue Cherrier.

Alignement Maisonneuve: Brodeur, Poirier, Dauphin, Collin, Tourangeau, MacKay, Aumont, Monarque, Prieur, Lescarbeau,

Alignement St-Stanislas: Dowd, Lacombe, Houle, Boulais, Darlington, Portelance, Vézeau Hébert, Robert.

Les spectateurs auront en outre l'avantage de voir à l'oeuvre dans une joute d'exhibition à 8 hres 45 le Mont-St-Louis vs le National.

## Kehn dans l'armée

Les Dodgers de Brooklyn ont annoncé hier que Chet Kehn, qui a fait sensation comme lanceur avec les Royaux de la ligue Internationale durant deux saisons, est sur le point de se joindre à l'armée américaine. Kehn, qui est revenu à temps de Montréal pour lancer une partie de huit manches avec les Dodgers, fut le premier joueur à signer son contrat pour 1943 avec Brooklyn. Son départ réduit la liste de réserve des Dodgers à 32 joueurs.

## Le Canadien est favori

Lorne White a confiance que les Royaux juniors mettront fin à la série de 16 parties sans défaite des Canadiens lorsqu'ils en viendront aux prises ce soir à l'aréna Saint-Laurent. La troisième partie sera jouée dimanche soir au Forum.

Tommy Hale est revenu dans l'alignement. Les frères Hale avec Tommy Hunter devraient produire quelques buts pour les Royaux. Les Royaux auront donc deux chances d'arrêter la marche triomphale des Canadiens. En gagnant les deux parties de la fin de semaine les Canadiens remporteraient cependant le championnat. Ils ont gagné la première partie de la série de 3 de 5 dimanche par le résultat de 5-2.

Lorne White prétend que la longue patinoire du Forum sera un avantage pour ses oyaux.

Dick Braylay, actif secrétaire de la ligue Junior, a compilé les résultats des parties juniors démontrant que l'équipe de Danny Laurin n'a perdu qu'une seule partie en 1943. Elle fut battue par les Terriers de Verdun, 5-1, le 2 janvier.

Du 7 janvier au 7 mars, les Canadiens n'ont pas connu la défaite et voici les résultats des 16 parties:

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Janv. | 7 | Canadiens | 6 | Royaux 3 |
| | 9 | Canadiens | 8 | Concordia 3 |
| | 12 | Canadiens | 4 | Verdun 1 |
| | 16 | Canadiens | 5 | Royaux 4 |
| | 23 | Canadiens | 10 | Concordia 4 |
| | 26 | Canadiens | 9 | Verdun 2 |
| | 30 | Canadiens | 5 | Royaux 1 |
| Fév. | 2 | Canadiens | 6 | Verdun 4 |
| | 6 | Canadiens | 3 | Royaux 3 |
| | 9 | Canadiens | 9 | Concordia 3 |
| | 13 | Canadiens | 5 | Verdun 3 |
| | 17 | Canadiens | 4 | Concordia 3 |
| | 21 | Canadiens | 5 | Verdun 2 |
| | 28 | Canadiens | 6 | Verdun 5 |
| Mars | 2 | Canadiens | 3 | Verdun 1 |
| | 7 | Canadiens | 5 | Royaux 2 |

## Le championnat du Parc LaFontaine

C'est demain soir que la finale du championnat juvénile du parc LaFontaine aura lieu à l'arena Loyola, rue Sherbrooke ouest, à 9 h. p.m. M. A. E. Saucier, président de la ligue, mettra la rondelle au jeu et présentera le trophée au vainqueur.

Les deux équipes en lice sont celles du Général de Gaulle, club qui a su se faire valoir durant la saison en rapportant 18 victoires consécutives, faisant une partie nulle et subissant une défaite, jeudi dernier, dans la première partie pour le championnat dans une série de 2 parties; total des points.

L'autre équipe est celle du National Machinist, sous la gérance de M. Jean Brizard, formée de joueurs de forte taille; elle devra fournir beaucoup de travail contre ses invincibles adversaires.

L'équipe du Général de Gaulle alignera des avants, tels que M. Ratelle, J. Gauthier, G. Jarry, R. Desautels, A. Corriveau, J. P. Michaud et des défenses telles que R. Gill, J. L. Perron, J. P. Létourneau, H. Legault et le gardien de buts Jules Chéron.

## Whitlow Wyatt signe son contrat

New-York, 13. — John Whitlow Wyatt, premier homme du département de lanceurs des Dodgers de Brooklyn, a signé son contrat de 1943 et il espère connaitre une meilleure saison que l'an dernier lorsqu'il a gagné 19 parties et en a perdu sept. C'est ce qu'a déclaré hier le président Branch Rickey.

"Wyatt croit que les Dodgers auraient peut-être gagné le championnat l'an dernier s'il avait été en condition plus tôt", a déclaré Rickey. "Je ne crois pas qu'il ait eu une mauvaise saison et j'attends beaucoup de lui cette année".

## Beau Jack contre Henry Armstrong

New-York, 13 (A.P.) — Après avoir reçu un rapport favorable sur la condition des yeux de Henry Armstrong, la commission athlétique de l'Etat de New-York a approuvé hier le combat de dix rondes qui aura lieu le 2 avril au Madison Square Garden entre l'ancien détenteur d'une triple couronne et Beau Jack, le champion poids léger reconnu par New-York.

La commission a par ailleurs éclairci la situation dans la catégorie poids coq en reconnaissant Manuel Ortiz, de Los Angeles, comme détenteur du titre. Ortiz a mis hors de combat Lou Salica de New-York en onze rondes mercredi dernier.

## Mont-Royal vs Bromptonville

Le club Ville Mont-Royal, champion de la ligue de hockey Mont-Royal Junior, rencontrera l'équipe de Bromptonville ce soir à l'arena de Lachine. Le Bromptonville est détenteur du championnat des Cantons de l'Est.

Le Mont-Royal a défait Lachine dans la 3ème partie de leur série mercredi. La force du club de Bromptonville est inconnue, mais on dit qu'il s'agit d'un puissant aspirant au championnat. La deuxième partie de la série, en autant qu'un des clubs ne gagne pas par plus de 7 buts, sera jouée à Sherbrooke demain. Le détail intermédiaire entre l'Ecole de sans-filistes et les Grads de Verdun, qui devait avoir lieu ce soir à Lachine, a été ajournée.

## La deuxième partie de la série

Le club de l'Armée de Paul Haynes qui a perdu la première joute de la série contre les Aviateurs de Don Penniston tentera de prendre sa revanche demain après-midi au Forum alors que ces deux équipes en viendront de nouveau aux prises. Les Aviateurs mènent actuellement avec une victoire et s'il triomphe de nouveau demain il sera alors opposé aux Commandos d'Ottawa pour la finale de la Ligue Senior de Québec.

FAITS DIVERS

## Tué d'une ruade

**Citoyen de l'Ascension qui meurt sur le train, après avoir été mortellement blessé par un cheval — Chute mortelle — Sentences**

M. Hector Legault, 43 ans, de l'Ascension, comté Labelle, est mort hier après-midi, à 2h., dans un train du Pacifique Canadien qui l'amenait à Montréal pour hospitalisation, à la suite d'une ruade à l'estomac par un cheval.

**Accident mortel**

M. Paul Mayo, 36 ans, Indien de Caughnawaga, est mort hier matin, aux petites heures, à l'hôpital Victoria. Jeudi le 4 mars dernier il était tombé d'un échafaudage haut de 70 pieds aux chantiers maritimes de la United Shipyards, près du pont Victoria.

**Chute dans un ascenseur**

André Dicaire, 15 ans, 4221, rue DeLorimier, est tombé à 11h., hier matin, dans le puits d'ascenseur, au no 463 ouest, Ste-Catherine. Il a deux vertèbres lombaires et le poignet droit fracturés.

**Incendies**

Un incendie a éclaté à midi, hier, au 4ième étage de l'immeuble 533, est, rue Ontario, occupé par la Graceline Footwear, Ltd. On a craint un moment que des barils d'acide qui se sont gonflés outre mesure, éclatent, mais heureusement, il n'en a rien été. Les dégâts sont considérables.

Un autre incendie a éclaté hier soir, au sous-sol d'une conciergerie, avenue Monkland, coin de l'avenue Hingston, dans un compartiment d'entreposage. Le pompier Edgar Tremblay a souffert d'un commencement d'asphyxie et il a fallu le transporter à l'hôpital Général, pour y être soigné pendant quelques heures. L'incendie a duré une heure.

**Au bagne**

Le juge Métayer a condamné Omer Mercier, 22 ans, adresse inconnue, coupable de vol de $30 avec violence, sur la personne de M. Armand Marquis, 1224, rue St-Dominique, à 3 ans de bagne. Mercier a demandé à s'enrôler, mais le juge a riposté que l'armée n'a pas besoin d'assommeurs ni de repris de justice. M. Marquis avait dû passer 3 jours à l'hôpital.

**Sentences**

Le juge René Théberge a condamné Robert Castagnier, 21 ans, 15, est, rue Ontario, à 6 mois de prison pour cambriolage.

Le juge Métayer a condamné deux Hongrois, Stephan Asztalos et John Adanyi, coupables de port d'armes illégal, à une amende de $25.

## Savants étrangers à l'oeuvre

A une porte de la cour d'honneur de la nouvelle Université de Montréal, sur le mont Royal, on peut voir l'inscription: *Conseil national des recherches scientifiques du Canada.*

En effet, les quelque soixante savants étrangers, dont on a parlé il y a quelque temps, sont maintenant à l'oeuvre dans une aile de l'Université, section de l'hôpital. Ils occupent deux étages. Ces savants, les uns Français, les autres Belges, Tchèques, Polonais, Anglais, même Allemands, poursuivent des recherches en vue de la victoire. Ils travaillent sous la direction de M. Auger, éminent savant français, qui était à New-York depuis environ deux ans et demi. L'Institut Rockefeller avait retenu ses services comme ceux de la plupart des autres chercheurs qui travaillent sous son égide.

M. Auger comptait au Canada un élève que la guerre lui avait fait perdre à Paris, à l'Ecole normale supérieure. Il l'a appelé à travailler sous ses ordres sitôt son arrivée à Montréal. Il s'agit de notre compatriote Pierre Demers, jeune physicien, qui se trouvait à Paris en même temps que le regretté Jacques Leduc. Il y a cinq Canadiens parmi les dizaines de savants du Conseil des recherches au travail à l'Université de Montréal: Pierre Demers est le seul Canadien français.


# Cartes Professionnelles

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441 St-François-Xavier - Montréal
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2841

YVES PELLETIER
AVOCAT
Bureau: 60 St-Jacques O., LA. 7209
Soir: 3875 Wellington, Verdun
WE. 2214

BREVETS D'INVENTIONS

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE est MONTREAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays. Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
761, Ste-Catherine ouest, Montréal

COMPTABLES

Anderson & Valiquette
Comptables-Vérificateurs
J.-Charles Anderson, L.I.C.
Jean Valiquette, C.A., L.I.C.
Roméo Carle, L.S.C., C.A.
A. Daoust, L.S.C., C.A.
D. Clairoux, C.A.
84 Notre-Dame ouest - PL. 9709

CARON & CARON
Comptables Agréés — Chartered Accountants
Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A.
Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C., C.A.
59, rue St-Jacques
HArbour 3635 MONTREAL
159, rue Alexandre TROIS-RIVIERES

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

COMPTABLES

Chartré, Samson & Cie
Comptables agréés - Chartered Accountants

| | |
|---|---|
| Maurice Chartré, C.A. | Maurice Samson, C.A. |
| Jacques LaRue, C.A. | A.-E. Beauvais, C.A. |
| J.-Paul Gauthier, C.A. | E. Harry Knight, C.A. |
| Léon Côté, C.A. | Gérard Marceau, C.A. |
| P.-Emile Brunet, C.A. | Lucien-P. Bélair, C.A. |
| Lionel Roussin, C.A. | Jacques Angers, C.A. |
| G. Frank Lafferty, C.A. | Dollard Huot, C.A. |
| Albert Garneau, C.A. | Raym Fortier, C.A. |
| Jean Lacroix, C.A. | Guy Bernard, C.A. |
| Percy Auger, C.A. | H. Bourgouin, C.A. |

Montréal Québec Rouyn

P.-A. GAGNON & CIE
P.-A. Gagnon, C.A. - René Gagnon, C.A.
Comptables agréés Chartered Accountants
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbr. 5990

Hurtubise & Hurtubise
Léon-A. Hurtubise, C.P.A.
Gérard Hurtubise, C.P.A.
Comptables publics licenciés
60, St-Jacques O. - Montréal
Téléphone: HArbour 1553

MArquette 1339
MORENCY & VIAU C.G.A.
COMPTABLES-VERIFICATEURS
Spécialité: Impôt sur le revenu
BUREAUX:
4527 St-Denis - 57 St-Jacques O.

LUCIEN-D. VIAU, C.A.
COMPTABLE AGREE
4643 avenue Verdun, VERDUN
YOrk 0642

GENEALOGISTE

Pour retracer tous vos ancêtres, consultez GABRIEL DROUIN
Archiviste et généalogiste.
L'INSTITUT GENEALOGIQUE DROUIN
4184, St-Denis - LA. 8151 - MH

MEDECIN

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
LGMC. FRCSc.
De la Faculté de Médecine de Paris.
Maladies génitales, endocriniennes, urinaires; digestives, circulatoires, respiratoires.
FRontenac 5252 816 Sherbrooke est

OPTOMETRISTES OPTICIENS

Spécialistes HArbour 5374
EXAMEN DE LA VUE, AJUSTEMENT DE VERRES
A. PHANEUF-A. MESSIER
OPTOMETRISTES-OPTICIENS
1767 St-Denis Montréal

# CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHE

44 DU NOUVEAU 44
Assortiment complet
Underwood, Remington, Royal Portatif et Standard. Machines à Additionner, Calculateurs Protecteurs de Chèques Pupitres, etc., etc.
Canada Dactylographe Enr.
Nouvelle adresse: 44 St-Jacques O.
HArbour 6968 R.-T. Armand, prop.

DACTYLOGRAPHE



Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith — Corona Silencieux, régulier et portatif. Protecteurs de chèques, duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente, service, échange
N. MARTINEAU & FILS
1019 rue BLEURY BE. 2318
Entre les rues Vitré et Lagauchetière

ENCADREURS

Wisintainer & Fils,
908 JOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
LAnc. 2264

LAITERIE

CH. 6988-2585 Holt. ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
B. PATENAUDE, propriétaire.

MEUBLES

Acheter chez Marcotte, C'est être dans la note. Du meuble en général. C'est l'endroit idéal.
A. E. Marcotte
3906, ONTARIO EST
près Orléans. CH. 9628



REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations
Estimés gratuits sur demande
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES



Réparations électriques
Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, radios.
4350, PAPINEAU AM 2141
Geo. DAIGNEAULT Ltée

REPARATIONS MECANIQUES

LEFEBVRE
FRERES limitée
REPARATIONS MECANIQUES ET SOUDURE
Téléphone: PL. 9011
968-988 de Bullion, - Montréal

ASSURANCES



Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

HEURES D'AFFAIRES : 10 H. A.M. A 6 H. 30 P.M. SAMEDI COMPRIS

# 75e ANNIVERSAIRE DUPUIS

## commençant LUNDI 15 MARS

**Il est incontestable que les conditions de guerre rendent plus difficile l'organisation d'une célébration commerciale digne de notre 75e anniversaire; mais, malgré les difficultés du marché, nous offrons les nouvelles marchandises du printemps en quantités raisonnables et à des prix avantageux.**

Toutefois, nous conseillons à nos clients de ne pas anticiper leurs besoins futurs, de n'acheter que les choses dont ils ont besoin maintenant, pour eux-mêmes et pour leur famille.

Il n'y a pas lieu de s'alarmer ou de s'abandonner à la crainte de manquer des choses essentielles pour nous vêtir ou pour meubler le foyer.

Nous devons beaucoup compter sur l'ingéniosité des manufacturiers qui, en face de la rareté de certains matériaux, savent trouver des succédanés qui sont souvent supérieurs à ce qu'ils remplacent.

Nous recommandons donc à nos clients de profiter de ces prix du 75e anniversaire, mais seulement dans la mesure de leurs besoins immédiats.



## CHAPEAUX POUR PAQUES

. . . pour le printemps et pour l'été . . . toute une série de modèles frais, jeunes et coquets pour vous mesdames qui n'ignorez pas l'influence que peut exercer sur un ensemble printanier un ravissant chapeau de paille . . .

Variété de formes, de garnitures dans les nuances printanières : marine, brun, bleu militaire, bleu poudre, rose, rouge vif, ainsi que noir. Genres : canotier, aussi le tailleur . . . le bonnet, le pompadour et autres. **1.75**

**Chaque vente sera finale. — Pas de commandes postales ni téléphoniques.**

DUPUIS — deuxième (De Montigny)



## Manteaux de Pâques

. . . et de printemps pour tous les goûts et tous les âges: 12 à 20, tailles: 38 à 52 dans les différents groupes mais pas dans chaque modèle.

**15.00**

Fins lainages, tweed, drap polo, imitation de gabardine. Modèles: Chesterfield, ajusté, coupe vague et ample . . . le nouveau devant dissimulant les boutons que New-York nomme: "FLY-FRONT". Manches unies ou fantaisie. Beige, naturel, nouveau bleu, rose, rouge, marine, ainsi que noir.

**Pas de commandes postales ni téléphoniques, s.v.p.**





SALON DE LA CONFECTION POUR DAMES DUPUIS — deuxième (De Montigny)



**Fourrures printemps-été formant de très jolies**

## parures pour tailleur

| | |
|---|---|
| VISON SAUVAGE CANADIEN, NATUREL. — Parure de 3 peaux. La peau : | 25.00 |
| ECUREUIL BRUN — Parure de 6 peaux. La parure : | 99.00 |
| RENARD ARGENTE — La parure de 2 peaux — Poils soyeux. | 32.50 |

DUPUIS — deuxième (De Montigny)

## Complets pour garçons

Les 3 pièces

**13.95**

. . . élégants complets de printemps de 3 pièces : veston droit, un pantalon, une Breeches (ou deux Breeches). Tweed de laine gris bleu, beige, brun . . . texture fantaisie. Coupe et confection soignées. Pour garçons de 10 à 15 ans.



Pas de commandes postales s.v.p.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

## Imprimés "1943" Teintes unies

. . . réalisant le plus ravissant groupe de robes printanières pour dames et jeunes filles . . . fleurs, rayures, motifs symétriques . . . sur crêpe BEMBERG, Spun, "Seersucker" américain . . . robes-costumes (2-pièces) robes d'une seule pièce . . . **3.98**

Tailles : 11 à 17, 12 à 20 et même : jusqu'à 52 dans les robes seulement.

**Pas de commandes postales ni téléphoniques, s.v.p.**



## Dactylographe "Remette"

Fabrication Remington. Avec mallette gainée de cuirette. Clavier français. Indispensable au foyer, au bureau, à l'école. **42.50**




## Nouveau petit Larousse illustré

Dictionnaire français, 6,200 gravures — 140 cartes — 220 planches et tableaux. Epargnez-vous un désappointement ...achetez le vôtre maintenant. **3.50**

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

## Carpettes "Axminster"

(sans couture)

Très beaux dessins orientaux aux coloris nouveaux et pratiques pour diverses pièces. Ces carpettes conviendront au décor moderne de nouvelles draperies et tentures . . . Une seule dimension, environ 6'9 x 9'... Chacune : **29.95**

DUPUIS — cinquième (De Montigny)





## Chaussettes légères

. . . tricot laine et coton dans une série de combinaisons de tons : gris, bleu, marron, brun vert . . . nous en avons des milliers de paires pour tous les âges et tous les goûts . . . Pointures : 10 à 12 pour hommes, jeunes gens. La paire : .50

3 pour 1.35



## 1200 chemises

Chemises ordinaires et "UTILITY" pour hommes et jeunes gens . . . nouveau tissu lavable . . . Aussi en broadcloth à rayures de tons divers. Collet à même. 13½ à 17. Encolures : Chacune : 1.19



## Pyjamas

300 pyjamas de finette pour hommes et jeunes gens. Choix de plusieurs rayures de couleur sur fond blanc. — Coupe ample, confection soignée. — Tailles : 35 à 46. Chacun : **1.59**

## Gilets athlétiques

. . . messieurs, le temps est venu de porter de tels gilets . . . ceux-ci sont de confection ample et soignée en tricot de coton. Ces gilets sont indispensables avec la culotte ou caleçon de broadcloth . . . Choix de petites, moyennes et grandes tailles. Chacun : .35

3 pour 1.00

## Gants de peau

1000 paires pour hommes. Peau de mouton CAPE SKIN, belle qualité . . . bonne confection. Brun, naturel, noir, vert — Pointures: 7¼ à 10. La paire : **1.29**

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



## Manteaux pour fillettes

**Echantillons**

Manteaux (échantillons de manufacturiers). — Tweed tout laine, doublure Celanese. Bleu, rose, marine, mauve, rouille. Aussi Tweed Donegal. Nombre limité.

7 à 10 **7.95**

12 à 14x **9.95**



## Pour enfants

Robes en broadcloth uni, en cotonnades imprimées. Plusieurs modèles. Rose, rouge, bleu, jaune, vert. Pour 1 à 3 ans. Chacune : .79



## Robes gaies

Cotonnade imprimée de fleurs, rayures . . garniture contrastante. Choix de rose, vert, bleu jaune. Pour 7 à 14 ans. 1.00

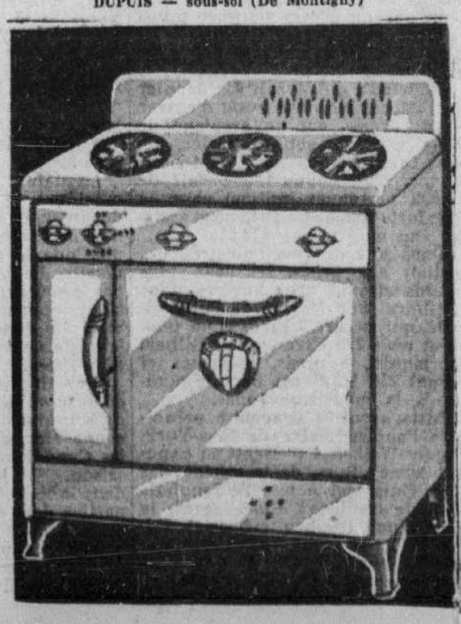
DUPUIS — troisième (Centre)

## POELES A GAZ

Un populaire modèle peu encombrant. Trois brûleurs à gaz à forte pression. Four spacieux. Compartiment à couvercles et ustensiles. Fini tout émaillé blanc. Voilà une suggestion économique à l'occasion de notre 75e Anniversaire..... **65.00**

**Facilités de paiement en conformité avec les ordonnances de la Commission des Prix et du Commerce en temps de Guerre.**

DUPUIS — sous-sol (De Montigny)



## APPORTEZ VOS PETITS COLIS S. V. P.

Dupuis Frères LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.